2-0 A LUXEMBOURG
5-2 A THOUNE

FRANCE FOOTBALL
N° 969 19e Année. — 6 Octobre 1964 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M.
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

LE FOOTBALL FRANÇAIS REPART DU BON PIED

ARTELESA et GUY :
le sourire de la victoire

TOUT SUR LE TOURNOI OLYMPIQUE

Football MAGAZINE
UN DOCUMENT INDISPENSABLE POUR SUIVRE LA COUPE DU MONDE 66

confidentiel

DE LUXEMBOURG

● *Ferdinand Maillet, le président de T.O.L., l'avait dit avant le match :* « *Si la France ne gagne pas facilement c'est à désespérer de tout.* »

● *Il y a trois clubs qui disputent le Championnat de Division I dans la capitale grand-ducale : l'Union, Ara et Spora. Pour ne pas se concurrencer ces trois clubs se sont arrangés pour jouer, l'un à l'extérieur, l'autre le samedi et le troisième le dimanche.*

● *Rentrons un peu dans l'intimité des joueurs luxembourgeois. Il s'agit des surnoms :* « *Konter s'appelle Bissi, Hoffstetter Jim et Wampach, Norry. Mais allez donc savoir pourquoi...*

● *Jules Nagy, ex-entraîneur du F.C.N., qui assistait au match d'entraînement à Audun-le-Tiche, était stupéfait de ne voir aucun joueur messin présent pour voir les Tricolores.*

● *Georges Berry porte en permanence l'insigne de l'O.G.C. Nice au revers de son veston.*

● *Un journal luxembourgeois imprimé en allemand avait présenté la veille du match, l'équipe française qui, en Championnat du monde, le 15 avril 1934 avait battu le Luxembourg par 6-1 devant 17.000 spectateurs. Il y avait dans l'ordre : Thépot, Maillet, Rose, Aston, Delfour, Alcazar, Liétard, Liberti, Delmer, Nicolas et Rio.*

● *C'est M. Tibaldi, de la C.C.A., joaillier de son état, qui a réalisé l'insigne en or de Lyon que porte le président Maillet.*

● *C'est la première fois que Michel Cognion, secrétaire adjoint de la 3F, représente la Fédération à un match de France A.*

● *Georges Berry a dit :* « *Ce qu'il manque à l'équipe de France c'est un vrai canonnier.* »

● *Henri Guérin a dit à Adi Schmitt :* « *Vous avez eu plus d'occasions de buts qu'en Yougoslavie.* »

Quatre charmantes infirmières étaient prêtes à intervenir à Luxembourg pour soigner les blessés, joueurs ou spectateurs.

Georges Verriest était venu en spectateur et il assista de la tribune au match de ses anciens poulains.

18.000 spectateurs étaient venus et on en vit même au ras de la ligne de touche, fort calmes d'ailleurs.

Aubour (à g.) et Chorda ont lu avec plaisir le livre de Max Urbini, « Histoires de Football », qui vient de paraître.

Séance de massage pour Loch aux mains du nouveau masseur Babonneau.

Guy, le réaliste

Avant le match de Luxembourg, aux micros de Radio-Luxembourg et Europe N° 1, André Guy a surpris tout le monde par son aisance, sa clairvoyance et son sens des réalités. Il a notamment dit : « Si je n'avais pas rencontré Jean Snella, je ne serai certainement pas en équipe de France. C'est lui qui m'a tout appris et m'a fait prendre conscience de mes possibilités. »

Puis, à la question : « Estimez-vous que vous êtes arrivé ? », André Guy a répondu : « Oh ! non. Je n'ai fait qu'une bonne saison, celle de l'année dernière. Il me faut maintenant confirmer. Pour estimer avoir fait quelque chose en football, il faut réaliser quatre ou cinq bonnes saisons. »

● Au cours de son séjour à Paris avec le Bétis, Louis Hon a acheté « Héros olympiques », le livre de Robert Parienté et Gérard Edelstein, « indispensable avant les J. O. », a dit l'excellent n° 1 du football français.

DANS LA VERDURE

Les Tricolores habiteront sans doute le mont Avala avant le match du 18 avril contre les Yougoslaves. Le mont Avala est situé à 20 km environ de Belgrade. C'est un lieu reposant et très verdoyant.

LE DESSIN DE LA SEMAINE
par DERO

AU SALON

GUERIN : « Notre onze chevaux, une bonne routière, de moyenne cylindrée, capable de remonter la pente, et qui, bien conduite, peut nous mener jusqu'à Londres ! »

● *Le président de la Fédération luxembourgeoise M. Kons :* « *Nous avons perdu mieux qu'avec les honneurs de la guerre.* »

● *Du même docteur Kons :* « *Il nous faudrait tous les dimanches une recette aussi importante que celle réalisée contre la France. Nous n'aurions alors plus de problème de trésorerie.* »

● *L'arbitre belge, M. Vital Lorenz, a dit :* « *Tiens, tiens, ce petit Luxembourg, il a une équipe avec laquelle il faudra peut-être compter bientôt sur le plan international.* »

● *Ady Schmitt le reconnaît :* « *Devant la tactique luxembourgeoise, les Français ne pouvaient guère jouer autrement.* »

● *Au cours du banquet suivant le match, M. Adolphe Touffait a déclaré :* « *J'ai été étonné par l'automaticité de la tactique du hors-jeu pratiqué par les Luxembourgeois, mais avant par sa permanence. Votre système, a-t-il dit en s'adressant aux Grands-Ducaux, est redoutable.* »

● *De M. Touffait encore :* « *J'avais l'impression au cours de la rencontre que l'arbitre et les juges de touche comptaient un centimètre lorsqu'il s'agissait de hors jeu.* »

● *Encore M. Touffait :* « *Moi, quand je suis appelé à plaider, si la cause est difficile, je remets cette plaidoirie à quinzaine. Vous, ajouta-t-il en s'adressant aux arbitres, vous devez plaider immédiatement.* »

● *Bosquier a dit :* « *Sochaux durera. Dans notre équipe, il n'y a pas de joueurs à 30 millions, mais vous verrez* ».

● *C'est Chorda, prima capitaine en l'absence de Ferrier, qui avait regagné Saint-Etienne immédiatement après le match, qui a reçu les cadeaux de la Fédération luxembourgeoise.*

● *MM. Touffait et Molleret ont demandé à Henri Guérin s'il était opportun de faire un petit speech aux joueurs avant le coup d'envoi. La réponse de l'entraîneur fut favorable.*

● *Les frères Laurant qui, comme dirigeants de Sedan voient très souvent les matches luxembourgeois, n'avaient pas de billets pour rentrer dans l'enceinte du stade.*

Watteau le sprinter

Michel Watteau, le blond Nordiste du Racing, n'a décidément pas de chance avec les sélections d'Espoirs et de Juniors. Après les déméles de l'an dernier — il n'alla pas au tournoi des Juniors en Hollande —, il lui a fallu jouer dimanche avec le Racing en championnat après avoir joué (une mi-temps) à Thoune, samedi, avec les Espoirs Français contre les Suisses. Une précision : les dirigeants du Racing avaient demandé à leur joueur s'il se sentait en état de jouer. Réponse positive, mais maladresse quand même !

Perchey l'Arlésien

Michel Perchey, l'ex-stadiste, grenoblois et nîmois, victime, on s'en souvient, de deux fractures de la jambe, a abandonné le football professionnel, mais il n'a pas abandonné pour cela le football. Moniteur des écoles d'Arles, il habite la cité gardoise et joue avec l'A.C.A. en championnat de Division d'Honneur, groupe Ouest. Et, complètement rétabli maintenant, il marque encore des buts.

FRANCE FOOTBALL N° 969

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : Trinité 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5370-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 46,50 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques CODDET

Comité de rédaction

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.

Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champs-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

TOP SECRET

De source généralement bien informée, on dit que le torchon brûlerait entre les membres de l'état-major rémois.

M. Scheuer, vice-président, songerait à reprendre l'argent qu'il a avnacé à la trésorerie rémoise.

● *Le Tricolore qui s'est le plus intéressé au résultat du match des Espoirs est Pierre Bernard, le vétéran de l'équipe A.*

● *Georges Verriest est venu à Luxembourg où il a rendu visite aux joueurs à leur hôtel, mais pas dans leurs vestiaires.*

● *Kouter, le Luxembourgeois d'Anderlecht, a dit : « Je pense que j'aurais ma place dans beaucoup de bonnes équipes européennes, mais hélas ! à Anderlecht, je ne puis être que réserviste ! »*

● *Ferrier est un capitaine apprécié et... aimé. Sa femme lui a envoyé ses encouragements télégraphiques avant le match.*

● *Les quatre joueurs stéphanois et Charles-Alfred sont rentrés directement chez eux après le match.*

● *Guy a reçu un télégramme d'encouragement de son ancien partenaire Jackie Faivre.*

● *Le docteur Kons, président de la fédération luxembourgeoise, a dit en parlant de son confrère le docteur Copin, membre de la F.F.F. : « C'est un excellent diététicien, mais j'espère que durant son séjour à Luxembourg il a très bien mangé. »*

● *De Brabander, le gardien du Luxembourg : « Je dois remercier mon entraîneur, M. Heintz, car il m'a fait confiance alors que je n'étais pas complètement guéri. »*

● *Michel Cognion, secrétaire général adjoint de la F.F.F., accompagnait pour la première fois l'équipe de France A. Il représentait M. Pierre Delaunay, actuellement souffrant.*

● *M. Herlory, le président messin, était attendu pour le match, mais il brilla par son absence. Motif : il faisait l'ouverture du lièvre en Lorraine.*

● *Au cours du banquet qui succéda au match, M. Touffait remit à Nestor Combin une médaille pour son brillant comportement dans le championnat international militaire.*

DE THOUNE

● *Albert Borto, qui représentait le comité de sélection à Thoune, s'est révélé comme un champion de billard.*

● *Henri Skiba est venu à Thoune superviser son jeune ailier Trivellin. A la fin du match il s'est exclamé : « Je ne l'ai absolument pas reconnu. »*

● *Le masseur des Espoirs est le cousin de Strabosi.*

● *Le docteur Jouanet, médecin de l'équipe junior, a fait 2.000 kilomètres en voiture pour voir « ses mômes » à Thoune. Bien qu'il ait passé pratiquement une nuit blanche, il n'a pu cependant arriver... qu'à la mi-temps.*

● *Après l'incident Skella-Skiba, ce dernier a reçu une lettre d'excuse... de Georges Boulogne.*

● *C'est à Luxembourg que Djorkaeff a effectué son premier match international comme junior.*

● *Les joueurs du Bataillon de Joinville, qui ont obtenu le titre de champion du monde militaires, avaient reçu la promesse d'être promus première classe après cet exploit. Ils attendent toujours, très patiemment d'ailleurs.*

● *Gress et Schuth, les deux Alsaciens des Espoirs, qui étaient venus à Thoune en voiture, sont restés à Berne pour assister au match Suisse-Hongrie.*

● *Georges Boulogne avait imposé aux Espoirs de boire de l'eau : « Vous aurez du vin au fromage » leur dit-il. Hélas ! il n'y avait pas de fromage au menu.*

CONVALESCENCE

Maryan Wlanieski, victime d'une entorse du genou il y a trois semaines, et Bill Domingo, qui eut la jambe fracturée il y a huit mois en championnat, poursuivent ensemble leur rééducation sur le home-trainer installé dans les vestiaires du Stade Geoffroy Guichard. On les reverra peut-être bientôt sur le terrain.

● *Les tennismen du Stade Français (leader Philippe Denian) ont joué un match de football contre les... joueurs pros du Stade dimanche matin à la Faisanderie.*

● *Après la victoire de Boulogne sur le Racing, l'entraîneur André Chevau a attendu d'être rentré aux vestiaires pour embrasser chacun de ses joueurs.*

● *Schultz a dit après les quatre buts marqués par Boulogne : « Maintenant j'espère qu'on nous prendra au sérieux. »*

● *André Chevau expliquait : « Le match a été bon et sans quelques excellentes parades de notre gardien, le Racing aurait pu nous faire mal. »*

● *Avant la rencontre Racing-Boulogne, Paul Baron avait été saluer son collègue Chevau car les deux hommes assistèrent de longues années, côte à côte, à des matches mémorables du temps des Racing-Lille.*

● *Biancheri n'était pas trop déçu de son premier match avec le Racing. « Ce qui me sauve, expliquait-il, c'est que j'ai le moral. »*

● *Contre le Racing, Schultz jouait avec un mal de gorge qui, depuis trois jours, l'empêchait de pleinement respirer...*

U.N.F.P., REFORME ET T.V.

Les dirigeants de l'U.N.F.P. n'ont pas été contents en regardant une récente émission télévisée consacrée à la réforme du football et au cours de laquelle plusieurs personnalités, dont Me Sadoul, la maître des hautes œuvres fédérales en matière de réforme, donnèrent leur opinion. Just Fontaine et Me Bertrand estimant qu'il est cavalier de les avoir évincés d'un débat où ils avaient leur mot à dire et ils ont énergiquement protesté auprès de l'O.R.T.F.

● *Timmerman a offert le concours de son club, l'A.D.O., de La Haye, pour le prochain tournoi international des juniors à Nîmes.*

● *Alain Garnier a été sollicité par Valenciennes. Mais il est peu probable que Nîmes soit d'accord pour un transfert.*

● *Devis, gardien de Toulouse, est un ami intime de Leny Escudero, avec lequel il fit ses classes au lycée. « Nous étions toujours associés lorsqu'il y avait un bon tour à jouer aux copains », affirme Devis.*

● *Un dirigeant de Panionios d'Athènes, battu mercredi à Toulouse par 5 buts à 0, a dit : « Il n'était pas possible de se battre à armes égales face à une équipe bénéficiant d'une telle mansuétude de la part de l'arbitre... »*

● *On crut un moment à Limoges que le Red Star comptait deux capitaines, car Dantheny revint du vestiaire avec un brassard plus visible que celui de Manzano. Mais il était en allaplat et destiné à réparer les dommages d'un crampon de Koza.*

● *Yvon Goujon aimerait beaucoup être transféré au Racing Club de Paris.*

● *Jean Aveltanela affirme que c'est durant son voyage aux Antilles que le Red Star s'est forgé un moral nouveau : « Les responsables de la Ligue de la Martinique ont été tellement accueillants et gentils avec nous, dit-il, que la plupart des joueurs en ressentent encore l'influence. »*

● *Le président de Red Star M. M. Depreux, s'est assis pour la seconde fois de sa vie sur un banc de torchis : « Je ne le fais que pour les grandes occasions » affirme-t-il.*

● *M. Bernardo, le vice-président de Limoges, est formel : « Si le Racing ne veut pas des capitaux de M. Bernard Lévy, nous nommes prêts à les accepter en lui cédant les rênes du F.C. Limoges. »*

● *Jacques Bernard, nouveau sociétaire à part entière de Toulouse, a dit, parlant de Kader Firoud : « Dans ma vie de footballeur, je ne me suis jamais entraîné de la sorte. Avec lui, on est obligé de progresser. »*

● *Dominique Colonna est reparti dimanche soir de Marseille pour Yaoundé. Son dernier mot avant de rejoindre le Cameroun a été : « Intima, Racing et Marseille dernière de Division II, cela prouve que le football français n'a jamais été aussi malade. »*

● *M. Kitabdjian, l'arbitre du match O.M.-Montpellier, s'est signalé par une bien curieuse décision. Voyant que, depuis cinq minutes, Mandaron, pris de malaise, restait immobile au milieu du terrain, il le contraignit à aller sur la touche. Compassion pour le joueur ou décision dictée par le règlement ? Les fans du football ne traitent en tout cas pas d'un tel cas...*

● *Henri Leonetti, l'ex-défenseur de l'O.M., ira peut-être à Bastia. Il va demander pour cela à être requalifié amateur. Le club corse comptant déjà un ex-pro avec Morasco.*

● *M. Bettini, le fameux « homme aux 200 millions », a dit après le match O.M.-Montpellier : « C'est de l'hérésie de vouloir continuer de la sorte. Heureusement, dans la région il nous reste Toulon, où je me régale à chaque match. »*

● *Réflexion d'un spectateur marseillais : « Bientôt, pour les matches de l'O.M., il suffira d'un seul autobus, de deux agents et d'un guichetier. »*

● *Max Alauzun, licencié parmi tant d'autres par l'O.M., a trouvé à se caser dans un club d'honneur du Sud-Est : à Lodève.*

● *Depuis que Aix joue les premiers rôles en Division II, M. Germain Reynier ne veut plus entendre parler de réforme et de semi-professionnalisme pour son équipe : « Pourquoi vouloir supprimer des années d'efforts alors que, même sur le plan financier, nous sommes l'un des rares clubs pros à ne pas accuser de déficit », a-t-il demandé. Et d'ajouter : « En outre, Aix est la seule ville de France qui, depuis deux ans, a doublé le chiffre de ses recettes. »*

DIALOGUE MINUTE

Les silences de Philippe POTTIER

VENU à Paris, il y a déjà quelques années, petit de taille, mais grand de talent, il est resté, dans notre football, « le Suisse ». On le regarde se débattre sur un terrain, rapide, nerveux, presque étonné de la volonté tête avec laquelle il se façonne un jeu, et, abeille au travail, il paraît se donner volontairement aux vanités perdues.

« Bon, a-t-il demandé, que voulez-vous savoir ? »

J'ai dit : « Tout », mais, déjà, j'avais deviné que je ne saurais rien. Car, derrière son sourire, Philippe Pottier a le don du silence. Non pas un de ces silences sans espoir, muré, qui ressemble à de l'hostilité, mais, bien au contraire, un silence bavard, qui devient très vite énervant. Il sait, en se taisant, faire naître mille pensées. En le regardant, on a l'impression qu'il se raconte des histoires dans la tête et qu'il ne cesse pas de se faire rire lui-même. Sa gaieté maliciense, son humour de bon sens traversent ses yeux en des éclairs brillants, et, très vite, on a envie de croire qu'il se moque de tout et, en particulier, de ses interlocuteurs.

Avec lui, si on ne reprend pas la conversation, elle peut très bien rester où elle est, brusquement devenue inutile, comme frappée de paresse, toute décidée à s'installer sur le bord du chemin et à s'y trouver bien. Et cela ne le gêne pas. Il laisse les autres se débattre avec un détachement qui, qui frôle parfois la cruauté, mais, en réalité, plus par inconséquence, par légèreté que par véritable calcul.

Il a gardé, de ses débuts en Suisse, le côté « amateur » du football. Pas tout à fait professionnel dans l'âme, il en profite pour vivre.

« Je ne le suis pas dans l'esprit. Je gagne de l'argent, qui me libère de tout. Avec ça, je peux jouer au ballon. »

Jouer au ballon est l'essentiel, vivre aussi. On le sent désinvolte, moqueur, parfois naïf, trop souvent léger, mais on ne peut pas nier qu'il aime vivre.

« J'aime aller au spectacle avec des amis.

— Des joueurs ?

— Non, je préfère avoir une compagnie hors du football. On peut se libérer.

— Pas trop tout de même ?

— Non, je fais attention à ne pas faire de folie, mais il faut quand même un peu de bohème dans la vie. »

Il dit ça en riant, puis il se tait. Libre d'imaginer ce que l'on veut. Décontracté, il laisse croire qu'il se moque de tout, que les problèmes ne l'intéressent pas, qu'il passe sa vie à les éviter. Mais ses mains tremblent trop, ses silences deviennent parfois trop lourds pour que ce soit si simple. Et il avoue alors sa timidité, et surtout cette puissance d'énervement qu'il porte en lui, continuellement, comme une veilleuse toujours allumée, toujours prête à mettre le feu à la maison, et qui, parfois, fait peur.

Nerveux, noué sur lui-même, il a de son pays la violence du paysage. A certains moments, c'est le blond de son soleil qui l'emporte ; à d'autres, le bruit des cascades, les rochers qui se laissent entraîner vers la plaine. Il a, dans Valais, le rire de la lumière sur les glaciers, l'entêtement de ces hommes qui s'obstinent à cultiver un lopin de terre, et qui savent goûter la saveur d'un fromage de Bagnes. Il a surtout hérité d'une philosophie toute simple, puisée dans des années de lutte avec la nature, et qui laisse croire que tout est facile. Et c'est à l'entrée de ces vallées, fermées sur des régions inaccessibles, qu'il a glané la richesse de son silence.

Bouquetin agile, il se laisse apprivoiser et goûte l'amitié, avec la fidélité de ceux qui aiment avoir des maîtres. Mais, avec le temps, il se défait des influences, se libère, grandit. Son bon sens perce derrière l'ironie, et, quand il dit lire beaucoup, il découvre cette inquiétude cachée au fond de lui, serpent éternel prêt à la morsure et qui ne se laisse deviner qu'à travers ses mains :

« C'est vrai, je lis beaucoup, mais pas tellement de livres nouveaux. J'aime plutôt relire ceux que j'ai aimés.

— Pourquoi ?

— Pour savoir où j'en suis. »

Comme si toute sa gaieté, sa malice et son ironie et même son plaisir de vivre n'étaient là que pour cacher la peur de se perdre.

Maryse DUFAUX.

● *Timmerman a offert le concours de son club, l'A.D.O., de La Haye, pour le prochain tournoi international des juniors à Nîmes.*

● *Alain Garnier a été sollicité par Valenciennes. Mais il est peu probable que Nîmes soit d'accord pour un transfert.*

● *Devis, gardien de Toulouse, est un ami intime de Leny Escudero, avec lequel il fit ses classes au lycée. « Nous étions toujours associés lorsqu'il y avait un bon tour à jouer aux copains », affirme Devis.*

● *Un dirigeant de Panionios d'Athènes, battu mercredi à Toulouse par 5 buts à 0, a dit : « Il n'était pas possible de se battre à armes égales face à une équipe bénéficiant d'une telle mansuétude de la part de l'arbitre... »*

● *On crut un moment à Limoges que le Red Star comptait deux capitaines, car Dantheny revint du vestiaire avec un brassard plus visible que celui de Manzano. Mais il était en allaplat et destiné à réparer les dommages d'un crampon de Koza.*

● *Yvon Goujon aimerait beaucoup être transféré au Racing Club de Paris.*

● *Jean Aveltanela affirme que c'est durant son voyage aux Antilles que le Red Star s'est forgé un moral nouveau : « Les responsables de la Ligue de la Martinique ont été tellement accueillants et gentils avec nous, dit-il, que la plupart des joueurs en ressentent encore l'influence. »*

● *Le président de Red Star M. M. Depreux, s'est assis pour la seconde fois de sa vie sur un banc de torchis : « Je ne le fais que pour les grandes occasions » affirme-t-il.*

● *M. Bernardo, le vice-président de Limoges, est formel : « Si le Racing ne veut pas des capitaux de M. Bernard Lévy, nous nommes prêts à les accepter en lui cédant les rênes du F.C. Limoges. »*

● *Jacques Bernard, nouveau sociétaire à part entière de Toulouse, a dit, parlant de Kader Firoud : « Dans ma vie de footballeur, je ne me suis jamais entraîné de la sorte. Avec lui, on est obligé de progresser. »*

● *Dominique Colonna est reparti dimanche soir de Marseille pour Yaoundé. Son dernier mot avant de rejoindre le Cameroun a été : « Intima, Racing et Marseille dernière de Division II, cela prouve que le football français n'a jamais été aussi malade. »*

● *M. Kitabdjian, l'arbitre du match O.M.-Montpellier, s'est signalé par une bien curieuse décision. Voyant que, depuis cinq minutes, Mandaron, pris de malaise, restait immobile au milieu du terrain, il le contraignit à aller sur la touche. Compassion pour le joueur ou décision dictée par le règlement ? Les fans du football ne traitent en tout cas pas d'un tel cas...*

● *Henri Leonetti, l'ex-défenseur de l'O.M., ira peut-être à Bastia. Il va demander pour cela à être requalifié amateur. Le club corse comptant déjà un ex-pro avec Morasco.*

● *M. Bettini, le fameux « homme aux 200 millions », a dit après le match O.M.-Montpellier : « C'est de l'hérésie de vouloir continuer de la sorte. Heureusement, dans la région il nous reste Toulon, où je me régale à chaque match. »*

● *Réflexion d'un spectateur marseillais : « Bientôt, pour les matches de l'O.M., il suffira d'un seul autobus, de deux agents et d'un guichetier. »*

● *Max Alauzun, licencié parmi tant d'autres par l'O.M., a trouvé à se caser dans un club d'honneur du Sud-Est : à Lodève.*

● *Depuis que Aix joue les premiers rôles en Division II, M. Germain Reynier ne veut plus entendre parler de réforme et de semi-professionnalisme pour son équipe : « Pourquoi vouloir supprimer des années d'efforts alors que, même sur le plan financier, nous sommes l'un des rares clubs pros à ne pas accuser de déficit », a-t-il demandé. Et d'ajouter : « En outre, Aix est la seule ville de France qui, depuis deux ans, a doublé le chiffre de ses recettes. »*

AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

● GARRINCHA, après une intervention chirurgicale (réussie) au genou droit : « Vous me reverrez avant la fin de l'année plus fort que jamais. Je le jure ! »

● Nils LIEDHOLM, entraîneur du Milan A.C., après la qualification de Strasbourg en Coupe des Foires, à San Siro : « Il y a de très bons joueurs dans cette équipe, notamment Gress, Stieber, Kaelbel et Merschel ».

● KRISTIC (Sochaux), premier Oscar de la saison 1964-65 : « C'est la première distinction que je reçois en France. J'y suis d'autant plus sensible qu'elle m'est accordée par les journalistes spécialisés ».

ILS ONT DIT

● Jean-Jacques MARCEL, après ses débuts à l'A.S. Marignane où figurent deux autres expros, Constantino et Singier : « Qu'il est bon de retrouver le football de Provence, un football qui se porte à merveille ».

● HESS après avoir réussi trois des quatre buts de son équipe dimanche contre le R.C. Paris : « Je n'ai jamais connu une aussi bonne ambiance qu'à Boulogne et des dirigeants aussi près de leur équipe ».

● BIANCHERI, qui a débuté au R.C. Paris : « Croyez-moi, cette équipe finira par avoir de la réussite. » Samedi prochain à St-Ouen contre le Red Star ?

MARQUÉ D'UNE PIERRE BLANCHE

MERCREDI 30 SEPTEMBRE : LES CLUBS FRANÇAIS REUSSISSENT UNE ETONNANTE PERFORMANCE COLLECTIVE SUR LE PLAN INTERNATIONAL.

Quelle soirée...

C'est **Strasbourg** qui élimine le Milan A.C. (champion d'Europe 63 !) de la Coupe des Foires. On pensait que l'équipe alsacienne, victorieuse (2-0) à la Meinau, serait balayée à San Siro. Elle se tire remarquablement d'affaire, au contraire, avec une toute petite défaite (0-1) et tous les observateurs transalpins la couvrent d'éloges.

C'est le **Stade Français** qui, dans la même compétition, a confirmé son match nul de Séville (1-1) en battant le **Betis (1-0)** de Louis Hon sans discussion. Mieux encore... il comble le public du Parc par la variété et la vivacité de son style.

C'est **Bordeaux** qui, toujours en Coupe des Foires, prend une éclatante revanche (2-0) sur Borussia Dortmund malgré l'absence de ses Tricolores Chorda et Gori. Hélas ! Il a manqué un but aux joueurs de Salvador Artigas pour effacer (devant 16.000 spectateurs) le 4-1 concédé au match aller dans des conditions très particulières.

C'est **Toulouse** qui, en Coupe Rappan, donne une leçon aux Grecs de Panonios (5-0) incapables de soutenir honnêtement la comparaison.

C'est **Valenciennes** qui domine le onze national du Maroc (1-0) sans forcer son talent... et avec une utilisation savante du hors-jeu.

Pas mal n'est-ce pas ? Les fines bouches diront, bien sûr, souriront d'autant plus que Nîmes a gagné vingt-quatre heures plus tard à Séville (2-1) contre une sélection de la ville et que Lille a continué aux dépens de l'Ol. de Charleroi (2-0).

Stasiak : un but sensationnel contre le Betis.

UNE EXCLUSIVITÉ ANDERLECHT

BELGIQUE 1, HOLLANDE 0 : UN SUCCES SANS ECLAT SIGNE JURION (86e) DEVANT 10.000 ANVERSOIS.

C'est, en réalité, Anderlecht qui a battu la Hollande. Au coup d'envoi l'équipe nationale comptait dix joueurs bruxellois dans ses rangs. Après le repos et la blessure du gardien liégeois, Delhasse remplacé par Trappeniers, elle en possède onze et l'exclusivité totale.

C'est un événement sans précédent dans l'histoire du football belge... et qui explique en partie le désintéressement d'un public anversois sans doute vexé par l'initiative du sélectionneur.

LA DERNIÈRE TROUVAILLE DU RACING CLUB DE PARIS

QUOI DE NEUF AU R.C. PARIS ? LA QUESTION EST MAINTENANT PRESQUE HEBDOMADAIRE...

Eh bien ! tandis que les pourparlers continuent entre André Dehaye et le groupe Louis Bernard-Levy, un Yougoslave est arrivé. Il se nomme Maravic, jouait inter droit, vient de l'Etoile Rouge et désire poursuivre ses études de sciences économiques dans la capitale.

Maravic est né à... Saint-Quentin (7 mars 1939) de mère française. Sa qualification d'amateur ne posera pas de problème. On le verra samedi à St-Ouen dans une attaque où il apportera sa taille (1 m 87, s.v.p. !) son poids (82 kilos) et une technique fouillée comme celle de tous les footballeurs balkaniques de talent.

FESTIVAL GREAVES ET ALBERT

IRLANDE 3 - ANGLETERRE 4 : UN SUCCES SIGNE GREAVES ; SUISSE 0 - HONGRIE 2 : UNE VICTOIRE PROVOQUEE PAR ALBERT

Tandis que Chelsea poursuivait devant Blackburn (5-1) un festival exceptionnel affirmant ainsi sa place de leader invaincu, l'Angleterre a remporté, samedi, à Belfast, une jolie victoire sur l'Irlande. Elle la doit à sa valeur collective, bien sûr, mais surtout au punch de Jimmy Greaves auteur d'un hat trick retentissant et dont les observateurs affirment qu'il va crever son plafond au cours de la présente saison.

De son côté, la Hongrie s'est imposée à Berne (2-0) avec deux buts signés Albert devant une équipe de Suisse où le Stadiste Pottier a tenté l'impossible.

LA JUVENTUS A COMBIN : " EXPLIQUONS-NOUS "

TOUTE LA PRESSE ITALIENNE A COMMENTE EN LONG ET EN LARGE LES DECLARATIONS DE COMBIN SUR LA JUVE ET LE CALCIO

Nestor a dit sincèrement ce qu'il pensait durant son séjour chez les Tricolores. Mais il a été un peu imprudent et il va s'en apercevoir aujourd'hui à Turin. Les dirigeants piémontais exigeront de sa part quelques explications sur « l'ambiance néfaste de la Juve », les critiques sur l'entraînement d'Heriberto Herrera et, d'une façon générale, les propos sévères sur le compte sur calcio.

Et Sivori (à l'hôpital avec trois côtes fracturées dimanche) ne sera pas là pour le soutenir...

NOTEZ AUSSI QUE

● **Stade de Reims** : il recevra une subvention municipale de 200.000 francs. ● **Ferrero** : avec un genou trop délicat il abandonne le football pro où il laisse le souvenir d'un international météorique. ● **D'Arménia** : l'ex-gardien rennais, est enrôlé par Reims. ● **Luis Rambert** : le frère de l'ailier gauche des Tricolores est arrivé à l'O.L. Il a 18 ans et opérait jusqu'ici en réserve d'Indépendiente. ● **Lille** : l'équipe de Jules Bigot, fera une tournée en Tchécoslovaquie à la fin de la présente saison. Elle jouera à Pilsen, Prague (Dukla et Spartak) et Erfurt. ● **Bruey** : pendant vingt-quatre heures, on a cru son transfert à Lyon conclu. ● **Valenciennes** : on y parle (beaucoup) du Nîmois Garnier.

7 JOURS DE FOOTBALL

France-Football répond aux questions que vous vous posez après la double victoire française de dimanche : 2-0 A LUXEMBOURG 5-2 A THOUNE

● L'EQUIPE DE FRANCE A-T-ELLE REMPLI SON CONTRAT A LUXEMBOURG ?

Oui, dans la mesure où elle devait d'abord gagner pour bien commencer sa saison et prendre un bon départ dans la compétition préliminaire de la Coupe du Monde. Le succès des Tricolores (2-0) est largement mérité. Il aurait été deux fois plus net si Combin, par exemple, n'avait pas été aussi malheureux dès le début de la rencontre.

Bien sûr, l'équipe de France a commis des erreurs tactiques et techniques. Mais elle avait trop de problèmes à résoudre et surtout une longue série noire à effacer pour que nous fassions la fine bouche.

Le football français est reparti du bon pied, même s'il l'a fait encore avec une certaine timidité.

● J.-PH. RETHACKER, VOUS AVEZ VU YOUGOSLAVIE-LUXEMBOURG (3-1) ET LUXEMBOURG-FRANCE (0-2), C'EST-A-DIRE TROIS DES QUATRE EQUIPES DU GROUPE 3 EN COUPE DU MONDE. QUELS ENSEIGNEMENTS EN TIREZ-VOUS ?

L'envoyé spécial de *France-Football* répond : « Des enseignements valables sur le moment et qui risquent d'évoluer dans une compétition préliminaire répartie sur un an. La France a été pour moi la plus satisfaisante des trois équipes dans sa manière d'opérer. Elle a d'abord gagné par deux buts d'écart comme la Yougoslavie mais sur le terrain de l'adversaire et en le plaçant beaucoup plus souvent dans des situations difficiles. Si un France-Yougoslavie avait lieu cette semaine je miserai sur les Tricolores. »

● QUELLE EST L'OPINION DU SELECTIONNEUR - ENTRAINEUR HENRI GUERIN ?

Guérin : raisonnablement satisfait.

Elle est très réaliste. Henri Guérin admet fort bien que l'équipe de France aurait dû gagner beaucoup plus nettement. Mais il ajoute aussitôt : « Ce qui compte en football c'est le nombre d'occasions créées. Il faut remonter très loin en arrière pour retrouver une attaque française aussi souvent en position de tir favorable ! Ce qui n'a pas réussi à Luxembourg réussira peut-être contre la Norvège. » Et Henri Guérin conclut : « Tout n'a pas été parfait à Luxembourg mais je n'en demandais pas tant. Les Tricolores ont repris goût au succès, c'est l'essentiel pour l'instant. D'ici le 11 novembre, jour de France-Norvège, je vais repenser à cette équipe avec beaucoup plus de décontraction. Je le répète le plus dur est fait, nous sommes repartis du bon pied. »

● Y A-T-IL QUELQUE CHOSE DE CHANGE DANS CETTE EQUIPE PAR RAPPORT A LA SAISON DERNIERE ?

Adolphe Touffait : « Bravo, Guy ! »

Bernard : « Mes compliments Auboir. »

Elle est plus jeune (Aubour, Djorkaeff, Guy sont arrivés) et possède un meilleur état d'esprit. Entendez par là qu'elle se bat jusqu'au bout, cherche la solution du problème avec beaucoup de variété et d'obstination. Elle a eu à Luxembourg des moments difficiles et les a fort bien surmontés. C'est une équipe qui provoquera un jour ou l'autre une grande réussite.

● QUEL JUGEMENT LES LUXEMBOURGEOIS PORTENT-ILS SUR L'EQUIPE DE FRANCE ?

Ils admettent tous la victoire française, sans chercher la moindre excuse à leur défaite. Leur entraîneur Robert Heinz estime : « L'équipe de France a construit un très bon football et nous lui avons fort bien répliqué. Le niveau de ce match a été nettement supérieur à celui de Belgrade et je crois que c'est grâce aux Tricolores. A mon avis, la France aura des chances très sérieuses contre la Yougoslavie. » Robert Heinz ajoute : « Le meilleur Français a été pour moi Ferrier, qui a accompli un très gros travail au milieu du terrain, en compagnie de son camarade de club Herbin. Par contre, Combin m'a beaucoup déçu. Je savais certes qu'il ne serait pas très à l'aise devant le Luxembourg, mais pas à ce point-là. » Notons aussi l'opinion du Luxembourgeois de Sochaux Ady Schmitt : « Les Français auraient dû marquer beaucoup plus de buts. Mais ils sont tombés trop souvent dans un piège qu'ils connaissaient pourtant fort bien : celui du hors jeu. »

● QUELS ONT ETE LES MEILLEURS TRICOLORES A LUXEMBOURG ?

France Football a accordé 5 étoiles (sur un maximum de 6) à *Aubour, Artelesa, Djorkaeff, Herbin* et *Ferrier*, 4 à *Chorda, Lech* et *Guy*, 3 à *Charles-Alfred* et *Rambert* et 2 à *Combin*.

● QUE FAUT-IL PENSER DE L'ECHEC TOTAL DE COMBIN QUI AVAIT ETE RECLAME A COR ET A CRI A LA JUVENTUS ?

Combin a été trop mauvais pour que ce soit vrai. Il a réussi trop de choses la saison passée pour le condamner sur son *off day* total de Luxembourg où il n'a réussi ni une passe, ni un dribble, ni un tir. « Quand je pense que je me bats à la Juventus depuis un mois pour avoir une occasion. A Luxembourg on m'en a donné six sur un plateau et je les ai toutes manquées. » Cette réflexion résume parfaitement le désarroi de Nestor dont on reparlera le moment voulu.

Combin : la jour la plus noir de sa carrière.

● QUEL EST LE CLASSEMENT DU GROUPE 3 EN COUPE DU MONDE ?

	J.	G.	N.	P.	P.	G.
1. France	1	1	0	0	2	0
Yougoslavie ..	1	1	0	0	3	1
3. Luxembourg ..	2	0	0	2	1	5
Norvège	0	0	0	0	0	0

Prochain match du Groupe : Luxembourg-Norvège le 8 novembre.

● QUELS SERONT LES PROCHAINS ADVERSAIRES DES TRICOLORES ?

11 novembre : *France*-Norvège (CM)
2 décembre : Belgique-*France*.
3 mars 1965 : *France*-Autriche.
18 avril : Yougoslavie-*France* (CM).
2 juin : *France*-Argentine.
15 septembre : Norvège-*France* (CM)
9 octobre : *France*-Yougoslav. (CM)
11 novembre : *France-Luxemb.* (CM)

● QUE FAUT-IL PENSER DU SUCCES DES ESPOIRS FRANÇAIS QUI CONFIRME LE BON DEPART DE NOTRE SELECTION ?

Notre envoyé spécial Robert Vergne répond catégoriquement à cette question : « J'ai rarement vu une sélection française plus à l'aise, plus clairvoyante, plus solidaire et aussi expérimentée sur le plan collectif et individuel. Les Espoirs ont donné à Thoune toutes les satisfactions en une mi-temps. Ils méritent tous des éloges. Mais je place tout de même Di Nallo, Garnier et Dogliani au premier plan. Quel trio ! »

LUXEMBOURG : 0
FRANCE : 2
(Guy 17e et Artélesa 80e)

L'OPÉRATION EST BIEN

L'AMBIANCE : *extraordinaire !*

Le match se déroula à bureaux fermés. Bien avant l'heure du coup d'envoi, les tribunes étaient largement garnies et se remplirent complètement pendant le lever de rideau qui opposait les équipes juniors du Luxembourg et de Lorraine. Les grilles qui entouraient le stade furent envahies par de véritables grappes humaines. Des centaines de gens se sont installés sur les terrasses des maisons voisines. Certains spectateurs se juchèrent sur les pilones qui assurent l'éclairage électrique la nuit.

Cette foule, bien évidemment, encourageo tout au long du match ses favoris, mais elle eut un comportement très correct, applaudissant de temps à autre les actions offensives des Français. La musique d'Hoellerich (c'est un faubourg de Luxembourg) apporta une note claire et joyeuse au cours de cette véritable fête du football. Ce ne fut pas, néanmoins, une ambiance sud-américaine malgré l'enthousiasme général, mais on nota, de temps à autre, quelques pétards.

UN MATCH « FRANÇAIS »

Le match fut caractérisé par une assez large domination française. Nos joueurs, d'une façon quasi permanente, envahirent le camp luxembourgeois. Et nos adversaires furent le plus souvent réduits à une très stricte défensive. C'est dire que nos attaquants eurent de nombreuses occasions de but. Malheureusement, on le sait, ils manquèrent la plupart d'entre elles. Les Luxembourgeois eurent une courte réaction en deuxième mi-temps, vers la soixantième

Rambert (à dr.) : **il veut beaucoup mieux.**

minute, dans la période, précisément, où ils marquèrent un but qui fut refusé. Mais ce ne fut qu'un feu de paille et, jusqu'à la fin du match, ils subirent l'ascendant de la France.

AH ! CE NESTOR...

Cette rencontre, on le sait, fut, notamment pour les Français, celle des occasions perdues. En effet, d'entrée de jeu, Nestor Combin eut deux occasions magnifiques qu'il manqua. Elles se situèrent dans la première minute. Tout d'abord, c'est une percée en force de Nestor, mais alors qu'il est admirablement placé, son tir qui en temps normal — s'il était en forme — aurait fait mouche, passe au-dessus de la transversale. Trente secondes après, c'est une occasion encore plus magnifique. Un centre admirable de Lech parvient sur la tête de Combin, celui-ci absolument démarqué. Malheureusement, Nestor — et cela nous parut incompréhensible — plaça cette reprise de la tête à côté.

Nous eûmes tout au long de la partie, d'autres occasions, lorsque les attaquants français parvenaient à percer en force la défense en ligne des Luxembourgeois. Ainsi : 30e minute : Herbin effectue une belle action personnelle... mais tire à côté ; 37' : Guy perce... mais tire au-dessus ; 43' : Artelesa, possesseur de la balle, transmet à Combin, admirablement placé, mais ce dernier ne parvient pas à transformer ; 59' : Herbin se présente seul devant le gardien Hoffmann, mais ce dernier parvient à lui subtiliser la balle ; 60' : Guy effectue un slalom dans la défense luxembourgeoise, passe à Herbin, dont le tir est repoussé des deux poings par le gardien luxembourgeois ; 65' : tir de Guy sur la barre ; 66' : tir de Ferrier sur le poteau ; 83' : Guy, admirablement servi par Lech, met de peu à côté.

Guy (à g.) : **il a réussi le premier but contre les Tricolores.**

On le voit, rarement dans un match international une équipe a l'occasion d'avoir des occasions de but aussi nettes. Aussi bien en bonne logique, s'il y avait eu pour nos attaquants un peu plus de réussite et, de leur part, un peu moins de maladresse, le score aurait pu être très élevé.

Les Luxembourgeois, pour leur part, ne pratiquèrent que par quelques contre-attaques dont certaines auraient pu mettre notre défense en danger. Nous pouvons, de ce point de vue, signaler deux tirs de Dimmer (28' et 35'), un tir de Kontzer (31') pour la première mi-temps et surtout un excellent tir de May en seconde mi-temps à la troisième minute, qui prenait le chemin de la lucarne mais fut, au dernier moment, dévié du poing en corner par notre gardien Aubour.

Combin : rien de réussi.

GUY ET ARTELESA LES BUTEURS

17' minute : Ferrier transmet la balle à Herbin qui, au prix d'un excellent travail technique, parvint à éliminer deux adversaires et transmet rapidement à Guy dont le tir précis et tendu ne laisse aucune chance au gardien luxembourgeois Hoffmann.

A la 80' minute, Artelesa part de loin, élimine deux adversaires au passage et franchit ainsi la défense en ligne luxembourgeoise, se présente devant le gardien Hoffmann et son tir fait mouche.

Les Luxembourgeois, pour leur part, avaient marqué à la 62' minute, mais ce but fut justement refusé par l'arbitre belge, M. Loraux. En effet, ce tir de May, qui trompa Aubour, provenait d'un service de l'ailler droit luxembourgeois Klein qui, au moment de son centre en retrait, avait dépassé la ligne de but de vingt centimètres environ. Le juge de touche avait d'ailleurs parfaitement signalé, avec son drapeau, cette position hors du champ du joueur grand-ducal. Le public, évidemment, siffla vivement ce but refusé, mais c'était tout à fait justice qu'il ne fut pas accordé.

UN ARBITRAGE INEGAL

L'arbitre du match, le Belge M. Loraux, fut excellent pendant la première mi-temps. Il sut parfaitement contenir l'ardeur des deux équipes et fit preuve, durant cette première période de jeu, de beaucoup d'autorité. Malheureusement, après la reprise, alors que, malgré la domination française, le doute planait encore quant au résultat et que les deux équipes s'énervèrent quelque peu, il eut, selon nous, le tort de ne pas sanctionner suffisamment les fautes des défenseurs de chaque camp. Notez, d'ailleurs que, de ce point de vue, les défenseurs luxembourgeois

Ferrier : un premier titre de capitaine.

furent assurément beaucoup plus rigoureux que les autres. Le match eut peut-être gagné en clarté si M. Loraux s'était montré autoritaire jusqu'au bout. Cela dit, nous n'avons pas de grosses erreurs d'arbitrage à lui reprocher. En une circonstance, notamment, il ne suivit pas son juge de touche qui avait signalé un hors jeu français et laissa courir le ballon.

PAS D'INCIDENTS

Il n'y eut pas, à proprement parler, d'incidents. Le jeu se déroula durant toute la partie sur un mode très correct. A noter que, si toutefois nous pouvons employer le terme d'incident, l'arbitre siffla une vingtaine de positions hors jeu de la part des attaquants français, contre un seul hors jeu des attaquants luxembourgeois. Mais cela, on le sait, faisait partie des données du match.

Du côté français, nous donnerons le N° 1 à l'arrière droit Djorkaeff qui a effectué de grands débuts internationaux. Le Lyonnais fut non seulement un défenseur remarquable mais amorça, sur le flanc droit du jeu français deux remarquables contre-attaques. Avec lui, on peut citer Herbin qui anima de nombreuses actions offensives, Ferrier admirable capitaine et grand travailleur, Lech

COUPE DU MONDE COMMENCÉE

par
Jacques ÉTIENNE

Herbin : euphorique contre le Luxembourg.

Charles Alfred (à dr.) : beaucoup de courage. Mais...

Aubour : quelle autorité !

dont les conduites de balles sont toujours un modèle du genre. Guy qui eut le mérite de marquer un premier but décisif, et Artélesa qui, lui aussi, se montra aussi offensif et marqua le deuxième but.

Côté luxembourgeois, nous donnerons une mention spéciale à Pilot, Konter, le gardien Hoffmann, May et notre Sochalien Ady Schmitt.

TACTIQUE : DEUX VARIATIONS DE 4-2-4

Les deux équipes, en fait, appliquèrent un 4-2-4 assez souple. Celui des Luxembourgeois fut naturellement beaucoup plus défensif que celui des Français. Les hommes de milieu de l'équipe grand-ducale Schmitt et May étaient, la plupart du temps, très repliés pour soutenir leurs défenseurs en ligne. On regrettera, en particulier, que le Sochalien, dont les qualités d'attaquant sont évidentes, ait été obligé de se cantonner dans un rôle défensif toute la partie. En fait, il marqua notre avant centre Guy en permanence. Précisons, enfin, que l'équipe luxembourgeoise fut légèrement diminuée en seconde mi-temps par la blessure de Brosius, l'arrière central ne souffrait pas, contrairement à ce qu'on pouvait croire, de son ancienne blessure à la cuisse, mais fut touché à la cheville.

L'équipe française joua résolument l'offensive. Herbin, Ferrier, voire Artelesa, apportèrent fréquemment leur contribution aux différents mouvements de nos attaquants.

Chorda : quelle détente !

Critique et autocritique de chaque joueur français

Cinq 5 étoiles

Aubour, Djorkaeff, Artelesa, Ferrier, Herbin

Trois 4 étoiles

Chorda, Lech, Guy, Charles-Alfred, Rambert, Combin

Deux 3 étoiles

Les joueurs vus par eux-mêmes

AUBOUR. — Ce fut facile comme si j'avais joué à Lyon. Bien sûr, j'ai rougeâté deux fois contre Chorda et Ferrier, mais ce n'était pas grave. D'ailleurs, il vaut mieux se montrer un peu dans un match, car il vaut mieux rougeâter et ne pas prendre de but que de ne rien dire et d'être halte.

DJORKAEFF. — J'ai senti tout de suite que tout allait bien. J'avais décidé d'attaquer la balle très rapidement. Ensuite, je me suis évertué à soigner mes passes. Bien sûr, ce ne fut pas parfait, car ça, ce n'est pas possible, surtout dans un premier match international. Peut-être n'ai-je pas assez attaqué, mais j'avais peur de prendre trop de responsabilités alors que nous ne menions que par 1-0.

ARTELESA. — Après un début difficile, je me suis bien repris. Je me sens plus à l'aise dans un rôle de second arrière central qui me permet de prendre des responsabilités offensives. Ainsi, en deux matches, à Zurich et à Luxembourg, j'ai pu attaquer plus souvent et j'ai été récompensé par le but que j'ai obtenu aujourd'hui.

CHARLES-ALFRED. — J'ai fait ce que j'ai pu. Il était difficile pour moi d'endiguer les quelques contre-attaques menées par les Luxembourgeois qui étaient toujours redoutables quand notre camp était dégarni. Je ne suis peut-être pas en condition physique parfaite, mais l'essentiel n'était-il pas d'éviter le pire ?

CHORDA. — Comme il était rapide, cet ailier droit luxembourgeois. Heureusement, sa technique individuelle était assez moyenne et, finalement, Klein ne m'a pas posé trop de problèmes. En règle générale, nous avons éprouvé des difficultés devant la formation du Grand Duché car il est toujours difficile de jouer contre une équipe qui pratique le hors-jeu. Mais, finalement, c'est un gros risque que prend l'adversaire et ces risques là finissent par être payants.

HERBIN. — L'essentiel n'était-il pas de gagner ? Nous l'avons fait ; je me suis employé surtout à donner de bonnes balles en profondeur ; ça n'a pas toujours réussi mais nous nous sommes tout de même créé beaucoup d'occasions de but.

FERRIER. — Ce match était très important du point de vue psychologique ; nous l'avons remporté 2-0 comme nous avions déjà gagné à Zurich. L'essentiel, pour nous, était de reprendre confiance. Pour ce qui est de la tactique du hors-jeu, j'estime qu'il vaut mieux être vingt fois sifflé en position de « offside » mais se créer dix occasions de but comme nous l'avons fait.

Cela ne s'était pas vu depuis longtemps dans le jeu offensif des tricolores, et c'est tout de même une satisfaction.

LECH. — J'ai tenté de passer souvent balle au pied quand les circonstances s'y prêtaient. Je n'ai pas toujours réussi, mais j'ai fait l'impossible devant une défense regroupée. La présence de Schnil replié très loin en arrière m'a par ailleurs compliqué la tâche.

COMBIN. — Je crois que j'ai perdu ma place en équipe de France. Dès le début, j'ai compris en jouant les deux occasions magnifiques qui se présentaient à moi que je serais mauvais jusqu'à la fin. Non, ce n'était pas de la fatigue, mais la peur de mal faire. Je me suis énervé, j'ai été aussi déconcerté par le piège du hors-jeu que nous ne rencontrions pas en Italie. Décidément, j'ai bien du mal à retrouver le chemin de la réussite cette saison.

GUY. — Je regrette les occasions que j'ai pu gâcher, mais je crois que ce sont, pour un attaquant comme moi, les plus difficiles à transformer. En effet, j'ai toujours peur de me retrouver seul devant le gardien. Je préfère de beaucoup avoir à tirer de loin et à me battre dans une défense regroupée.

RAMBERT. — Il est difficile de jouer contre une défense en ligne. Peut-être ai-je commis quel ues erreurs, mais ce n'était pas facile de trouver la vérité et surtout la bonne solution. Je sais contenir tout de même de ce succès, car il me redonne confiance.

Les joueurs vus par Henri Guérin

AUBOUR. — Il n'y a rien à dire sur Marcel : tout ce qu'il a fait était parfait.

DJORKAEFF. — Je suis content du match réalisé par Djorkaeff, car il n'a commis aucune erreur en défense. Il s'est montré très vite sur la balle et surtout il a soigné la précision de ses passes.

ARTELESA. — Nous avions convenu avant le match que trois des arrières (Djorkaeff, Charles-Alfred et Chorda, pratiqueraient un marquage individuel tandis qu'Artelesa, Ferrier et Herbin se consacreraient à une défense de zone. Marcel s'est très bien tiré d'affaire et il put ainsi donner libre cours à son tempérament offensif comme il l'avait fait à Zurich. Ainsi parvint-il à se libérer pour aller marquer un magnifique deuxième but.

CHARLES-ALFRED. — Il ne fut peut-être pas toujours bon, mais toujours efficace et c'est là l'essentiel. Peut-on demander à un ultime défenseur de faire de l'art ? Ce n'est peut-être pas toujours beau, mais le résultat compte avant tout pour un homme des lignes arrières ; bien sûr, il n'est pas en forme physique encore parfaite mais cela viendra et d'ailleurs qui, pour l'instant, peut prétendre à lui succéder ?

CHORDA. — Il avait un ailier difficile à contenir, très rapide. Je crois qu'il s'est bien tiré d'affaire.

HERBIN. — Son comportement fut très satisfaisant. Il démontra beaucoup d'autorité, de personnalité, et sacrifia dans son jeu. Il appela beaucoup de balles en profondeur et ne fut pas, malheureusement, toujours très bien compris.

FERRIER. — Beaucoup plus sobre qu'à Zurich, Fredo est revenu à une juste conception de son rôle, c'est-à-dire qu'il s'est efforcé de simplifier son jeu et d'adresser, en première intention, la passe indispensable. Son coup d'œil et son rayonnement ont fait merveille.

LECH. — Peut-être n'a-t-il pas toujours très bien terminé, mais il effectua un remarquable travail de soutien par ses dribbles et ses infiltrations. Devant un garçon comme Lech, l'arrière adverse doit avoir souvent le tournis.

GUY. — Il ne fut pas mauvais du tout et ne fit plaisir lui aussi. Je lui avais fait confiance, il y répondit par une activité de tous les instants, par de belles promenades et par la réalisation d'un joli but.

COMBIN. — Excusons-le, sa tâche était difficile tant sur le plan tactique que psychologique. Il s'est énervé dès le départ, il a raté une première occasion et, rapidement, il a perdu tout son sang-froid. Peut-être n'est-il pas en condition parfaite, mais il faut lui accorder des excuses, je le répète.

RAMBERT. — Il fit un très bon travail en deuxième mi-temps parce qu'il donna plus vite le ballon. Son esprit d'équipe est remarquable, sa volonté de réussir inimitable. Peut-être en fait-il un peu trop, mais c'est tout de même un terrible dribbleur qui fait peur à l'adversaire.

Les joueurs vus par J.-Ph. Rethacker

AUBOUR. — Il effectua de très bons débuts internationaux, se montra très attentif, vigilant, sûr de lui.

DJORKAEFF. — Ce fut une des révélations du match par sa sobriété, sa promptitude d'attaque de balle, sa hargne et la précision de ses passes. Il a l'autorité du joueur expérimenté.

ARTELESA. — Après un début un peu laborieux, il montra au fil des minutes, amorça, comme il l'avait fait à Zurich, plusieurs montées offensives dont une, en seconde mi-temps, qui transperça la défense en ligne luxembourgeoise et offrit au Monégasque l'occasion d'un but splendide.

CHARLES-ALFRED. — Il confirme qu'il n'est pas dans sa meilleure condition physique car il fut souvent pris de vitesse dans les attaques de pied et dépassé dans les détentes aériennes, mais il reste tout de même un destructeur étonnant d'efficacité s'il n'est pas toujours précis dans ses passes.

CHORDA. — Il ne fut mis en difficulté par son rival Klein que lorsque ce dernier put s'envoler sur des balles en profondeur. Mais Chorda, vigilant, bien placé, parvint toujours à le retrouver au tournant.

HERBIN. — Il fut très actif, participa constamment à l'attaque et fut l'un des avants les plus dangereux par ses demis et ses appels de passes. Malheureusement, il ne fut pas toujours compris et sollicité à propos.

FERRIER. — Il a produit un travail inlassable, intelligent en compagnie d'Herbin. Il soigna son jeu de passes et s'avéra un capitaine plein de personnalité.

LECH. — Il enthousiasme le public et les observateurs par ses dribbles déroutants. On ne lui prend pas la balle lorsqu'il s'infiltre dans la défense adverse. D'autre part, si le Lensois ne sait pas toujours très bien ses actions, il démontra une persévérance et une constance exemplaire.

GUY. — D'abord timide, il se reprit surtout après son joli but de première mi-temps. Il lutta avec beaucoup de vaillance, ne fut peut-être pas assez soutenu, mais eut le mérite de toujours être redoutable quand il partait balle au pied.

COMBIN. — Ayant raté deux buts immanquables dans la première mi-temps, il ne put jamais retrouver son équilibre. Il chercha par la suite à se reprendre en sollicitant constamment l'aide de son ami Rambert, mais oublia alors toute autre forme de jeu collectif. Il fut par ailleurs lent et souvent sans réflexes, ratant des dribbles et des tirs qu'il ne ratait pas l'an dernier. C'était le Combin des mauvais jours.

RAMBERT. — En première mi-temps, il eut tort de trop conserver le ballon, ce qui plaçait les avants de pointe français trop souvent en position hors-jeu. Il ne songea, lui aussi, à ne jouer qu'avec Combin, mais, après le repos, il comprit qu'il pouvait être plus utile en donnant plus rapidement le ballon et en se tenant plus en pointe. Il se réhabilita alors.

UN TRICOLORE PROFONDÉMENT DÉÇU

COMBIN :

" Je n'ai jamais été aussi mauvais de ma vie "

(Marcel GILLOT)

LUXEMBOURG. — Nestor Combin, malgré l'assaut des chasseurs d'autographes et la popularité dont il jouissait avant le match, reconnaissait volontiers qu'il ne s'était pas montré sous un bon jour, c'est le moins que l'on puisse dire. Nous lui avons demandé quel était son état d'âme après cette rencontre où il débuta. Il nous a répondu :

« Sur le plan physique, je me sentais bien mais j'avoue avoir été complètement déconcerté par ce système de jeu luxembourgeois. Je ne suis cherché pendant toute la rencontre. J'ai été mauvais devant le sont puisque aussi bien Guy et Herbin ont eux les buts, je ne savais littéralement pas quoi faire et j'étais comme paralysé. Je n'étais d'ailleurs pas aussi manqué des buts pour ainsi dire tout faits.

— Croyez-vous que votre séjour en Italie commence à se faire sentir et que vous changiez vos méthodes de jeu ?

— Absolument pas, c'est la première fois que je fais un aussi mauvais match et c'est la première fois surtout que je me trouve devant un système aussi déconcertant. En Italie aussi on joue « derrière » mais pas de cette façon outrancière. J'estime que si on rejouait contre le Luxembourg dans quinze jours ou un mois, je serais beaucoup plus à l'aise. Je vous le répète, c'est la première fois de ma vie que je suis aussi impuissant.

— Votre ami Angel Rambert n'était pas non plus dans un bon jour ?

— Lui aussi était déconcerté et il vous dira la même chose. Nous avions pourtant tous deux été prévenus par Henri Guérin, mais nous ne pensions pas que la tactique du hors-jeu luxembourgeois était portée à un tel point. »

Nous tournant alors vers Angel Rambert, nous lui avons demandé confirmation précisément de ce que venait de nous déclarer Combin et le Lyonnais enchaîna :

« Si vous analysez un peu le jeu, vous reconnaîtrez que nous avons eu des occasions exceptionnelles. Nous avons été maladroits. Avec un peu plus de chance, nous aurions pu gagner par cinq ou six buts à zéro. Cela dit, comme Nestor, j'étais moi aussi paralysé et cela m'inquiète tout de même un peu car, enfin, cette équipe du Luxembourg, ce n'est pas une terreur. »

Le plus mauvais jour de Nestor...

RODIGHIERO a reçu l'OSCAR BYRRH

Au cours d'un cocktail C.D.C., dans le salon d'honneur du Parc des Sports de Rennes, M. Stirn, préfet régional, a remis à Rodighiero l'Oscar Byrrh de meilleurs joueur de la 2e Division qui lui avait été décerné à la fin de la saison dernière à égalité de voix avec Bosquier.

A droite, M. Chantome, chef des Services sportifs de la C.D.C., remettant le fanion Byrrh, et M. Girard, président du Stade Rennais.

UN TRICOLORE HEUREUX COMME UN ROI

ARTELESA :

" UN BUT QUI APPRENDRA AUX LUXEMBOURGEOIS LE DANGER DU HORS-JEU "

LUXEMBOURG. — Artelesa tout en essayant de garder son calme, jubilait intérieurement. Pensez donc ! il venait de marquer son premier but en équipe de France. Marcel, félicité par ses camarades, demeurait cependant modeste. Nous lui avons demandé qu'est-ce qui l'avait incité à monter à plusieurs reprises, dont un eut une issue victorieuse. Il nous répondit :

— J'avais réalisé que les attaquants de pointe avaient les plus grandes difficultés à ne pas tomber dans le piège du hors-jeu. J'ai pensé qu'en montant au centre balle au pied, je pourrais dégager la situation et pénétrer dans la défense adverse. J'avais, en effet, constaté que chaque fois qu'une telle éventualité se produisait les défenseurs luxembourgeois étaient complètement décontenancés, et à la merci d'un tir bien ajusté.

— Mais quelle est votre opinion sur cette équipe du Luxembourg ?

— Je ne crois pas qu'elle obtienne des résultats probants par la suite, car cette tactique du hors-jeu est vraiment négative. Il est probable qu'un jour elle réussira à obtenir un match nul sensationnel, mais en ce qui concerne les victoires possibles, il est certain que cela reste plus douteux.

— Croyez-vous que contre la Yougoslavie par exemple, la tâche de l'équipe de France sera plus difficile ?

— La Yougoslavie est une bonne équipe européenne, mais je crois que nous aurons moins de difficultés contre elle.

— Votre entente avec Charles-Alfred a paru quelquefois assez précaire ?

— Charle-Alfred s'est occupé de l'avant centre adverse, et moi j'effilais que j'avais plus de champ libre. D'ailleurs les attaquants luxembourgeois n'étaient en fait que trois, puisque Schmitt jouait très replié.

Comment voyez-vous le match retour ?

— Pour nous il n'y aura pas de problème, et de toute façon si les Luxembourgeois continuent à jouer comme cela ils se feront lister par la public français.

Et Marcel Artelesa enchaîna en évoquant le championnat et en nous disant :

« Cela fait trois fois que nous jouons à l'extérieur, à Bordeaux, à Rouen et à Strasbourg. Nous craignons particulièrement les Alsaciens qui viennent de réaliser une si belle performance devant Milan A.C. »

Et Djorkaeff. Il était, lui, assez satisfait de sa première expérience internationale dans notre formation A. Il nous a déclaré :

« J'estime que le résultat pour nous est bon et en ce qui me concerne les attaquants adverses ne m'ont pas posé de problème. Nous n'avons pas eu beaucoup de réussite car j'estime que finalement ce match aurait pu se solder par cinq, voire six buts à zéro. En vérité je n'ai jamais eu au cours d'une rencontre tant d'occasions de but qui ne se sont pas réalisés. Ce qui est peut-être passé inaperçu c'est que les Luxembourgeois ont été avantagés par l'exiguïté du terrain. En effet sur une pelouse plus grande le gardien de but n'aurait pas eu la balle avant l'attaquant adverse comme ce fut le cas au Stade de Luxembourg. — M. G.

MESSIEURS ! JEUNES GENS !

ma nouvelle méthode secrète FORTIFLEX

(sans poids ni haltères, sans fatigue)

peut vous mouler un magnifique corps neuf et superbement musclé en 10 minutes par jour seulement

Avez-vous honte de votre corps ? Ami, rendez-vous ce service à vous-même ! Regardez-vous bien dans le miroir. Vous voyez-vous chétif, épuisé, avec des bras mièvres, des épaules anémiées, un estomac flasque et des jambes maigres ? Les filles et les copains se moquent-ils quand vous quittez la chemise ? Croyez-le ou ne le croyez pas ! Je peux couvrir de muscles nerveux et virils chaque centimètre de vos bras squelettiques. Je peux donner à votre musculature entière puissance et la développer d'une bonne quinzaine de centimètres. Je peux habiller tout votre maigre corps de vibrants muscles géants Fortiflex qui couperont le souffle aux filles et garçons et qui vous vaudront respect et admiration. Et tout cela, sans exercices fatigants, sans poids ni haltères et autres équipements ennuyeux. Ou bien êtes-vous de ceux dont le corps est accablé de graisses malsaines et affreuses à voir ? Avez-vous honte de votre allure de " petit gros " ? Eh bien, je peux aussi tout faire pour vous ! J'enlèverai cette vilaine graisse et la remplacerai par un corps Fortiflex, svelte et vrai, couronné de muscles souples et tout cela sans régime ni alimentation spéciale, sans exercices fatigants

Comment Fortiflex bâtit de beaux corps. Fortiflex est la méthode moderne de « Body Building ». Il ne nécessite pas d'exercices fatigants, ni de régimes désagréables et astreignants, ni des aliments vitaminés, ni des poids et haltères. C'est l'étonnante découverte d'un Docteur de l'Ouest. Ses recherches dans le domaine de la Science de la Force Humaine lui ont fait découvrir cette merveilleuse nouvelle méthode qui développe de puissants muscles formés en 10 minutes par jour. Grâce à elle vous n'fortifiez-z chaque muscle sous seuls fois d'une façon définitive, ce qui est plus efficace que d'exercer le muscle 10, 20 et même 100 fois comme les anciennes méthodes le font faire.

Les succès féminins appartiennent aux hommes forts ? Faites-vous confiance et vous serez très vite fier de montrer aux gens, à la plage ou aux sports un corps brillamment neuf, plein d'énergie, rempli de muscles d'acier et une taille mince, solide comme un roc. Vos amis vous regarderont avec admiration et jalousie ; les jeunes femmes voudront toucher vos biceps de fer et votre poitrine bombée et musclée parce que c'est le sex-appeal des hommes qu'aiment femmes ce qui les attire.

Oui ! si, actuellement, les jeunes femmes sont magnifiques quand elles vous voient en maillot, elles ne voudront plus consulter que vous lorsqu'elles auront vu le puissant corps Fortiflex que je peux vous donner. Oui, je vous bâtirai un corps solide et musclé, avec des épaules d'homme, des bicep terribles, des poings comme des marteaux de forge, des jambes surpuissantes et une poitrine qui fera sauter les boutons de votre chemise. Et ce que vous prenez formellement Mike Marvel, le "bâtisseur" des corps champions).

Des preuves ! Prises au hasard, voici 2 lettres d'admirés de la Méthode Fortiflex : « J'ai essayé 2 autres systèmes avant d'avoir entendu parler de Fortiflex par un copain. Ce dernier m'avait dit : « Je ne crois mieux à ces de muscles faciles aux biceps. Mais, j'ai eu tort ». C'est comme regrette M. L. C. New York City.

« Jamais je n'aurais pensé que vous puissiez créer des muscles merveilleusement sans exercices ni poids ni haltères. J'ai commencé Fortiflex. Il y a 3 semaines et je suis en train de me faire un corps formidable. » E. S. Detroit, Mich.

VOUS PAYEZ SEULEMENT 29,50 FRS C'est tout. Rien d'autre à acheter

Retournez aujourd'hui-même le bon d'essai gratuit, sans risque et à prix réduit.

à retourner à

GOOD WILL, B.P. 58-10 - PARIS 10e

S'il vous plaît. Je veux utiliser vos secrets pour obtenir un corps mâle et viril de Fortiflex. Envoyez-moi de suite votre vol. [illegible] exemplaire / certificat que si dans [illegible] je suis satisfait dans la suite). Joignez mon bon d'ordre. " Secrets pour avoir du succès auprès des jeunes femmes ". Si je n'obtiens pas un corps splendide et si je ne juge pas les procédures rapides des hommes, vous me remboursez tous envois sans discussion. Pour le règlement j'entre une croix dans la case choisie.

☐ je vous adresse aujourd'hui même 29,50 Frs en billets de banque par mandat à votre C.C.P. Paris 423 418 (joint mes Paris), par chèque bancaire ou timbres poste français

☐ je préfère payer en livraison, à l'arrivée avec majoration de 3,50 frs pour les frais.

NOM PRÉNOM

ADRESSE

Votre Age

○ Obtenir une poitrine musclée, harmonieuse de force impressionnante.

○ Perdre de la graisse, du ventre.

○ Mouler un dos puissant avec des épaules larges et bien musclées.

○ Avoir de vrais muscles d'homme aux bras et aux poignets.

○ Développer une prise formidable et avoir une force de frappe terrible.

Espoirs Suisses 2
Espoirs Français 5

AH! QUELLE BELLE ÉQUIPE que ces Espoirs de France...

(Robert VERGNE)

THOUNE. — Les quelques supporters français qui se trouvaient à Thoune par cet après-midi orageux de fin d'été se souviendront longtemps du spectacle que leur offrirent ces onze espoirs vêtus de bleu tant la première mi-temps fut un véritable festival.

Rarement on a vu une sélection française plus à l'aise, plus clairvoyante, plus solidaire, ainsi expérimentée collectivement et individuellement.

Les Suisses, dont les joueurs opèrent tous, pourtant, dans des clubs de première ligue de leur pays, étaient comme médusés par ce carrousel des maillots bleus virevoltant autour de leurs adversaires qu'ils esquivaient, contournaient et enlaçaient comme s'il se fut agi d'une parade d'entraînement entre deux équipes de catégories très différentes.

Les buts eux-mêmes semblaient d'une logique implacable : une-deux Witeau-Jonquet pour ouvrir le score ; une-deux Dogliani-Degeorges pour confirmer qu'il ne s'agissait pas d'une erreur ; exploit de Di Nallo avec la complicité de Wiateau en réplique à une but suisse hors-jeu d'au moins cinq mètres ; deuxième exploit de Di Nallo afin que cul ne se mégrenne sur la supériorité écrasante des Français.

Ajoutez à cela une variété dans les attaques, une ingéniosité dans la manœuvre qui vit souvent les arrières Andrien et Bracciato en position d'ailiers, et vous aurez un aperçu de ce que fut l'admirable première mi-temps des Jeunes Français à Thoune.

Certes, la seconde ne fut pas si pleine ; la domination ne fut pas aussi totale, la réussite flirta moins évidente. Et puis, les Suisses changèrent un joueur, et surtout d'état d'esprit, ils s'accrochèrent devant leur public après le cinquième point réussi par Dogliani sur penalty, à la suite d'un nouvel exploit de Di Nallo.

Les Helvètes réagirent avec beaucoup d'énergie, tirèrent sur la barre, manquèrent un beau but qui sauvait justement leur honneur.

Mais les Français avaient gagné depuis longtemps et relâchèrent à la fois leur action tant sur le plan de l'intensité que sur celui de la collectivité. Mais peut-on leur en faire grief après l'étonnante première mi-temps qu'ils avaient offerte ? Ce serait, croyons-nous, déplacé.

Il reste que ces Espoirs ont donné de l'espérance en une heure que leurs aînés en deux ans ! Cela aussi devait être dit, car le très petit nombre de ceux qui croient encore à un football français intelligent, inventif, serré, diversifié, qualités correspondantes à celles de la race, ont bien besoin de temps en temps de ces preuves évidentes comme celles de Thoune.

La preuve par... en l'occurrence, car ces onze jeunes gens ne sauraient être dissociés dans les éloges alors qu'ils ont été si étroitement associés pour créer les conditions de cette magnifique victoire.

LE TIERCÉ GAGNANT

GARNIER, DI NALLO, DOGLIANI

THOUNE. — Mettre l'accent sur quelques-uns des joueurs de Thoune ne saurait effleurer les autres, car Un nouvel exploit de Di Nallo, qui apporta un petit quelque chose » de plus à l'œuvre commune.

Alain Garnier : sa mobilité, sa puissance, sa soif de valncre, son potentiel énergétique qui faisaient dire à son ancien entraîneur, Kader Firoud : « Celui-là, le cavalière comme l'espoir numéro un du football français. »

Ces qualités ont été amplement justifiés à Thoune, car le Nimois donna, entre autres, toujours l'impression d'être plus mûr, plus « senior » que ses partenaires.

C'est aussi cette impression que laissa souvent Di Nallo, et pour cause. On sait que le jeune Lyonnais a déjà opéré plusieurs fois dans l'équipe nationale.

Aussi, les Hongrois, qui étaient venus en spectateurs avant de rencontrer la Suisse le lendemain à Berne, ne sont mieux rendu compte, des tribunes, pourquoi Fleury leur avait causé tant de soucis lors de Colombes qu'à Budapest. Sa vivacité extrême, ses dribbles en rupture d'équilibre, ses tirs soudains déroutèrent constamment les défenseurs hétéclites. Dommage quand même que Fleury » en ait rajouté » en deuxième mi-temps. Quand il aura totalement déposillé son jeu, il sera le très grand joueur qu'il a toujours promis d'être si, parallèlement leur samedi à Thoune.

Dogliani, lui, apporta la nouchalance aristocratique des grands interprètes telle que nous la présentèrent Mahjoub, Vasel et autres Flamion dans le passé. Tout est dans le coup d'œil et la classe chez ce Provençal longiligne, qui possédait déjà cette même classe lorsqu'il était junior.

Un jour, on lui dira probablement qu'il n'a pas les épaules assez larges. C'est que ses interlocuteur n'aura pas, lui, le front assez haut.

Car des joueurs comme Dogliani, il n'y en a pas deux par génération.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES Pprinces

36, rue Louis-Colmel, **GENNEVILLIERS.** Téléph. : GRE. 57-75

RACING - BOULOGNE (2-4)

Division II

HESS (3 BUTS) VOUS SALUE BIEN !

(Jacques THIBERT)

Si nous écrivons que ce match Racing-Boulogne fut désespérant pour les supporters parisiens, que le Racing 1965 est actuellement indigne de son passé, que son équipe joua dimanche sans esprit collectif, sans intelligence et sans hargne, et qu'elle dégoûtera bientôt du football ses plus ardents partisans, si nous disons tout cela, les dirigeants du Racing croiront encore qu'on leur en veut, et prétendront que les journalistes sont les fossoyeurs du football en général et du Racing en particulier. Et pourtant, et pourtant, comme dit la chanson...

Nous ne dirons donc pas que le Racing, au Parc, a été battu par plus fort que lui et que cette malheureuse aventure risque de se reproduire très souvent. Les statistiques et le classement ne prouvent rien en ce domaine même si, en trois matches à domicile, l'équipe parisienne a été successivement battue par Béziers, Limoges et Boulogne, concédant 8 buts et en marquant 3. Tous les spectateurs du Parc (7.285 dimanche et comblen le 18 octobre ?) vous le diront : sans les deux tirs sur la barre de Biancheri, sans les maladresses de ses attaquants et sans l'insolente réussite des Boulonnais, la victoire parisienne n'eût fait aucun doute. La chanson est toujours la même, même si les paroles changent d'un match à l'autre.

Ce qui est certain, c'est que l'équipe de Cheuva a fait la démonstration des vices indispensables pour faire une bonne équipe, et prouvé par là tout ce qui manque cruellement à l'équipe parisienne : l'esprit collectif, la volonté de vaincre, la simplicité dans le jeu, les changements de rythme, les dons individuels mis au service de la collectivité, le parfait équilibre entre les anciens et les jeunes, etc. Dans cette équipe boulonnaise sérieuse et plaisante à voir, deux hommes tiennent un rôle prépondérant : Schultz et Hess, qui ont trouvé au sein de l'équipe nordiste les hommes et l'ambiance nécessaires à leur plein rendement. La solidité, l'expérience et la clairvoyance de l'un, le feu et l'opportunisme de l'autre ont élevé d'un ton l'équipe de Cheuva qui possédait déjà en Rasporich, Bolton et Irrigoyen des hommes de base de valeur. Avec Moine, dont on connaît les qualités de gardien, Porquet et Kuba, deux arrières latéraux qui sont des révélations, avec Les-Nanclères Gasser, les performances de Boulogne ne doivent donc rien au hasard.

Contre le Racing, l'affaire se joua rapidement. Après que Van Sam eut manqué (2e minute) un but relativement facile, Gasser ouvrit le score onze minutes plus tard d'un tir en coin après un centre de Zapetta. Non seulement le Racing ne se releva jamais de ce « coup du sort », mais encore fut-il en seconde mi-temps victime de l'explosion de Hess qui marqua trois buts avec la bénédiction d'une défense parisienne dont on connaît depuis quelques années l'inefficacité. La fête commença à la 49e minute un peu de coup de tête magnifique de Tex « Monégasque, consistait à un centre de Kuba, l'arrière gauche boulonnais. Elle continua à la 56e sur un autre centre de Kuba et une « offrande » exquise de Gasser de Hess. Elle se termina enfin à la 75e après un contre de Schultz et un tir de Hess qui ricocha sur le poteau. Les deux buts du Racing (Van Sam à la 67e minute, Gelzzetti à la 86e) passèrent presque inaperçus, aussi remarquables aient-ils été, l'un et l'autre.

A Boulogne donc, où les « miracles » ne sont que la conséquence d'un travail solide et méritoire, Hess, Schultz, Kuba (l'homme qui monte, un propre à la figure) et dans une certaine mesure Moine furent les hommes en vue d'un ensemble où personne ne démérita, bien au contraire.

Au Racing, trois hommes furent des satisfactions : Biancheri d'abord dont l'influence et la clairvoyance seront fort utiles, Pompilius ensuite qui confirma les énormes progrès techniques qu'il a réalisés à Toulon avec Mirouze, Van Sam enfin qui semble posséder actuellement un « jus » de parsang, qui marqua un but magnifique mais perd son temps dans une équipe à la dérive. Les autres joueurs parisiens, eux, firent de bonnes et moins bonnes choses mais il serait injuste de leur chercher de mauvaises noises. Les responsabilités sont ailleurs, on le sait depuis longtemps.

BOULOGNE SEUL LEADER

● **Boulogne est maintenant seul leader, et sa victoire indiscutable sur le Racing, ou Parc des Princes, a prouvé qu'il était un « vrai » leader.**

● Aix est un inattendu, mais un brillant second, puisque c'est une victoire sur le terrain de Besançon qui le hisse à cette place enviée.

● **Le Red Star et Limoges ont partagé les points, mais pas les buts puisqu'ils n'en ont marqué aucun, ils se suivent au classement, et c'est juste car ces deux équipes sont de valeur à peu près égale.**

Classement des buteurs

● 7 buts : Hess (Boulogne).

● 6 buts : Groschulski (Red Star) ; Van Sam (Racing).

● 5 buts : Le Doneche (Aix) ; Borrou (Cannes).

● 4 buts : Julliani (Besançon) ; Koza (Limoges) ; Pianton (Dijon) ; Leduc (Reims) ; Calmette (Montpellier), Teisseire (Grenoble).

● 3 buts : May (Red Star) ; Wognin (Limoges) ; Bruant (Reims) ; Muller, Tirelli (Metz) ; Sparza (Cannes) ; Lekkak (Cherbourg) ; Stopyra (Forbach).

Attaques et défenses

● Après son exploit du Parc, Boulogne possède la meilleure attaque de Division II, avec 15 buts marqués.

Mais Cannes, 14 buts, le Red Star, 13 buts, et... le vainqueur de Reims, Cherbourg, 12 buts, le suivent de près.

● Marseille, qui n'a marqué dimanche que son deuxième but, possède, lui, l'attaque la moins réaliste, et Béziers, avec 4 buts, a aussi besoin de soigner son efficacité.

● Les meilleures défenses sont celles d'Aix et de Limoges, qui n'ont d'ailleurs encaissé aucun but au cours de la sixième journée. Elles ne comptent encore que trois buts à leur passif.

● La plus mauvaise, hélas, est celle du Racing, qui a concédé 16 buts.

Recettes et spectateurs

● Le total des recettes de la sixième journée a dépassé celui de la cinquième. C'est le plus élevé de cette saison : 148.773,20 F pour 37.856 spectateurs.

● Le Red Star a permis à Limoges de réaliser la plus forte recette du jour : 41.395,35 F pour 8.023 spectateurs.

● Le Parc des Princes vient en deuxième position avec 32.700 F pour 7.286 spectateurs.

BESANÇON - AIX (0-2)

SIGNÉ : MOYANO

BESANÇON. — Spectaculaire et ruisé, le Sud-Américain Moyano pourra se vanter d'avoir réussi un fameux tour à Besançon. Avec une habileté consommée il sut s'aider de la main tout en se servant de Savoie comme écran pour contrôler la balle, s'échapper et s'en aller fusiller Barreau qui remplaçait Rosel dans la cage biterroise. Pas vu... pas pris. L'action avait été à la fois si rapide et si imprévue que M. Gabaye n'y vit rien du tout et valida le point. Sur le terrain d'ailleurs, personne ne semblait avoir vu la faute car les joueurs bisontins eux-mêmes protestèrent à peine.

N'empêche que, mieux organisés autour d'une défense animée par les arrières centraux Gilles et Richard et le goal Nagy, les Aixois ont mérité de l'emporter, d'autant plus que Besançon, malchanceux en première mi-temps, se désagrégea après le repos.

S. GROSFILHEY.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Boulogne .	10	6	4	2	0	2	1	0	2	1	0	15	6
2. Aix	9	6	4	1	1	3	0	0	1	1	1	10	3
3. Red Star ..	9	6	3	3	0	1	2	0	2	1	0	13	6
4. Limoges ..	8	6	3	2	1	2	1	0	1	1	1	10	3
5. Cannes ..	8	6	3	2	1	2	1	0	1	1	1	14	8
6. Metz	8	6	3	2	1	2	1	0	1	1	1	10	11
7. Cherbourg.	7	6	3	1	2	2	0	1	1	1	1	12	10
8. Montpellier	7	6	3	1	2	3	0	0	0	1	2	10	10
9. Nice	7	6	3	1	2	2	1	0	1	0	2	9	10
10. Besançon .	5	6	1	3	2	1	1	1	0	2	0	10	14
11. Grenoble .	5	6	2	1	3	2	1	0	0	0	3	6	10
12. Forbach ..	5	6	2	1	3	2	1	0	0	0	3	7	12
13. Reims ...	2	6	1	0	5	1	0	2	0	0	3	11	13
14. Racing ..	2	6	1	0	5	0	0	3	1	0	2	5	11
15. Béziers ..	2	6	1	0	5	0	0	3	1	0	2	4	11
16. Marseille..	2	6	0	2	4	0	1	2	0	1	2	2	9
	96	96	37	22	37	25	11	12	12	11	25	152	152

GRIFFES RENTRÉES

NICE. — La physionomie du match Nice-Metz (1-1), fut dimanche celle de tous les Nice-Metz précédents que les deux équipes aient été en première ou en division II.

On assista presque tout le temps à une incontestable domination territoriale de Nice et à une défense très regroupée de Metz dont l'équipe se contentait de procéder par contre-attaques. En réalité, l'équipe messine posa à l'Azuréenne des problèmes tactiques que celle-ci ne parvint pas à résoudre. Dès le début de la rencontre, on vit, en effet, Georges Zwunka (n° 6) se porter en couverture totale de ses arrières et, pour tout dire, jouer les bétonneurs.

Mais l'équipe de Nice, pour l'instant, n'a pas encore adopté le système moderne du 4-2-4. Elle en est restée au W-M., surtout sur le plan offensif, si bien que l'on vit la plupart du temps cinq ou six arrières messins prendre facilement le meilleur sur trois avants de pointe niçois, lesquels d'ailleurs ne faisaient pas preuve de tellement d'adresse.

Le score de 0-0 à la mi-temps était donc le reflet à peu près exact d'un match qui aurait très bien pu se terminer sur cette marque négative. Mais Nice eut tout de même un très beau sursaut offensif après la reprise et à l'issue d'une excellente combinaison où l'on vit tour à tour Hustachelli, Corau, J.-P. Thomas, Maisson toucher la balle, le gardien messin J.-L. Heinrich devait aller chercher le ballon au fond de ses filets. C'est alors que les Lorrains s'enhardirent beaucoup plus qu'ils ne l'avaient fait jusqu'alors et ils mirent à leur actif une très bonne période qui dura une vingtaine de minutes au cours de laquelle Ferry sauva de justesse son but, un tir de J. Zwunka s'écrasa sur l'un des montants et où la défense niçoise fut harcelée au point de commettre faute sur faute. Et sur l'une d'elles, l'égalisation fut obtenue par Muller en position d'ailier gauche où il avait été exilé à la suite d'une blessure. Ainsi, les Niçois, pourtant grands favoris de ce championnat de Deuxième Division, perdaient un point sur leur terrain. Et la chose apparaît grave car il est indiscutable que s'ils veulent gagner leur accession à la Division I il leur faudrait non seulement gagner tous les matches à domicile, mais également gagner quelques points à l'extérieur. Voilà pourquoi la très petite défaite d'Aix (3-0) au tout début de la saison, ce match nul à domicile sonne comme un deuxième avertissement pour les Aiglons qui, dimanche, avaient rentrés leurs griffes.

Tony BESSY.

NICE-METZ (1-1)

COTÉ PILE ET COTÉ FACE

REIMS. — « Je suis follement heureux. Quel entraîneur ne le serait pas en voyant son équipe gagner un match à Reims! »

Ainsi s'exprimait, samedi, Rummelhardt. Mais le brave « Mimile », blanchi sous le harnais du football auquel il a consacré sa vie, oubliait que les temps ont changé et que Reims n'est plus devenu qu'un nom riche surtout de souvenirs.

Il faut croire que les jeunes joueurs rémois étaient dans la même erreur lorsqu'ils abordèrent la rencontre, croyant l'emporter par la seule vertu de leur technique. Bien vite, ils constatèrent généralement le jeu, mais Cherbourg, grâce à quelques engagements portés et lancés à fond, se créa quelques occasions de but dont trois furent décisives grâce à Bolis, Lekkak et Poirier.

0 à 3, cher soi, devant Cherbourg après une heure de jeu! La public n'en croyait pas ses yeux. Reims n'en crut pas ses oreilles!

Sous les vociférations, la jeune équipe rémoise changea sa manière. Dans une circulation de balle plus rapide, Akerbi retrouva tous ses moyens et toute sa verve. En une demi-heure, dans le feu de ces engagements profonds et décidés, Reims se créa plus d'occasions qu'il n'en fallait pour marquer une bonne demi-douzaine de buts, et si l'égalisation ne fut même pas obtenue, ce fut une manière de petit miracle auquel Donoyan n'est pas étranger. Le gardien normand, derrière une équipe appliquée, au jeu très collectif (et qui ne comptait que cinq professionnels), a dû sortir plusieurs fois au devant d'attaquants qui l'abordaient balle au pied. C'est ainsi qu'il commit la faute (qu'il conteste d'ailleurs) qui lui valut, sur coup franc, le premier but. C'est ainsi que sa défense étant hors de position il concéda le second devant des adversaires libres de marquage!

Le succès de cette seconde manière offensive devait être, pour l'équipe champenoise, une leçon. Il n'est pas de réussite, en football, sans un engagement total et si, sous le même maillot, des joueurs ont pu gagner des matches à un rythme de jeu apparemment moins soutenu c'est qu'ils avaient une technique qui la leur permettait.

En montrant d'abord son manvais visage, Reims a perdu le match. En réapparaissant sous le bon, Reims a presque regagné l'estime de son public.

Mais le Stade de Reims est assurément un plus bas de toute son histoire; on espère pour lui qu'il est aussi au plus profond de la vague, mais qu'il va commencer à remonter.

Lucien PERPERE.

REIMS-CHERBOURG (2-3)

HEUREUX RED STAR?

(Michel LEBRET)

LIMOGES. — Sur ses performances antérieures, Limoges était considéré comme un favori logique de la rencontre qui l'opposait au Red Star. On comprendra que les Parisiens fussent davantage satisfaits du résultat que leurs rivaux. Parce que Dauthieny fut nettement plus à l'ouvrage que Remetter, Limoges aurait pu emporter le gain de la rencontre, mais finalement le score ne lèse personne...

Venant une semaine après, une conclusion identique à Saint-Ouen devant l'O.M., ce 0-0 peut soulever quelques légitimes inquiétudes chez les supporters parisiens, ils ne peuvent toutefois oublier que les circonstances étaient totalement différentes et que leurs favoris ont récupéré ce point qu'ils avaient laissé échapper huit jours plus tôt! Ils pourront affirmer que l'attaque marque plus, ils devront reconnaître que la défense ne fait aucune concession. Et ils déduiront comme nous que le Red Star possède un avantage sur la période de convalescence à l'image de Dalla-Cieca qui va prochainement disposer de la pleinitude de ses moyens et de Moy qui ne tardera pas à se rassurer sur son sort.

Enfin un point infiniment rassurant quant à l'avenir des couleurs audoniennes, le onze a incontestablement acquis une maîtrise, un sang-froid collectif qui sont particulièrement appréciables à Dauthieny. Ces qualités furent particulièrement évidentes au sein d'une défense où chacun sacrifie désormais à un réalisme que l'on paraît bien méconnaître mais qui est fort utile.

Les quatre défenseurs stabilisés (Mattonet remplaçant Simon fort bien suppléé par Poirier) sont grands, athlétiques, ils ont appris à utiliser cet argument et, petit-à-petit, deviennent redoutables car, ils n'hésitent pas à éliminer le risque dans ce sens, faut-il les en blâmer? L'impératif du capitalpoints qui ne cesse d'augmenter est un appréciable argument de répression.

Durant une rencontre qui ne cessa d'être spectaculaire parce que très équilibrée, un homme eut pu créer la décision de façon incontestable : l'ex-Strasbourgeois Koza, durant la première mi-temps, il hésita devant Dauthieny avant d'écbouer deux fois devant Poirier qui l'arrêta net dans son élan, puis qui supplée son gardien in extremis. En deux autres occasions, il tira à côté, enfin en « immobilisant » le gardien parisien, il offrit à son jeune camarade Barret une occasion en or que celui-ci ne sut exploiter.

Avec un identique manque de réalisme, Bronislaw Onichuk-ski se mit moins en évidence. Mais pourquoi par ses chutes parfois théâtrales, souvent inutiles, mais toujours amplifiées, cherche-t-il à s'attirer l'ire du public et la méfiance de l'arbitre? Les fiselles trop grosses ont retourné infailliblement contre leur auteur et lui enlèvèrent peut-être le bénéfice d'un penalty pour une charge irrégulière de Desremeaux, lequel avait le mérite d'être présent après avoir joué la veille avec les Espoirs.

La petite déception ressentie par les Limougeauds ne doit pas faire oublier leurs espérances. L'équipe de Blondel dispose d'atouts non négligeables, malgré quelques points problèmes qu'il lui-el est parfaitement conscient. Ses attaquants ne montrent pas leurs meilleures dispositions au même moment, souvent inutiles, mais entreprises. Enfin un Wognin dans une attaque, c'est bien, deux c'est trop, mais il faut avoir un Wognin comme le Pare il y a deux semaines par la simplicité et le réalisme de ses actions reste lui-même, on ne peut lui souhaiter davantage, quand sur le banc de touche attend fort patiemment un certain... Boucher.

LIMOGES-RED STAR (0-0)

ÇA CONTINUE...

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Jamais jour de match n'avait provoqué de tels embouteillages aux abords du stade vélodrome. Les agents du service d'ordre étaient débordés. Les voitures se comptaient par dizaines de milliers. Et pourtant, l'arène du boulevard Michelet était quasi déserte : 5.000 personnes au maximum, vous voyez ce que cela peut rendre dans des gradins conçus pour en contenir sept à huit fois plus. Mais il faut vous dire que c'était dimanche l'avant-dernier jour de la foire internationale de Marseille qui déploie ses fastes à quelques pas du stade-vélodrome. Voilà pourquoi les bouchons se multiplaient sur les allées du Prado et voilà pourquoi aussi un spectateur désabusé déclarait, en rencontre O.M.-S.O.M. : « Et dire que pour voir ça, j'ai passé près de dernières heures dans l'embouteillage... »

Car une fois encore, bien sûr, le spectacle de football au stade avait été extrêmement pilleux. Tellement pilleux même que quelqu'un s'écria : « Si c'est cette équipe qui a fait match nul et sensation à Saint-Ouen, ça ne peut signifier qu'une chose : c'est que les équipes de Division II sont bien faibles et que le Red Star n'est qu'un leader de pacotille. On alors, il faut croire qu'en ce fameux après-midi parisien du 27 septembre, l'O.M. était touché par la grâce... »

Le fait est que pour ce premier dimanche qui suivait l'aube durquel on pouvait s'attendre à voir une équipe olympienne non pas transcendante certes, mais au moins assez proche de celle capable de passionnés marseillais a encore passé de bien tristes moments. Comme Montpellier était à peine moins pâle, le pauvre public parcéen en fut quitte pour assister à une rencontre que désavouerait des spectateurs de Division d'Honneur. La preuve, on s'était bien davantage intéressé au lever du rideau entre équipes amateurs de l'O.M. et de Martigues, qui s'étaient affrontées pour le compte du championnat d'honneur du Sud-Est.

Quand on vous aura conté qu'il n'y eut que trois actions véritablement bien conçues en 90 minutes de jeu, point ne sera besoin de vous donner à méditer sur l'indigence de qui fragilise dans pas mal de temps déjà le football marseillais.

Cette petite histoire, ajoutons que si l'O.M. faillit bien arracher la victoire dans les dernières minutes, Montpellier aurait pu, pour sa part, tirer l'avantage acquis depuis la 28e minute sans la mystérieuse défaillance de son capitaine René Mathieu qui, pris de malaises au bout d'une heure de jeu, dut rapidement se résoudre à regagner son vestiaire, laissant ainsi sa défense dans la panique dans la défense adverse, ce qu'il lui est impossible de faire lorsqu'il joue ailier droit.

Enfin, comment ne pas souligner la très bonne forme actuelle du Franco-Argentin Salazar qui n'a jamais été plus entreprenant.

L'O.G.C. Nice dimanche trouvera donc à qui parler.

A.-J. BOULLIUNG.

MARSEILLE-MONTPELLIER (1-1)

BACHORTZ RASSURÉ

FORBACH. — On vit passablement de choses réjouissantes au cours de ce match. On vit par exemple que le gardien Bachortz est indispensable au standing de la défense forbachoise et a fortiori à la bonne marche des affaires de toute l'équipe. Avec lui on peut dormir tranquille. C'est ce que fit l'équipe forbachoise, après le premier but marqué astucieusement par Stopyra dont la couverture de balle et la clairvoyance n'ont d'égales que le sang-froid.

On vit également un surdoué l'enfant du pays, Housselstein à l'autonme de sa carrière certes, mais pour qui le public forbachois attendri, garde les yeux de Chimène. Housselstein se paya le luxe d'être à l'origine du premier but réussi par Stopyra et, non content de cet exploit, marqua ensuite le second but décisif d'une tête rageuse. Ses camarades lui doivent donc beaucoup. D'autre part, il sante aux yeux, une fois encore, que le burgrave et rapide Urbanniak est beaucoup plus à l'aise au poste d'arrière droit. De là il peut partir de loin et les coudées franches semer la panique dans la défense adverse, ce qu'il lui est impossible de faire lorsqu'il joue ailier droit.

Enfin, comment ne pas souligner la très bonne forme actuelle du Franco-Argentin Salazar qui n'a jamais été plus entreprenant.

L'O.G.C. Nice dimanche trouvera donc à qui parler.

A.-J. BOULLIUNG.

FORBACH-GRENOBLE (2-0)

MENTION BIEN AUX AZURÉENS

BÉZIERS. — Le football est toujours un jeu plein d'imprévus et de paradoxe. Constamment, les avants de Cannes, en première mi-temps, et ceux de Béziers en seconde, ont essayé de s'approcher assez près des gardiens adverses pour lisser la balle sans douleur hors de leur portée. Et les buts de la partie sont venus de trois des rares tirs décochés de loin. Ils en trouvent dans la catégorie de ces buts qui font honneur aux tireurs pour leur précision, mais dont le caractère imparable reste toujours soumis au caprice du sort. Il est vrai, aussi brillant qu'en été, mais pas sur l'horizon, a bien dû gêner Siméoni et ses fois sur deux, Carayon. Les deux gardiens, d'ailleurs, ont eu un nombre assez important de bonnes interventions pour que l'on fasse tourner en leur faveur le bénéfice du doute. Avec ces deux buts marqués contre la solide défense de Béziers, l'attaque cannoise n'a pas amélioré sa moyenne, mais elle a confirmé sa classe. Du reste, elle a fait établir une hiérarchie entre les cinq hommes, Vansanne et Barron toujours en pointe, prêts à profiter de la moindre occasion, Bourguignon et Sparza, ailiers rapides, sachant déborder et exploiter des centres précis. Ferrari, enfin, capable à la fois de lancer les offensives et de les coiffer lui-même par des tirs ajustés. Cependant, buts signés par les trois meilleurs éléments du onze nordiste : Pyrénée, dont l'opportunisme et la clairvoyance ont métamorphosé un V.A. ayoudard ces dernières temps, Makowski, en passe de se hisser au panthéon Bleuet pour unir les promesses engendrées voilà quelques années, et, Sauvage, devenu le cinquième de la galerie valenciennoise.

Les avants valenciennois auraient pu en marquer autant tant ils raisent d'occasions dans leurs tentatives de tir au but. Personne, toutefois, ne songeait à leur reprocher ces ratés : enfin, ils commençaient à tirer.

V.A. sera bientôt de recevoir un tel coup de starnche. Le voilà remis sur les rails aux dépens d'une formation spectaculaire qui, sans avoir déçu, n'a pas affiché le tranchant escompté.

BÉZIERS-CANNES (1-2)

COUPE DE LA LIGUE

(1/4 de finale retour)

SAUVAGE COQUELUCHE DE V. A.

VALENCIENNES. — M. de La Palice dirait que pour apprendre le réalisme, il faut fréquenter des gens réalistes. C'est ce que durent se persuader les footballeurs valenciennois dont on ne connaît pas chez des chasseurs devant les redoutables Rochelleins, passés maîtres en matière d'affinesse. Car, au lieu de voir le tableau d'affichage s'orner, comme attendu, de plusieurs chiffres en faveur de Rochaux, ce fut le contraire qui se produisit : V.A. se qualifia pour les demi-finales de la Coupe de la Ligue après avoir offert à son public un véritable festival de football de mouvement. Rapides, offensifs, tirs, toute la gamme fut développée quatre-vingt-dix minutes durant aux dépens de Rochelleins ouvrant le jeu, mais beaucoup, employant par un tel rat de marée. Il n'y eut que trois

UN SACRÉ TIR

... un tir de leader de division II signé Hess qui a retrouvé toute sa joie de jouer dans une équipe de Boulogne ardente et réaliste. Le Racing l'a appris à ses dépens...

DIVISION II	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
R. C. Paris 2 (1) **Boulogne 4** (0)	**R. C. PARIS.** — Varini — Lagadec, Bollini, Pompilius — Duffez, Blanchart — Watteau, Orlanetti, Vanzani, Kula, Charpentier. — Entr. : Baron. **BOULOGNE.** — Molne — Puruet, Irrigoyen, Bolton, Kuba — Dewilder, Rasputnik — Zapela, Hess, Schultz, Gassert. — Entr. : Cheuva. — Arbitre : M. Lefebvre.	17e Gassert (B.) 40e Hess (B.) 55e Hess (B.) 67e Van Sam (R.) 75e Hess (B.) 80e Orlanetti (R.)	32.700 F 7.385 spect.	Le Racing laissa passer deux belles occasions dans les premières minutes. Boulogne, avec calme et classisme, prit alors la direction des opérations. Le deuxième mi-temps du leader fut meilleure encore que la première, et Hess fut le grand réalisateur de son équipe.	R.C. Paris. — Lagadec, Pompilius, Blanchart, Orlanetti. BOULOGNE. — Kuba, Dewilder, Rasputnik, Hess, Schulz, Gassert.
Limoges 0 **Red Star 0**	**LIMOGES.** — Remetter — Renaud, Surray, Decremeaux — Mauriet, Laffon. — Delcampe, Wogmin, Kona, Meinig, Barrel. — Entr. : Biendel. **RED STAR.** — Danthény — Jecker, Manzano, Poirier — Calviera, Orlot — Navarro, Robinet, Gronchulski, Dalla Cleca, Moy. — Entr. : Arellanda. — Arbitre : M. Lacoste.		41.360,30 F 6.022 spect.	Très prudentes en début de match, les deux équipes prirent, par la suite, tour à tour l'initiative. Mais les défenses se montrèrent toujours très dures et repoussèrent tous les assauts, nombreux mais limités de la part des avants audoniens, classiques mais mal terminés de la part des avants limougeauds.	LIMOGES. — Surray, Decremeaux, Laffon, Wogmin, Kona, Meinig. RED STAR. — Danthény, Jecker, Manzano, Poirier, Orlot, Navarro.
Besançon 0 (0) **Aix 2** (1)	**BESANÇON.** — Barraux — Rocco, Dusseau, Jacques — Bonato, Prubault — Savoie, Malherbe, Orionnet, Juliani, Kloetly. — Entr. : Meersseman. **AIX.** — Nagy — Fianté, Richard, Gilles — Revelli, Rosel — Fiasa, Hartmann, Le Donche, Moyano, Taberner. — Entr. : Herzeg. — Arbitre : M. Oubeyr.	44e Hartmann 52e Moyano	7.803 F 2.564 spect.	Les avants bisontins eurent beau bombarder le but aixois sous tous les angles, rien ne passa. Par contre, sur une contre-attaque, l'ailron Hartmann ouvrit la marque pour Aix une minute avant la pause. Le deuxième but, obtenu tout de suite après la reprise sembla couper les jambes aux Bisontins.	BESANÇON. — Grienbek. AIX. — Nagy, Richard, Gilles, Hartmann.
Nice 1 (0) **Metz 1** (0)	**NICE.** — Perry — Rodzik, Ismard, O. Thomas — Cornu, Berrus — Rustichelli, Maison, J.-P. Thomas, Pianioni, Granella. — Entr. : Gonzales. **METZ.** — H.-L. Heinrich — Hardy, M. Heinrich, Kouadjo — J. Zwunka, O. Zwunka — Tirelli, Muller, Loefqvist, Husson, Hita. — Entr. : J. Favre. — Arbitre : M. Raynaud.	53e Maison N.) 80e Muller (M.)	32.752,80 F 7.591 spect.	Mais consacre tous ses efforts à la défensive, jusqu'au moment où une belle action bien terminée par Maisou donna l'avantage à Nice. Contraint alors d'attaquer, Metz égalisa grâce à Muller, qui était pourtant blessé, et jouait à l'aile.	NICE. — Rodzik, Cornu, Berrus, Pianioni. METZ. — Muller.
Béziers 1 (0) **Cannes 2** (1)	**BEZIERS.** — Carayon — Fiorili, Masini, Griffiths — Lasserre, Canal — Deure, Dleuf, Lavagne, Cussac, Memeteau. — Entr. : Tonnacrier. **CANNES.** — Simoni — Etève, Jacob, Bosa — Amand, Castles — Bourguignon, Yanssens, Barrou, Ferrari, Sparza. — Entr. : Mus. — Arbitre : M. Mouton.	22e Castles (C.) 72e Barrou (C.) 85e Lavagne (B.)	3.615 F 1.003 spect.	Les efforts offensifs des Cannois ne furent couronnés de succès qu'à la 22e minute par un but surprise que Carayon, trop confiant, aurait dû arrêter. Béziers domina outrageusement en deuxième mi-temps, mais une contre-attaque cannoise fut à nouveau terminée avec bonheur. Lavagne sauva tout de même symboliquement l'honneur biterrois.	BEZIERS. — Fiorili, Masini, Griffiths. CANNES. — Jacob, Bourguignon, Yanssens, Barrou, Ferrari, Sparza.
Reims 2 (0) **Cherbourg 3** (2)	**REIMS.** — Barreau — Wendling, Robin, Masclaux — Duvanne, Moreau — Galdos, Kopa, Akesbi, Bourgeois, Brunant. — Entr. : Jonquet. **CHERBOURG.** — Denoyan — Lairguet, Rault, Lion — Gosselin, Globes — Lekaak, Jublot, Bolis, Marchi, Poirier. — Entr. : Rummelhardt. — Arbitre : M. Herbert.	14e Bolis (C.) 25e Lekkak (C.) 45e Poirier (C.) 83e Bourgeois (R.) 86e Galdos (R.)	19.694,35 F 8.526 spect.	Les Rémois ont dominé territorialement et techniquement pendant la première mi-temps, mais leur rythme était trop lent et leurs tirs étaient trop faibles. Le jeu direct des Cherbourgeois fut beaucoup plus réaliste et efficace, et Reims fidèle à sa réputation, fit réaction entre la 59e et la 69e minute, limita tout de même les dégâts.	REIMS. — Moreau, Akesbi. CHERBOURG. — Denoyan, Bolis.
Marseille 1 (0) **Montpell. 1** (1)	**MARSEILLE.** — Escale — Tarsenc, Bejneru, Lopez — Julien, Bordère — Markiewicz, Bailly, Pucci, Hoogul, Barellac. — Entr. : Zatelli. **MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Mandaron, Mesac — Marc, Monca — Courcune, Curand, Calmette, Archimbeau, Senglat. — Entr. : L. Favre. — Arbitre : M. Kitabdjian.	38e Archimbeau (Mon.) 78e Hoguel (Mar.)	10.187,60 F 4.868 spect.	Les Montpelliérains, après avoir marqué en première mi-temps, semblaient en mesure d'enlever la victoire, mais l'indiscipline de l'arrière central et capitaine Mandaron les handicapa lourdement, et l'O.M. parvint à égaliser à la suite d'un coup franc.	MARSEILLE. — Escale. MONTPELLIER. — Dessons, Mandaron, Mesac.
Forbach 2 (1) **Grenoble 0** (0)	**FORBACH.** — Bachorik — Urbaniak, Hieganski, Leininger — Kowal, Schwinn — Houseleitein, Wiesmores, Stopyra, Saladare, Grieac. — Entr. : Dupal. **GRENOBLE.** — Alberto — Meurier, Fossoud, Durand — Desgranges, Novak — Pellsson, Achard, Teisselre, Bouvy, Bauda. — Entr. : Baltenx. — Arbitre : M. Poncin.	23e Stopyra 82e Houseleitein	2.858 F 1.306 spect.	Le match fut intéressant et spectaculaire, bien que les attaquants aient un peu manqué de percant. Le jeu agréable, mais inefficace de Grenoble fut facilement contré par la défense de Forbach, où Bachorik fut très applaudi.	FORBACH. — Bachorik, Schwinn, Stopyra, Saladare, Grieac, Houseleitein. GRENOBLE. — Achard, Pellsson, Desgranges.

COGNAC
DENIS MOUNIÉ

"Au finiche"

LES « Histoires de football » de notre rédacteur en chef MAX URBINI, viennent de paraître aux Editions Calmann-Lévy *dans le cadre d'une nouvelle collection qui traite du sport sous son aspect purement anecdotique. On trouve dans cet ouvrage (préfacé par Just Fontaine) des aventures inédites de HELENIO HERRERA, MAZZOLA, PELE, COMBIN, DI STEFANO, YACHINE, KOPA, PIANTONI, MATTHEWS, VIGNAL, GABRIEL HANOT, LOUSTAU, BENEZECH, ANDOIRE, ANDERSSON, personnages du présent et du passé, mais aussi des récits curieux, émouvants ou pittoresques... comme cette rencontre jouée dans un grand village du Midi avec un règlement assez inattendu.*

SAINT-HIPPOLYTE-DU-FORT est un grand village à une soixantaine de kilomètres de Nîmes. Il y fait bon vivre les soirs d'été, sous les platanes qui vont du Plan à la Canourgue. A la terrasse du Cercle ou du Commerce, on discute tard dans la nuit pour un oui ou pour un non. Le long des ruelles qui montent et descendent, le papet et sa compagne sont assis devant leur porte et en racontent, mais en racontent.

— Ah ! de mon temps, bondion, c'était tout de même autre chose..., répètent-ils avec une touchante obstination.

Saint-Hippolyte a eu son heure de gloire avec une école militaire qui lui donnait un air de fête. Les officiers de Courteline, uniforme bleu ciel, brandebourgs noirs, képi rouge, épée au côté, bombaient le torse pour attirer les regards des jolies Cigaloises et le brave curé baissait souvent les yeux...

Aujourd'hui les gaietés de l'escadron paraissent bien lointaines. Oh ! bien sûr, le grand portail en fer gris rappelle le passé « militaire » de Saint-Hippolyte, mais ce n'est plus qu'une façade. Le village est lui aussi à l'heure du surf. Les fans de Johnny et de Sylvie sont sans doute beaucoup moins poétiques que les amoureux de Delmet. On ne conte plus fleurette bercé par les chaos d'une voiturette à cheval, on dit « Tu me plais » à pleins gaz sur une moto...

La jeunesse de Saint-Hippolyte est « dans le vent » comme celle de tous les villages de France et de Navarre. Une chose pourtant n'a guère changé depuis près de cinquante ans : le terrain de football.

Ah ! le stade de la route qui mène à Monoblet...

Il s'y déroula un jour de 40 un match légendaire entre les gars du pays et ceux de Quissac, le village voisin.

On s'était d'abord réuni la veille, tout près de là, à la buvette de la petite gare, toute fière de sa situation sur la ligne Nimes-Ganges. Entre deux verres de vin de clairette, on avait mis au point un règlement assez spécial. Vous allez voir...

— D'abord, on ne limite pas le temps de la partie, avait proclamé en préambule le gros garçon boucher, une grande gueule qui répétait partout :

— Un gardien comme moi il n'y en a pas deux. Si c'était pas la guerre, je monterais à Paris et le Racing se mettrait à genoux devant moi.

Et notre « Hidien gardois » avait continué, le verbe si haut qu'on l'entendait à cinquante mètres.

— Non, pas question de jouer quatre-vingt-dix minutes en deux fois quarante-cinq avec un arrêt au milieu pour boire un coup et changer de côté. On se battra jusqu'au moment où il y aura dix buts de différence entre les équipes. Oui, dix buts, même si ça doit durer une semaine...

— Dis, Auguste, tu ne crois pas que c'est un peu beaucoup ?

— Non ! Je répète : un match au finiche.

— Qu'est-ce que tu dis ?

— Au finiche ! Alors quoi, t'as jamais lu l'Auto ?

— Moi, je m'occupe pas d'automobile...

— Qui te parle d'automobile ? l'Auto, c'est le journal du Tour de France cycliste.

— Je vois toujours pas le rapport avec ton finiche...

— Bon, ça suffit ! Donc, on commence à 3 heures et on avant la musique.

L'accord réalisé sur la durée de la partie, on en vint très rapidement à la désignation de l'arbitre. Et ce ne fut pas une petite affaire, car il fallait trouver un neutre au-dessus de tout soupçon.

— Il y a bien Henri, le patron du tabac. Moi je trouve qu'il a beaucoup d'autorité.

— C'est possible, mais sa fille fréquente à Quissac.

— Alors François l'instituteur ? Lui, il connaît bien le football.

— Oui, mais il réfléchit une heure avant de se décider. Le temps qu'il siffle, et le ballon est reparti dans l'autre camp.

— Et maître Coularou, le notaire ? On peut pas trouver mieux pour appliquer le règlement.

— C'est vrai... Mais avec lui, le dernier qui parle a toujours raison.

— On ne peut tout de même pas demander à Moulines (le maire) de se déranger pour un truc pareil !

— Non, il faut faire confiance à un étranger. Tenez, à l'un des Parisiens repliés ici depuis le début des hostilités. J'en connais un qui m'a déjà fait une tête comme une citrouille avec « son » ballon. Une minute, je vais le chercher...

Le Parisien accepta l'honneur qui lui était fait sans hésiter... mais aussi sans savoir dans quel guêpier il venait mettre son nez.

Restait un point capital : l'enjeu de la rencontre. On parla d'argent. On commença hélas ! toujours par là... On proposa un prix en nature, « quelque chose de bien ».

Mais on trouva une solution beaucoup plus originale. C'était la mi-septembre et les vendanges approchaient.

— Puisque nous allons manquer de bras, eh bien ! les battus tiendront onze rangs sans toucher le moindre cerfeuil, décréta la majorité.

Un rang, c'est une ligne de souches qu'il faut suivre à un rythme régulier, tout en cisaillant les grappes parfois si lourdes que les sarments ne peuvent plus les supporter et rendent grâce. Le travail est simple, mais il faut une solide constitution pour tenir le coup à l'heure où le soleil montre qu'il est bien du Midi.

Les victimes du match de Saint-Hippolyte étaient prévenues...

Le lendemain, tout le monde se retrouva donc sur le terrain. Il faisait une chaleur écrasante et d'un commun accord on décida de se passer de maillot, la couleur des culottes étant bien suffisante pour différencier les deux équipes.

— D'ailleurs plus, avait dit le boucher, que des figures comme celles de Quissac, on les reconnaîtrait entre mille.

Saint-Hippolyte marqua dès le coup d'envoi et le président du club laissa tomber :

—Y sont cuits, oui, Messieurs, y sont cuits. Je suis sûr que le match ne durera même pas une heure. On va aligner les buts comme des fougasses. Je me demande s'il est utile que je reste. Un assassinat, c'est drôle pour personne...

En fait de fougasse, ces pains « fantaisie », Saint-Hippolyte n'aligna rien du tout ! Car à 5 heures, les adversaires en étaient toujours au même point. Et il y avait déjà un bon moment que le temps dit réglementaire était dépassé. L'arbitre arrêta alors la partie et demanda aux joueurs s'ils ne désiraient pas conclure une trêve.

— Bon pour une demi-heure. Mais on repart à 5 h et demie, réclama le gardien boucher en ajustant ses genouillères. Car s'il avait accepté de jouer poitrine au vent, il n'avait pas voulu se séparer de ce qu'il considérait comme le symbole de sa fonction.

Les joueurs s'affalèrent sous les arbres qui bordaient l'un des côtés du stade, l'autre donnant directement sur la vigne. Ce fut le coup de barre pour deux d'entre eux. Car afin d'étancher leur soif, ils engloutirent près d'un litre de rouge. Ce n'était certes que du 9°, tout au plus. Mais après deux heures d'efforts en pleine canicule, il y avait de quoi allonger un honnête paysan pour le compte.

Inutile de vous dire qu'à l'appel de l'arbitre, nos deux compères ronflaient déjà à poings fermés...

Dix joueurs à droite, dix à gauche : le match recommença et ce fut alors une véritable avalanche de buts. Le préposé au tableau d'affichage n'avait pas le temps d'accrocher un numéro qu'il devait recommencer l'opération.

2-0, 3-0, 4-0, 4-1, 4-2, 5-2, 6-2...

La fin d'un set à Roland-Garros. Mais on était à Saint-Hippolyte, dans le Gard, et on ne connaissait que le « footeballe » à cent lieues à la ronde...

A 7 h 30, toujours 6-2 ! Et les belligérants rampaient sur le terrain... Saint-Hippolyte avait massé tous ses hommes en défense ; le buteur Cabanier, un colifard qui vous soulevait une barrique de cent litres comme un rien, restait seul en attaque. Le 10+1 du football ultra-moderne était né par la force des choses, un quart de siècle avant l'Olympique Lyonnais de Nestor Combin...

Comme les stratèges de Quissac n'étaient pas plus bêtes que les autres, ils imitèrent tout naturellement leurs rivaux cigalois et laissèrent Molinier, le « matraqueur », bien en pointe.

Neuf joueurs dans chaque surface de réparation, ou à peu près, deux accrocnpis sur la ligne médiane attendant l'arrivée problématique du ballon. On imagine le spectacle...

Le jour commençait à décliner, lorsque l'arbitre arrêta la guerre de position.

— Dans un moment, il fera nuit, déclara-t-il. Comme on ne peut pas liquider la question aux chandelles, arrêtons les frais pour aujourd'hui. Ça vaut mieux d'ailleurs dans l'état pitoyable où vous êtes. Je note le score : 6-2 pour Saint-Hippolyte. Rendez-vous ici demain matin à 10 heures. Pas d'objection ?

Il n'y en eut pas, la plupart des joueurs n'ayant même pas la force de prononcer un mot...

Sauf un, qui murmura :

— Avec les ampoules qu'on a aux pieds, on pourrait pourtant jouer en nocturne...

Le lendemain matin, tout notre joli monde était de retour route de Monoblet. Il serait exagéré de dire que la nuit avait tout effacé. Mais quand on a vingt ans, ou un peu plus, rien n'est impossible.

Ainsi on dénombra bien vingt-deux joueurs. Oui, vingt-deux, les assoiffés de la veille ayant eux aussi retrouvé un équilibre convenable.

— Je vous rappelle que nous en sommes à 6-2 les amis, souligna l'arbitre. En avant, et cette fois sortez-en, sinon vous finirez à l'hôpital !

Saint-Hippolyte employa les grands moyens. Ce fut la charge la plus héroïque de l'histoire gardoise. Plus de défense renforcée, tout pour l'attaque ! Résultat : cinq buts en vingt minutes et 11-2 au total.

— On les tient ! Plus qu'un ! Pas de quartier ! Tous à l'abordage ! lança le terrible Cabanier.

Et ce fut la curée...

Même le gardien boucher avait abandonné la cage pour participer à la mise à mort de Quissac. Quelle erreur ! Car les footballeurs à l'agonie ont parfois des soubresauts extraordinaires. Comme ceux de Quissac qui trouvèrent le moyen de se dégager. Alors, Molinier lira de quarante mètres. Le ballon prit la direction du but de Saint-Hippolyte, ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps, rebondit quatre ou cinq fois sur quelques touffes d'herbe rare, roula fort, puis de plus en plus lentement mais parvint à franchir la ligne fatidique. Juste au moment où le gardien cigalois, revenu aussi vite que le lui permettait une fraîcheur athlétique très diminuée, tentait le plongeon le plus désespéré de sa brillante carrière...

Eh ! Oui... 11-3, huit buts d'écart, tout, ou presque, était à recommencer sous les yeux des deux cents fadas qui avaient repris leur place autour du terrain. Et lorsque midi sonna au clocher de Saint-Hippolyte, la situation n'avait pas évolué.

— Ça suffit pour ce matin, on revient à 5 heures ! décida l'arbitre.

Personne n'osa le contredire...

Vous vous demandez sans doute comment ce marathon méridional se termina. Eh bien ! Saint-Hippolyte l'emporta 22-12. Non pas le soir même, où on lutta encore près de deux heures sans atteindre la fameuse différence de dix buts. Ni le lendemain, où Quissac repartit de plus belle et revint à 16-10. Pas plus que le surlendemain où les buteurs étaient de sortie, et où l'on joua encore deux heures sans marquer un but.

Non, la décision se fit le jeudi matin. Quatre jours après le coup d'envoi... Comment ? A la suite d'une maladresse magistrale de l'inimitable Cabanier, glorieux prédécesseur de Jean Prouff qui réussit en 47 contre l'Angleterre le plus beau but de sa carrière sur un centre-tir raté.

Au « 22-12, Saint-Hippolyte gagnant » claironné par l'arbitre, les Cigalois levèrent les bras au ciel, tandis que les Quissacois tombaient comme des mouches.

— C'est plus de honte que de fatigue, constata à haute voix le président de Saint-Hippolyte. J'ai toujours dit qu'à Quissac on n'avait rien dans le ventre...

Les héros rentrèrent au pays sur des charrettes en chantant à tue-tête, mais non sans avoir répété aux Quissacois :

— N'oubliez pas que vous nous devez un rang aux vendanges...

Les vaincus tinrent parole. Fin septembre, on les convoqua au lieudit Trouillas et, de l'aube à la tombée de la nuit, ils travaillèrent quinze jours durant comme des lions.

Histoire de montrer aux Cigalois que s'ils avaient perdu ballon au pied, ils leur étaient bien supérieurs pour emplir les cornues à rax bord.

(Copyright Edit. Calmann-Levy, 3, rue Auber, Paris.)

F ET SES LECTEURS

LA LETTRE DE LA SEMAINE

NOTRE JEU DES 22 : un grand succès

SIX JOUEURS, dont GUY et BARAFFE, oubliés par nos lecteurs

Ainsi que nous l'avions prévu, nous avons clos notre « Jeu des 22 » le jour où la sélectionneur a donné la composition de l'équipe de France qui devait s'entraîner quelques jours plus tard à Zurich.

Nous n'avons donc pas tenu compte, dans notre dépouillement de ce jeu, des réponses, encore extrêmement nombreuses, qui nous sont parvenues après cette date.

Notre consultation a porté néanmoins sur des milliers de lettres qui nous sont parvenues dans les délais fixés et dont nous remercions bien vivement les auteurs.

Elle nous a permis de « prendre le pouls » de l'opinion publique française et de savoir quel était le degré de popularité de nos meilleurs footballeurs.

En tout, 85 FOOTBALLEURS ont été cités dans les listes qui nous ont été adressées.

Voici comment s'établit le classement de ces Joueurs d'après le nombre de citations :

1. ARTELESA, 99 % de voix ; 2. BERNARD (Saint-Etienne), 97 % ; 3. AUBOUR, BONNEL, CHARLES-ALFRED et LECH, 96 % ; 7. HERBIN, 95 % ; 8. RAMBERT 94 % ; 9. DI NALLO, 91 % ; 10. CHODA, 90 % ; 11. FERRIER, 87 % ; 12. COMBIN, 78 % ; 13. CASOLARI, 74 % ; 14. BOSQUIER, 70 % et DOUIS, 70 % ; 16. DJORKAEFF, 56 % ; 17. MULLER (Real Madrid), 55 % ; 18. PIUMI et WISNIESKI, 50 % ; 20. ROBUSCHI, 43 % ; 21. SAUVAGE, 41 % ; 22. GORI, 39 %.

Viennent ensuite : Rodzik, Stako avec plus de 35 % ; Théo, Simon, Chilian, Carrasco, Guy avec plus de 20 % ; Watteau, Masnaghetti, Bourrier, Desgeorges avec plus de 15 % ; Gress, Heutte, Adamczik, Deloffre, Bourdoncle, Cossou avec plus de 10 %. Enfin Michelin, Leborgne, Kopa, Buron Baraffe, Dumas, Genjon, Rodighiero, Stevenart etc. avec moins de 10 %.

S'il l'on compare les 22 joueurs les plus souvent cités par nos lecteurs et la liste officielle des 22, établie par le sélectionneur, on s'aperçoit qu'elle varie peu.

SIX FOOTBALLEURS cités par nos lecteurs n'ont pas été retenus officiellement. Ce sont : Di Nallo, Casolari, Douis Muller, Wisnieski et Robuschi.

Ils ont été remplacés par des Joueurs auxquels presque personne n'avait pensé avant le 20 septembre : Baraffe, Guy, Hernandez, Mouthon, Simian et Simon.

Nous publierons prochainement le nom de nos lecteurs dont la liste se sera rapprochée le plus de la liste officielle.

Le Racing... de Strasbourg

Il suit que l'auteur de « F. F. » et je me permets de vous écrire au sujet du R.C. Strasbourg.

Les Alsaciens ont rencontré l'ex champion d'Europe, le Milan A.C., et l'ont battu 3-0 au cours d'un match comptant pour la Coupe des Villes de Foire. Strasbourg a fait le match de sa vie et a démontré à ses collègues français disputant des épreuves sur le plan international qu'ils n'étaient pas mauvais dans le football français.

Mêlas ! les résultats ne sont pas dignes à vos yeux qu'on parle d'eux et pas la moindre allusion ne figure dans votre hebdomadaire. Alsaciens, dites-moi avec franchise si, par exemple, le Racing, cette saison, celui de Paris, avait fait ce résultat contre une équipe étrangère d'une telle valeur, une page entière de compte rendu n'aurait certainement pas suffi !

> **La performance du R.C. Strasbourg — confirmée mercredi dernier à Milan — méritait, en effet, un grand coup de chapeau et « F. F. » le lui donnera bien volontiers. Un lecteur d'Alsace donne ce numéro tous les détails sur ce match... sonnera s'il s'agissait du Racing de Paris !**

Football pas mort !

« Si je me permets aujourd'hui de vous écrire c'est pour faire part de mon indignation quand je lis, dans certains journaux qui se disent sportifs, que le football français est mort. C'est à croire que ces messieurs n'ont jamais vu un match de Rochaux, Nantes, Reims, Lens, Strasbourg ou de ces équipes composées d'éléments jeunes et dynamiques ? Rochaux, Nantes, Lens et Reims sont peut-être, de loin, les plus efficaces devant Rochaux et Nantes, la défense de Rochaux est la plus forte. Prenons maintenant le milieu de terrain : les premiers, nous en trouvons cinq de valeur, de 30 ans. Ce sont : Simon (Nantes), Vela (Nîmes), Carcelé (Marcdan), Guy (Saint-Etienne), Ferrin (Reims). Allons, messieurs les journalistes sportifs, soyons sérieux, moi je l'affirme, le football français n'est pas mort. Regardez Rochaux ! 20.000 spectateurs. Nantes 14.000, Lille 13.000, Saint-Etienne 12.000. La moyenne tourne autour de 13.000 par match. Non et non, le football n'est pas mort ! »

Excusez mes arguments violents, mais je suis jeune, je n'ai que 17 ans. Je serais heureux de voir ma lettre dans « F. F. » dont j'apprécie beaucoup l'objectivité. »

Gilbert BOUYER,
La Chapelle-Basse-Mer (L.-A.).

Pauvre Bonnel

« Après maintes discussions, auprès de la Juventus, la P.P.F. et M. Guérin sont arrivés à un accord. Mais, pendant ce temps, Bonnel fait figure de grenouille...

Le 23 septembre 1964 : titulaire à Zurich ; le 24 : remplaçant pour le Luxembourg ; le 26 : titulaire ; le 29 : remplaçant.

Et-ce de cette façon que l'on entretient un bon climat moral au sein du club France ? Nous ne le pensons pas ! Peut-on donner ainsi de la confiance d'un joueur ? Qu'ont fait Londie et Kopa après de semblables étonnements ? Tout le monde n'a pas qu'a'aura pas l'esprit sportif aussi développé que Bonnel. Il semble paradoxal que toutes ces « histoires » soient vraiment arrivées sous l'ère Vercruet-Guérin et qu'elles se prolongent sous le règne de Guérin.

Joseph Bonnel avec ses 10 sélections n'est quand même plus un « bleu » de l'équipe de France et n'est ni joueur (il sont très rares en France) qui se bat jusqu'à la dernière minute avec toute son énergie et sa classe. Cherche-t-on à dégoûter les Joueurs français de la récompense suprême ; la sélection en équipe nationale ? »

J.-M. JONQUOIS et J.-C. MONTAY, Valenciennes.

> **De nombreux lecteurs nous ont écrit dans le même sens. Or il nous semble que l'attitude même de Bonnel est la preuve de l'excellent moral qui règne dans l'équipe de France et du doigté dont Guérin a fait preuve en cette affaire. Qu'aurions-nous fait à sa place ? Quant aux cas de Londie et de Kopa, il vaut mieux ne pas les rappeler comme exemples d'une attitude sportive.**

Les dates

« Quoique étant très éloigné de votre pays, je m'intéresse passionnément aux matches de l'équipe de France car je suis moi-même descendant français. Je veux cependant donner d'avoir la gentillesse, si cela est possible, de m'indiquer les dates des matches que la France va jouer en éliminatoires de la Coupe du Monde, et ainsi, d'après vous, les Joueurs qui peuvent être sélectionnés. »

Luxemb.-France. ...	4-10-64
France-Luxemb. ...	11-11-64
France-Norvège ...	11-11-64
Norvège-France	15- 9-65
Yougsl.-France	19- 4-65
France-Yougsl.	9-10-65

> **Toutes ces dates, ainsi que celles de tous les groupes éliminatoires des Championnats du Monde, figurent dans l'étude, extrêmement complète, que consacre « Football-Magazine », dans son dernier numéro, à la Coupe du Monde 1966.**

Jean-Pierre LENOIR,
rue de Froberville,
Ile Maurice
Océan Indien.

Une Coupe Drago européenne

« Je me permets de vous écrire en me rappelant que vous avez été les promoteurs de la Coupe d'Europe des Clubs, la plus grande épreuve de football actuelle. Je trouve dommage que des équipes qui ont fait des efforts méritoires et ont axé toute leur saison sur cette compétition en soient définitivement écartés dès le premier ou le deuxième tour, et, du même coup, je pars qu'ils regrettent.

Ne serait-il pas possible de créer, pour eux-là, un challenge genre Coupe Drago, autrement dit une sorte d'épreuve de consolation qui ne manquerait certainement pas d'intérêt et serait digne de quelque. Je présume que je ne suis pas le premier à avoir pensé à cela, mais je tenais néanmoins à vous exprimer mon opinion qui est, je pense, celle de milliers de sportifs. »

Jean PUECHON,
Paris.

> **La terrible, mais invariable loi du sport veut que, seul, le vainqueur d'une épreuve par élimination reste qualifié. Toute épreuve de consolation, réservée aux vaincus, est frappée de médiocrité. Nous préférons que d'autres compétitions secondaires soient organisées, comme la Coupe des Vainqueurs de Coupe et la Coupe des Villes de Foire. Ainsi, le football français, déçu par le comportement de Saint-Etienne et de Lyon, se « console » légitimement avec les succès remportables de Strasbourg et du Stade Français.**

LE CLUB DES INSIGNES

« Je suis lecteur de F.F. depuis de nombreuses années et je fais partie du club des insignes (non officiel) que vous avez si aimablement lancé avec l'aide de MM. Dewerpe, Lacour et autres collectionneurs. Je suis débutant en la matière et ne possède que 80 insignes de clubs pros. Par votre intermédiaire, je me suis mis en relation avec de Munck, de Tarbes, et j'ai effectué pas mal d'échanges d'insignes espagnols et français avec lui. Par contre, j'ai écrit à MM. Lacour, de Nancy, et Métrope, de Toulouse, et n'ai obtenu aucune réponse.

J'aimerais effectuer quelques échanges avec des personnes intéressées. Je possède en double les insignes en métal de : Real Madrid, C. Lyon, R.C. Paris, A.S. Monaco, F.C. Limoges, C.O. Roubaix, U.A. Sedan, F.C. Sochaux, O.L. Marseille, R.C. Strasbourg, A.S. Saint-Etienne, F.C. Grenoble, Girondins de Bordeaux et, prochainement ma collection d'insignes français en métal. Je suis prêt à les échanger contre ceux de : Rennes, Nîmes, Le Havre, Reims, Lille, Besançon, Cherbourg, Troyes, Forbach, Aix-en-Provence, Alès, Sète ou à la rigueur des clubs amateurs ou étrangers.

Si certains collectionneurs ou nouveaux collectionneurs désirent connaître la façon de se procurer des insignes français, je suis prêt à leur indiquer, dans la mesure du possible les adresses de clubs et tarifs de ceux-ci pour insignes ou fanions.

Je pense que vous trouverez une petite place dans votre « Courrier des Lecteurs » pour faire part de ma demande et je vous serais très reconnaissant de transmettre mon adresse. »

ELIE TOMARI,
36, rue Drammont
Belley (Ain).

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

POURQUOI IRIONS NOUS VOIR JOUER LE RACING ?

En vérité, il ne m'a jamais beaucoup préoccupée. C'est un club qui pourrait disparaître du football français sans que cela m'affecte outre mesure, si ce n'est par le symbole. Je ne l'aime guère, de manière irraisonnée et instinctive, car il m'a toujours semblé manquer d'ambition. Or, manquer d'ambition, refuser ce rien que donne à la vie le goût de vaincre, c'est presque de la lâcheté.

Si je n'aime pas le Racing Club de Paris, c'est surtout parce qu'il m'a poussée à ne pas le comprendre, parce qu'il m'a déçue, parce qu'à force de tirer sur la corde, elle s'est cassée. Mais, aujourd'hui, il est devenu un cas tellement monstrueux que je ne peux pas éviter d'en parler. C'est en s'expliquant que l'on redécouvre ses véritables sentiments. Et je sais bien qu'ils sont nombreux, les spectateurs parisiens, à souffrir de cette rupture.

Nous ne sommes plus amoureux du Racing, nous ne pouvons plus l'être, et, puisqu'on nous accuse de manquer à notre parole, je préfère parler de la vérité. Pendant un an, nous l'avons vu tomber. Cette saison, nous le regardons tomber encore, et malheureusement sans excuses. Depuis trois mois, en plus, nous entendons discuter, nous lisons des échos d'assemblées plus ou moins ratées, et, chaque fois que nous espérons, que nous pensons : « Bien, cette fois, ça va changer, en bien ou en mal, mais, au moins, il y aura quelque chose de tenté », tout sombre dans une sorte de marasme, comme si les interlocuteurs ne se regardaient pas en face, avec cette même nonchalance devant les responsabilités qu'affectionnent les joueurs de ce même Racing

quand ils sont sur le terrain. Ce qui prouve bien que l'on peut transformer un gène en garçon des rues si on ne s'en occupe pas, si on ne sait pas le diriger. Et c'est parce que nous sentons tout cela que nous n'avons plus confiance.

Où que l'aille, en province ou à l'étranger, je suis certaine de voir un match. Les déceptions sont rares, quand on quitte Paris. Même à Milan, où les parisiens peuvent discuter pendant des heures sur la qualité du jeu, il y a trop de football pour que cela n'éclate pas. Il est partout, dans les joueurs, dans le public, dans les cadres aussi, qui font n'importe quoi pour réussir, pour réussir avant toute chose. Et c'est de cela que nous avons besoin, et non de ces ergotages qui étouffent l'ambition.

Et le fait même que l'on puisse refuser ou n'accepter qu'à longs termes les changements proposés, que l'on essaie par des atermoiements de sauver une pauvre face perdue depuis longtemps, prouve, encore une fois, que ce club ne comprend rien aux désirs du public, et qu'ainsi il est mal parti de lui jeter la pierre.

Il faut, dans le football comme dans la vie, savoir demander un certain sens de l'amitié, beaucoup de sensibilité, et ne jamais croire que l'on doit tout recevoir sans rien donner en échange. C'est l'erreur que font les égoïstes et que, depuis longtemps, s'acharne à faire le Racing. Non, nous ne sommes plus amoureux de lui, le charme est rompu. Avec nos yeux décillés, nous savons maintenant à quel point il est mesquin, minable, étriqué. Et pourtant, il suffirait de tellement peu de chose, d'un peu de bonne volonté pour que la nôtre se réveille, d'un peu de réussite, pour qu'alentour nous nous sognons prêts à retrouver notre confiance.

Il n'y a que deux raisons à ou ils le font exprès, ou ils sont inconscients. Mais, dans les deux cas, c'est très grave.

SOCHAUX PREMIER SPRINT DE LA SAISON EN DIVISION I

DÉFEND SON "MAILLOT JAUNE" A NIMES

● **LYON (2) - RENNES (4) (20 h 30)**

LYON, battu de peu à Sochaux, bénéficiera pour cette rencontre des débuts de Bryan, dont l'arrivée doit durcir la ligne d'attaque.

RENNES est, en ce début de saison, l'équipe qui semble être très dangereuse à l'extérieur. Elle a déjà gagné deux fois en déplacement.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Lyon par 4 à 1 le 23 février 1964.

PRONOSTIC : match nul.

● **BORDEAUX (4) - NANTES (2) (20 h 30)**

BORDEAUX, chez lui, n'a pas perdu cette saison, mais reste sur une défaite enregistrée à Toulon.

NANTES, pour son dernier match, a enregistré une très belle victoire sur le Stade Français.

LA SAISON DERNIERE : Victoire bordelaise par 2 à 0 le 22 décembre 1963.

PRONOSTIC : Bordeaux.

● **LENS (9) - VALENC. (20 h)**

LENS est battu, pour son dernier match, d'entre un point à Rennes et l'équipe paraît s'améliorer au fil des rencontres.

VALENCIENNES vient de battre Sochaux au Coupe de la Ligue, mais sera encore privé de certains de ses meilleurs éléments.

LA SAISON DERNIERE : Victoire de Lens par 2 à 0 le 7 juin 1964.

PRONOSTIC : Lens.

● **NIMES-SOCHAUX (20 h 30)**

NIMES s'améliore de semaine en semaine. Après avoir concédé le match nul sur son terrain devant Lens est allé battre Saint-Etienne chez lui.

SOCHAUX n'a pas encore connu la défaite et n'a concédé qu'un match nul en cinq rencontres. Reste sur une victoire devant Lyon.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire nimoise par 2 à 1 le 8 octobre 1961.

PRONOSTIC DE BIANCHERI : match nul 2 à 2.

● **TOULOUSE (4) - TOULON (9) (20 h 45)**

TOULOUSE a subi une lourde défaite à Sedan, mais bien trop lourde pour qu'on puisse en tirer des conclusions définitives.

TOULON aurait beaucoup moins à faire loin de ses tribunes et de son public enthousiaste : deux déplacements, deux défaites.

DERNIERE PERFORMANCE : Victoire de Toulouse par 3 à 0 le 6 décembre 1959.

PRONOSTIC : Toulouse.

● **ANGERS (18) - SEDAN (4) (20 h 30)**

ANGERS n'a pas encore composté un succès et vient de perdre son capitaine Bruey, passé à Lyon.

SEDAN, sensationnel sur son terrain, perd aux moyens à l'extérieur. Comme Toulon, deux défaites pour deux déplacements.

LA SAISON DERNIERE : Victoire angevine par 3 à 0 le 5 avril 1964.

PRONOSTIC : match nul.

● **STRASBOURG (9) - MONACO (9) (15 h)**

STRASBOURG est imbattu sur son terrain et vient de ramener un point de Lille. A battu Milan A.C. (2-0) à la Meinau.

MONACO a eu un départ assez pénible. Reste sur un difficile match nul à Rouen.

LA SAISON DERNIERE : Match nul 1 à 1 le 8 mars 1964.

PRONOSTIC : Strasbourg.

● **STADE (17) - LILLE (9) (19 h 30)**

LE STADE FRANÇAIS, comme les saisons précédentes, a un démarrage assez difficile et pourtant il vient de battre Bâle de Séville avec brio.

LILLE, en cinq matches, n'a perdu qu'une fois et compte trois résultats nuls.

DERNIERE PERFORMANCE : Match nul 0 à 0 le 16 novembre 1953.

PRONOSTIC : Stade.

● **ROUEN (14) - ST-ETIENNE (14) (20 h 30)**

ROUEN n'a encore marqué que deux buts depuis le départ du Championnat et ne compte qu'un point.

SAINT-ETIENNE reste sur une défaite à domicile devant Nîmes et ne compte qu'une victoire, d'ailleurs, en déplacement.

LA SAISON DERNIERE : Match nul 0 à 0 le 25 février 1964.

PRONOSTIC : Saint-Etienne.

Dimanche

DIVISION I

(septième journée)

Sochaux-Toulouse (samedi)
Nîmes-Nantes (samedi)
Lille-Bordeaux
Stade-Bruay
Valenciennes-Rennes
Sedan-Lens
Toulon-Angers
Monaco-Lyon
Saint-Etienne - Strasbourg

Division II

RED STAR-RACING un derby qui compte double

(Septième journée dimanche 15 h)

● **BOULOGNE (1) - METZ (6)**

LA SAISON DERNIERE : Match nul 1 à 1 le 15 septembre 1963.

PRONOSTIC : Boulogne.

● **AIX (2) 1 BEZIERS (15)**

LA SAISON DERNIERE : Victoire aixoise par 1 à 0 le 13 octobre 1963.

PRONOSTIC : Aix.

● **RED STAR (3) - RACING (14) (samedi 15 h à Saint-Ouen)**

DERNIERE PERFORMANCE : Victoire du Racing par 1 à 0 le 22 novembre 1953.

PRONOSTIC : Match nul.

● **MONTPELLIER (8) - LIMOGES (4)**

LA SAISON DERNIERE : Victoire de Limoges par 2 à 0 le 12 mai 1964.

PRONOSTIC : Limoges.

● **CHERBOURG (7) - BESANÇON (10)**

LA SAISON DERNIERE : Match nul 0 à 0 le 8 décembre 1963.

PRONOSTIC : Cherbourg.

● **FORBACH (12) - NICE (9)**

Nice y a gagné en de rencontre du Championnat entre les deux équipes.

PRONOSTIC : match nul.

● **GRENOBLE (11) - REIMS (13)**

DERNIERE PERFORMANCE : Victoire de Reims par 2 à 0 le 7 octobre 1962.

PRONOSTIC : match nul.

● **CANNES (5) - MARSEILLE (16) (samedi 20 h 45)**

LA SAISON DERNIERE : Victoire de Marseille par 1 à 0 le 2 février 1964.

PRONOSTIC : Cannes.

vieux comme le monde... mais efficace et spectaculaire

UN ÉTRANGE SECRET SEUL CONNU DE NOS GRAND-MÈRES (RÉVÉLÉ PAR DES SAVANTS) RÉGULARISE LES COURANTS ÉLECTRIQUES QUI SILLONNENT VOTRE CORPS

La "Biomagnétique" (nouvelle science) peut transformer votre vie... c'est vrai !

Depuis plusieurs siècles les gens de la campagne utilisent toutes sortes de recettes apparemment mystérieuses, parfois secrètes, dans le plupart des cas étrangement efficaces, et dont les savants reconnaissent peu à peu la base réelle, la valeur scientifique et la puissance.

LE "VITAFOR BIO-MAGNÉTIQUE" PEUT AGIR SUR LE CORPS ET SUR L'ESPRIT AVEC UNE INTENSITÉ EXTRAORDINAIRE

C'est ainsi que de nombreuses expériences menées en France et à l'Etranger, notamment à l'Université de Chicago par des Docteurs d'une nouvelle science, la "bio-magnétique", ont montré d'une manière spectaculaire, et tout-à-fait étrange, que le magnétisme possède une influence certaine sur quelques-uns des phénomènes fondamentaux de la vie.

Le résultat des essences établis par le Docteur R. WISSLER de l'Université de Chicago, exposé dans l'importante revue scientifique américaine "MEDICAL PHYSICS" confirme la bienfaisante de ces influences.

Le "VITAFOR BIO-MAGNÉTIQUE" établi d'après les données de la physique pure et constitué d'un aimant spécial très puissant (18.000 gauss) peut soigner au corps et à l'esprit des troubles tellement impressionnants et certaines maladies dans le passé que cet

CE BUT A LIBÉRÉ LES TRICOLORES

RES
EXPLOIT
SIGNÉ
ARTELESA

DANS LE MONDE

MERCREDI 7 OCTOBRE

COUPE D'EUROPE DES CLUBS : LE CALCIO EN ÉBULLITION

BOLOGNE : PASCUTTI a juré d'effacer le but de Bruxelles

(Ferruccio BERBENNI)

BOLOGNE. — Comme l'orage qui gronde au loin et rend nerveux et inquiet, Anderlecht s'annonce dans le ciel de Bologne. Les champions d'Italie et l'entraîneur le plus doux de la Péninsule, le docteur Bernardini, sont tendus comme des cordes de violon. Une petite vague de pessimisme déferle : Bologne en championnat ne s'est pas encore retrouvé, même si les résultats ne sont pas catastrophiques.

« J'espérais redonner la super-forme à mes joueurs, dit Bernardini, mais, je ne sais pourquoi, l'équipe tourne pas comme je voudrais. Haller a perdu son éclat, Nielsen ne trouve qu'avec difficulté le chemin du but, Janney pareil, tout lui réussissait, maintenant... »

— *Et vous allez judicieusement faire un match d'attaque !*

— Oui, il faudra remonter le but de Van Himst au match aller ! Je présenterai la même équipe qu'à Bruxelles, mais je lui ordonnerai de se... pencher un peu plus en avant ! Fogli, Bulgarelli, Haller devront mieux aider les hommes de pointe, Pascutti, Perani et Nielsen.

— *Il faudra, en tout cas, ne pas se faire surprendre par les contre-attaques, très dangereux des champions de Belgique...*

— Bologne gardera toujours sa tactique de jeu, avec Janich, seul devant le gardien Negri. Seule la poussée devra être plus forte, la poutsée du milieu du terrain...

— *Ne craignez-vous pas une super-défense d'Anderlecht ?*

— Les Belges ont une défense très solide mais je ne crois pas qu'elle soit hermétique.

Les Bolognais ne se cachent pas la difficulté qui les attend et ne sont pas au sommet de l'optimisme. Seul Pascutti, le plus fougueux, croit que le public aidera Bologne à... marquer.

« Si nous tattrapons le but de Bruxelles en première mi-temps, nous aurons le moral pour « voler » en deuxième mi-temps. Il faut que ce but ne se fasse pas trop attendre. C'est moi qui le marquerai ! »

Haller, Nielsen, et les autres champions d'Italie ne se laissent pas entraîner dans le pronostic. Ils ouvrent les bras, comme pour attendre une destinée qui ne dépend pas d'eux. Cette distance s'appelle Anderlecht, avec son jeu collectif, son formidable barrage défensif, son milieu du terrain où Hanon-Jurion peuvent tout et la loi et la différence. Car leur adversaire, Bulgarelli, l'international que Fabbri aime bien, n'est pas encore en grande condition.

Que sera-t-il de ce Bologne qui ne cache pas son angoisse et qui veut rester à tout prix dans la Coupe d'Europe pour rivaliser sur le terrain européen avec... Flatter ? Le réalisme de toujours lui suffira-t-il ? Contraint à l'attaque, arrivera-t-il à dominer les champions de Belgique et à gagner par deux buts d'écart ?

Ces questions trouveront une réponse plus dans le domaine moral que dans le domaine technique ou tactique. Si les champions d'Italie trouvent, au commencement du match, un peu de cette confiance qui leur manque, il est fort possible que le match prenne une tournure favorable. C'est ce que pense Fogli, le demi international, le meilleur joueur italien de la saison passée.

Bernardini, lui, n'a pas envie de parler. Il essaye de donner confiance aux siens. Il a gardé quelques joueurs, qu'il estime déjà en forme, au repos dimanche, à l'occasion du match contre Messine. Après la rencontre, il a emmené son équipe dans un petit coin près de Bologne où les Bolognais doivent se décontracter (ils en ont besoin) pour bien « recevoir » Anderlecht.

L'équipe belge, qui n'était pas très connue en Italie, est maintenant un petit cauchemar. Tout le monde l'a vue dans le match aller télévisé. On dit qu'Anderlecht n'a pas beaucoup de rythme mais son jeu collectif fait peur. Pierre Similaldi a bâti quelque chose, a donné à cette équipe un visage bien et fort en même temps. Il veut imposer sa façon de concevoir le football. Anderlecht gagnait, que de polémiques...

Le problème tactique de Bernardini, c'est d'empêcher les grandes courses de Hanon (Jurion, alors, serait moins redoutable) et de stopper Van Himst. L'entraîneur de champions d'Italie a étudié comme il faut ce match qu'il veut absolument gagner, car une défaite devant les Belges aurait de lourdes conséquences aussi en championnat.

Fulvio Bernardini : il veut bien croire Pascutti.

Nous estimons que Bologne, devant son public (plusieurs magasins et industries fermeront demain après-midi pour permettre au tifosi d'aller au stade) arrivera au moins au... match d'appui.

Si par un sursaut d'énergie, les champions d'Italie devaient retrouver la forme de la dernière saison, leur punch, alors Anderlecht pourrait donner un adieu mélancolique à la Coupe d'Europe, après ce match en qui tout le monde voit une demi-finale venue trop tôt.

ANDERLECHT : Van Himst est prêt à tout

(Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — Il est très important pour Anderlecht que, mercredi dernier, ses joueurs, portant (tous) le maillot national aient battu la Hollande, à Anvers, par 1-0. L'actuelle équipe hollandaise n'est plus que le fantôme de celle qu'illustrèrent Wilkes et Lenstra. Elle ne possède que deux joueurs de vraie classe internationale, le gardien Pieters Graafland et le demi Bennie Muller. Elle s'est accrochée devant son but. Il a fallu ainsi attendre la 85e minute pour que Jurion récidive son exploit du match Anderlecht-Real en Coupe d'Europe et donne la victoire à son équipe sur un tir puissant de près de 20 mètres.

Si, ce qui était fort possible, les Belges n'avaient pas battu les Hollandais, ils eussent essuyé de nombreux sarcasmes. Le public belge, même s'il soutiendra Anderlecht de tout son cœur en Coupe d'Europe a été loin d'approuver la sélection nationale. Il admet difficilement qu'une équipe de club se substitue à l'amalgame habituel. Constant Vanden Stock a beau dire : « *J'ai pris les meilleurs joueurs où ils se trouvaient* », cette marque d'estime ne convainc pas tout le monde. Les réactions les plus vives se sont fait sentir à Lokeren et à Anvers (10.000 personnes au match...) où l'on est très particulariste.

Donc Anderlecht a réussi ce difficile examen. Comment ses joueurs ont-ils mis à profit les huit jours qui séparaient Belgique-Hollande du match Bologne-Anderlecht ? Pour eux, il n'y a pas eu souci de championnat. Belgique-Hollande devait être joué ce week-end et tous les matches de Division 1 ont été remis pour la cause. Anderlecht ayant obtenu que le match fut avancé au mercredi a eu ainsi un délai prolongé entre les deux rencontres.

Devrindt, Trappeniers et Van Himst avaient été légèrement blessés mercredi dernier. Ils sont rétablis et ont pu participer aux trois entraînements d'Anderlecht vendredi, samedi et dimanche. L'entraînement a été assez poussé samedi matin. Dimanche, il s'est agi d'une simple séance de décontraction avant que les joueurs aillent achever la journée à Koerbergen... où Bologne s'était installé au match aller. Généralement Anderlecht occupe lui-même cet hôtel somptueux en pleins bois de sapins... Mais il en avait laissé la jouissance aux visiteurs par courtoisie.

Les Anderlechtois ont quitté Bruxelles lundi à destination de Milan. Ils ont voyagé par la ligne régulière d'avion et c'est en train qu'ils ont accompli le trajet Milan-Bologne. Ils résident à 20 km de la ville. Seuls les joueurs et l'entraîneur seront sur place. Les autres dirigeants et les journalistes qui accompagnent l'équipe sont en ville. Et selon la coutume nouvelle instaurée lors de Anderlecht-Bologne, Pierre Similaldi a admis que tous les journalistes soient reçus la veille du match pendant une demi-heure.

Pierre Similaldi : pourquoi Van Himst ne réussirait-il pas un nouvel exploit ?

— Celle de la vérité ?

— Non, celle de la décontraction, répond Similaldi. Il faut bien que les joueurs s'amusent un peu et voient du monde...

Les Belges savent que leur tâche sera difficile sinon insurmontable. Ils n'ont qu'un but d'avant. Sera-ce suffisant ?

— Oui, m'a prétendu Van Himst. Les Italiens devront se découvrir. Nous les attendons au tournant !

Mais en disant cela sous un air apparemment très détaché il n'en avait pas moins le front soucieux. Il se doute qu'il sera l'objet d'une surveillance justifiée par sa réputation. A Anvers mercredi non plus on ne l'avait pas lâché d'une semelle. C'est la rançon de la gloire, mais elle est parfois lourde à payer !

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

DIMANCHE 4 OCTOBRE

A Luxembourg : FRANCE b. LUXEMBOURG : 5-0 (1-0). Recette : environ 100.000 francs pour 15.623 spectateurs. Arbitrages de M. Vital Loraux (Belgique). Buts : Guy (17e) et Artelesa (80e).

LUXEMBOURG : Hoffmann — Brenner, Konter, Brosius, Hoffsetter — Pilot, May, Schmitt — Klein, Dimmer, Wenzel.

FRANCE : Aubour — Djorkaeff, Artelesa, Charles-Alfred, Chorda — Herbin, Perrier — Lech, Guy, Combin, Ramberti.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

Match retour : *PANATHINAIKOS b. GLENTORAN : 3-2 (1-1). — 28.000 spectateurs. Arbitrage de M. Tesner (Bulgarie). Buts pour Panathinaikos : Loukanidis (17e sur pen. et 70e). Papoutsakis (77e). Pour Glentoran : Turner (49e), Dasta (78e).

PANATHINAIKOS : Dookonchoulos — Kamaras, Calmoutsis, Georgiadis — Andreou — Loukanidis, Tomazos, Papamanoufi — Panagoulias, Konstandis, Papouhakis.

GLENTORAN : Finley — Creighton, McCullow, Neill — Dasta, Bruce — Watterton, Turner, Thompson, Brannigan, Davis.

QUALIFIE : PANATHINAIKOS.

Match retour : RAPID VIENNE b. *DJARDJOMOC BOVENO : 5-0 (0-0). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Horn (Hollande). Buts : Vohy (53e), Ploegel (87e).

DJARDJOCK BOVENO : Henderson — Keogh, Caulfield, Courtney — Nolan, Pullam — Byrne, Mooney, Balthaus, Toomy, O'Neil.

RAPID VIENNE : Verns — Halla, Giechner, Holi — Skocik, Ullman — Schmidt, Vohy, Hasil, Kral, Feil.

QUALIFIE : RAPID DE VIENNE.

Match retour : *MALMOE b. LOKOMOTIV SOFIA : 3-0 (1-0). — 12.350 spectateurs. Buts : Larsson (25e sur penalty et 73e).

QUALIFIE : LOKOMOTIV SOFIA.

COUPE DES COUPES

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

Match aller : *SLAVIA SOFIA et CORK CELTIC : 1-1 (0-0). — 45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Sas (Hongrie). Buts : Krastev (48e) pour Slavia ; Leahy (64e) pour Cork Celtic.

COUPE DES VILLES DE FOIRE

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

Match retour : *BORDEAUX b. ROSENBORG : 3-0 (1-0). —

QUALIFIE : BORUSSIA-DORTMUND.

Match retour : *STADE FRANÇAIS b. SEVILLE : 3-1 (1-0). —

QUALIFIE : STADE FRANÇAIS.

Match retour : *RACING A.C. b. STRASBOURG : 1-0 (1-0). — Buts : Ferrario (11e).

QUALIFIE : STRASBOURG.

Match aller : DOS UTRECHT b. *K.B. COPENHAGUE : 4-3.

Match retour : ATLETICO BILBAO b. *OFK BELGRADE : 2-0.

Match retour : *AS ROMA b. ARIS SALONIQUE : 5-0.

Match aller : SERVETTE GENEVE et ATLETICO MADRID : 1-2.

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

A Vienne : AUTRICHE b. YOUGOSLAVIE : 3-2 (1-1). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Gere. Buts : pour l'Autriche : Hasil (23e), Dienst (45e et 89e) ; pour la Yougoslavie : Music (38e), Skoblar (68e à pen.).

AUTRICHE (4-2-4) : Beanwald — Hirmsdrodt (Windisch), Giechner, Viehbock (Fuchsbert), Koncz — Winder, Fiegl — Hasil (Senekovic), Nemec, Koller, Dienst.

YOUGOSLAVIE : Soskic — Durkovic, Vasovic, Jusufi — Radakovic, Popovic — Delmec, Music, Acimovic, Gvozdic, Skoblar.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

A Dublin (Rollagrove) : IRLANDE b. HOLLANDE : 1-0 (0-0). — 10.000 spectateurs. Arbitrage de M. La Bella. — But : Jurion (85e).

BELGIQUE : Delhasse, puis Trappeniers — Heylens, Vervoort, Cornelis — Hanon, Plaskie — Sinkdraat, Jurion, De Vrindt, Van Himst, Puis.

HOLLANDE : Pieters — Graafland — Quastkerkere, Israel, Schrijvers, Veldhoen — Van Wieringen, Muller — Berghout, Kruiver, Van Nee, Hollander.

SAMEDI 3 OCTOBRE

A Thessalie : ESPOIRS RUSSIE b. ESPOIRS SUISSE : 5-2 (4-1). Arbitrage de M. Malka (Israël). — 3.000 spectateurs. Buts : Degliani (9e et 63e) (sur penalty), Degerges (14e), Di Nallo (29e et 36e) pour la France ; Meier (24e), Quentin (72e) pour la Suisse.

SUISSE : Kuenzi — Egli, Bimela, Pourtemi — Perroud, Siat — (Shaller), Meier, Rueli, Quentin, Blumer, Triveli.

FRANCE : Marchetti — Andrieu, Desmarets, Degerges, Bernard — Garnier Dugland — Simian, Di Nallo, Watteau (Blanchet), Herbet.

DIMANCHE 4 OCTOBRE

A Berne : HONGRIE b. SUISSE : 3-0 (1-0). — Arbitrage de M. Campanati (Italie). 20.000 spectateurs. Buts : Albert (24e et 84e).

SUISSE : Elsener (puis Parlie) — Maffiolo, Tacchella, Schnetzler, Stierli — Durr (puis Grunig), Kuhn, Eichmann, Pottier, Hosp (Vuilleumier), Herdig.

HONGRIE : Toth — Matrai, Mesoely, roes, Albert, Puskas, Fenyvesi (puis Sarosi — Solymosi, Sipos — Rakosi, Gopal).

PLACE AUX JEUX OLYMPIQUES

(Jacques THIBERT)

YOUGOSLAVIE : 2 chances sur 3 de conserver son titre...

LE onzième Tournoi Olympique de football débute dimanche prochain, 11 octobre, au Japon. Ce tournoi de football est peut-être l'un des derniers que les Jeux Olympiques connaîtront, mais il reste un grand événement mondial pour le sport du ballon rond. Depuis de nombreuses années, ce tournoi est en effet très discuté et il fut question de sa suppression pour les jeux de Tokyo, comme il en sera encore question dans les années à venir pour les prochains olympiades.

On peut penser pourtant qu'il survivra encore pour les jeux de 1968 si ceux-ci ont lieu au Mexique. Car on voit mal les Mexicains qui considèrent, eux aussi, le football comme le sport mondial n° 1, organiser une olympiade sans que le football figure au programme. La formule du tournoi olympique est très discutée, car elle ne permet pas l'opposition des meilleures équipes du monde. Le règlement, lui aussi discutable, n'autorise la participation que des joueurs amateurs, de sorte n'ayant pas participé à la Coupe du monde précédente, ce qui restreint évidemment le recrutement et la valeur des équipes. L'exemple le plus frappant est venu d'Italie récemment, quand, sur la pression de l'opinion publique et du C.I.O., l'Italie dut retirer son équipe parce que l'amateurisme de plusieurs de ses joueurs était remis en cause. Par contre, tous les pays de l'Est, dont les joueurs sont amateurs de statut mais pratiquement professionnels de fait, peuvent eux, participer aux tournois olympiques sans scrupules. Les pays sud-américains, notamment le Brésil, ont plus ou moins tourné le règlement en expédiant à Tokyo des jeunes joueurs d'une vingtaine d'années, joueurs de qualité mais qui ne représentent pas d'assez loin s'en faut, l'élite du football brésilien.

Quoi qu'il en soit, le tournoi olympique reste un événement. Il a le mérite de permettre à des pays barrés lors de la Coupe du Monde, de participer à un tournoi international, avec des chances de réussite plus grandes. C'est le cas des pays africains, l'Egypte et le Maroc par exemple. Notons encore que les Jeux Olympiques révèlent souvent des grands joueurs d'avenir comme ce fut le cas encore en 1960 à Rome, lorsque la Yougoslavie remporta la médaille d'or devant le Danemark et la Hongrie. Depuis cette victoire, plusieurs joueurs yougoslaves sont devenus des Internationaux à part entière de l'Equipe nationale et ont participé notamment à la dernière Coupe du Monde au Chili.

Cette équipe de l'Allemagne de l'Est a réussi l'exploit de battre l'U.R.S.S. par 4 buts à 1, le 28 juin à Varsovie et d'arracher son billet pour Tokyo dans un groupe éliminatoire où il y avait le Hollande, l'Allemagne de l'Ouest et l'U.R.S.S. Dix-neuf joueurs sont partis aux jeux : Heinsch, Moldan, Bauer, Urbanczyk, Walter, Unger, Seehaus, Geisler, Pankau, Korner, Liebrecht, Nachtigall, Noldner, Prandorf, Kleiminger, Lisiewicz, Frenzel, Stocker, Vogel et Barthels.

De l'Angleterre à la Yougoslavie

Les Jeux Olympiques datent de 1896, mais il ne fut question de football, ni en 1900, à Athènes ni en 1896, à Paris ni en 1904 à Saint-Louis. Le premier tournoi olympique de football date donc de 1908. Ce furent des rencontres amicales avec 8 engagés et seulement 6 participants, la Hongrie et la Bohême ayant déclaré forfait avant le tournoi. La France, elle, se paya le luxe d'engager deux équipes, mais cela ne lui réussit guère, puisque le Danemark élimina la France B par 9 buts à 0 puis la France par 17 buts à 1. C'est finalement l'Angleterre, en battant le Danemark par 2 buts à 0, qui remporta la première médaille d'or.

En 1912, à Stockholm, c'est encore l'Angleterre qui remporta le tournoi, en battant une fois encore le Danemark par 4 buts à 2. La France avait déclaré forfait ainsi que le Belgique.

A Anvers, en 1920, la France parvint jusqu'en demi-finale, après avoir battu l'Italie en 1/4 de finale (3-1). Le troisième Tournoi (7e Olympique) fut marqué, pourtant, par une finale mouvementée.

En effet, alors que la Belgique menait 2-0 en finale, l'équipe tchèque tout entière abandonna le terrain deux minutes avant la mi-temps pour protester contre l'expulsion de Steiner par l'arbitre. Le match ne reprit pas et les Belges furent bien sûr, déclarés vainqueurs.

En 1924 à Paris, le tournoi fut marqué par la révélation de l'équipe d'Uruguay inconnue en Europe, qui vainquit la Suisse en finale par 3 à 0 après avoir battu la France (5 à 1) en quart de finale. Dans cette équipe d'Uruguay il y avait notamment Andrade, Scarone et Cea.

A Amsterdam, en 1928, nouveau triomphe du football sud-américain et nouveau triomphe de l'Uruguay devant l'Argentine (3-1 et 2-1).

A Berlin, en 1936, l'Italie, déjà vainqueur de la Coupe du Monde en 1934 remporte le tournoi olympique en battant l'Autriche en finale 2-1 après prolongation.

En 1948, à Londres, le football suédois d'après-guerre prend son envol avec une remarquable victoire sur la Yougoslavie (3-1). Ce succès va marquer le début du mouvement d'exportation des joueurs suédois à l'étranger.

En 1952, à Helsinki, c'est la naissance de la grande équipe de la Hongrie avec pour capitaine, un dénommé Ferenc Puskas. C'est encore la Yougoslavie qui est battue en finale (2-0).

En 1956, à Melbourne, succès de l'U.R.S.S. (1-0) sur la Yougoslavie battue pour la troisième fois consécutive en finale.

En 1960 enfin, à Rome, la Yougoslavie voit ses efforts couronnés de succès, après quelques matches difficiles. C'est, en effet au tirage au sort, formule stupide et injuste, que les Yougoslaves éliminent les Italiens en demi-finale. Leur victoire sur le Danemark, en finale (3-1), était aisée.

1964 : Pays de l'Est favoris

Comment se présente le tournoi 1964 ? Après le forfait de l'Italie pour les raisons que l'on sait, et le refus de la Pologne de la remplacer, ce ne sont donc que 15 équipes qui participeront au tournoi final à partir du 11 octobre. Ces 15 équipes ont été réparties en quatre groupes (3 groupes de 4, 1 groupe de 3) dont chacun donnera une équipe qualifiée aux quarts de finale.

- **GROUPE A :** Allemagne, Iran, Mexique et Roumanie.
- **GROUPE B :** Yougoslavie, Corée du Nord, Hongrie, Maroc.
- **GROUPE C :** Tchécoslovaquie, Corée du Sud, Brésil, République Arabe Unie.
- **GROUPE D :** (celui auquel appartenait l'Italie) : Japon, Argentine, Ghana.

Il est assez probable que l'on retrouvera en quarts de finale soit l'Allemagne de l'Est, soit la Roumanie, pour le Groupe A ; la Yougoslavie ou la Hongrie pour le groupe B, la Tchécoslovaquie pour le Groupe C et l'Argentine pour le groupe D, à moins que le Japon, chez lui, ne crée surprise.

Il semble en tout cas fort probable que ce sera une nouvelle fois une équipe d'un pays de l'Est qui remportera ce onzième tournoi olympique. La Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne de l'Est et même la Roumanie, ont axé tous leurs efforts en vue des Jeux. Pour la Roumanie et l'Allemagne de l'Est on peut même dire que ce seront à peu de chose près leur équipe nationale qui les représentera.

...si elle franchit l'écueil hongrois

LE TABLEAU DES MATCHES

Date (octobre)	National Stadium	Stade Prince-Chichibu	Stade Komazawa	Stade Mitsuzawa	Stade Omiya
1/8 DE FINALES					
Dimanche 11 ..	Hongrie-Maroc		Youg. - Corée N.	Allem. - Iran	Mexique - Roum.
Lundi 12			Brésil - RAU	Argent. - Ghana	Tchéc. - Corée S.
Mardi 13		Iran - Mexique	Allem. - Roum.	Yougosl. - Maroc	Corée N. - Hong.
Mercredi 14		Tchécosl. - RAU	Japon - Argent.	Corée S. - Brésil	
Jeudi 15		Corée N.-Maroc	Yougosl. - Hong.	Allem. - Mexique	Iran - Roumanie
Vendredi 16 ...		Corée S. - RAU	Japon - Ghana		Tchécosl. - Brésil
1/4 DE FINALE					
Dimanche 18 ..		Premier du Groupe A contre deuxième du Groupe B (Vainqueur W)	Premier du Groupe C contre deuxième du Groupe D (Vainqueur X)	Premier du Groupe B contre deuxième du Groupe A (Vainqueur Y)	Premier du Groupe D contre deuxième du Groupe C (Vainqueur Z)
1/2 FINALE					
Mardi 20		Vainqueur Y contre vainq. Z	Vainqueur W contre vainq. Y		

*La finale et le match de classement auront lieu le vendredi 23 au National Stadium.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Angleterre

(11e journée)

Chelsea	5	Blackburn	1
Everton	1	West Ham	1
Sheffield Utd	1	West. Bromwich	1
Stoke	1	Nottingham	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	16	11	8	0	1	26	13
2. Manchester Utd.	15	11	6	3	2	25	16
Blackpool	15	11	6	3	2	23	17
4. Everton	14	11	5	4	2	24	15
5. Sheffiel Utd	13	11	5	3	3	16	11
Nottingham	13	11	5	3	3	20	18
Sheffield W.	13	11	5	3	3	15	15
Arsenal	12	10	5	2	3	18	15
Tottenham	12	11	5	2	4	20	19
Leeds	12	11	5	2	4	22	23
11. Blackburn	11	11	5	1	5	23	18
West Ham	11	11	5	1	5	26	22
Stoke	11	11	5	1	5	18	16
14. Leicester	10	10	4	2	4	21	20
West Bromwich	10	11	2	6	4	20	21
Fulham	10	11	3	4	4	18	20
17. Birmingham	9	11	3	3	5	15	25
Burnley	8	11	3	2	5	16	16
19. Liverpool	7	11	2	3	5	14	16
20. Sunderland	4	10	1	2	5	10	25
Aston Villa	4	10	2	0	8	13	24
22. Wolverhampton	3	11	1	1	9	11	29

Greaves : un hat-trick impressionnant contre l'Irlande.

Autriche

(6e journée)

Austria	3	Wacker	0
Schwechat	1	Rapid	1
Innsbruck	1	Admira	1
Sturm Graz	2	Linz A.S.K.	1
Sportclub	2	Neustadt	1
W.A.C.	1	Graz A.S.K.	0
Vienna	8	Kapfenberg	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	10	6	4	2	0	11	2
Sportclub	10	6	4	2	0	16	7
3. Innsbruck	9	6	4	1	1	8	3
Vienna	9	6	4	1	1	18	7
5. Schwechat	6	6	2	2	4	5	9
Rapid	6	6	2	2	4	8	14
7. Admira	4	6	2	0	4	7	12
7. Admira	4	6	1	2	3	11	9
Linz A.S.K.	4	6	1	2	3	10	10
9. W.A.C.	3	6	1	1	4	9	16
10. Sturm Graz	2	6	0	2	4	7	11
11. Neustadt	1	6	0	1	4	4	16
Grazak	1	6	0	1	4	3	14
13. Wacker	1	6	0	1	4	2	14
14. Kapfenberg	1	6	0	1	5	6	16

Bulgarie

(6e journée)

Akademik	1	Vratza	0
Spartak Pleven	1	Spartak Sofia	0
Spartak Plovdiv	1	Beroe	1
Marek	3	Letski	0
Slavia	3	Dunavit	1
Locomot. Sofia	2	Locom. Plovdiv	1
Belev	2	CSKA	0
Cernomore	3	Slivene	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locom. Sofia	11	6	5	1	0	16	7
2. Locom. Plovdiv	10	6	5	0	1	17	4
3. Beroe	9	6	3	3	0	10	6
4. Letski	8	6	3	2	1	8	5
5. C.D.N.A.	7	6	3	1	2	14	6
Marek	7	6	3	1	2	8	4
7. Slavia	6	6	3	0	3	10	8
Akademik	6	6	2	2	2	9	11
9. Dunavit	5	6	2	1	3	6	8
Cernomore	5	6	2	1	3	8	11
Belev	5	6	2	1	3	7	10
12. Vratza	4	6	1	2	3	6	7
Spartak Plovdiv	4	6	1	2	3	4	9
14. Spartak Sofia	3	6	0	3	3	4	11
Slivene	1	6	0	1	5	3	10

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Écosse

COUPE

(1/2 finale)

Dundee U.T.D.	1	Rangers	2

(6e journée)

Airdrie	2	Falkirk	2
Dundee	1	Celtic	2
Dunfermline	2	Motherwell	0
Hibernian	1	Kilmarnock	3
Partick	1	Hearts	1
St. Mirren	2	Dundee U.T.D.	1
Third Lanark	4	Aberdeen	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	12	6	5	2	0	11	3
2. Hearts	11	6	5	1	0	16	5
3. Morton	9	6	4	1	0	10	4
4. Dunfermline	8	6	3	2	1	16	6
Hibernian	8	6	4	0	2	13	10
6. Motherwell	7	6	3	1	2	13	11
Clyde	7	6	3	1	2	10	12
8. Dundee	6	6	2	2	2	15	10
Celtic	6	5	3	0	2	10	8
10. Aberdeen	5	6	2	1	3	14	13
Partick	5	6	2	1	3	9	14
Falkirk	5	6	1	3	2	8	14
12. Rangers	4	5	1	2	2	4	13
14. St. Johnstone	3	6	1	1	4	10	18
Third Lanark	3	6	1	1	4	8	16
St Mirren	3	6	1	1	4	4	11
17. Dundee Utd	1	6	0	1	5	4	12
Airdrie	1	6	0	1	5	3	20

Eire

(7e journée)

Waterford	2	Sligo	2
Drogheda	0	Shelbourne	3
Bohemians	1	Limerick	1
Hibernian	1	Dundalk	1
St-Patrick	3	Cork Celtic	4
Drumcondra	0	Shamrock Rov.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	11	7	5	1	1	15	6
2. Drumcondra	10	7	5	0	2	16	7
Shamrock Rov.	10	7	4	2	1	10	10
Cork Celtic	10	7	4	2	1	10	13
5. Limerick	9	7	4	1	2	13	15
6. Sligo	8	7	3	2	1	17	11
Hibernian	8	7	3	2	2	10	9
8. Bohemians	8	7	1	5	2	13	19
9. Shelbourne	6	7	1	3	4	13	19
St. Patrick	6	7	2	2	3	9	13
11. Waterford	5	7	0	5	2	10	18
12. Drogheda	4	7	1	0	6	7	21

Espagne

(4e journée)

Saragosse	4	Bilbao	1
Oviedo	3	Espanol	1
Barcelone	8	Murcia	1
Elche	1	Real	1
Alicante	1	La Corogne	0
Betis	1	Levante	0
Valence	0	Séville	1
Las Palmas	1	Cordoue	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saragosse	8	4	4	0	0	12	3
Atletico	8	4	4	0	0	9	3
3. Real	6	4	3	0	1	8	3
4. Betis	5	4	2	1	1	5	3
Oviedo	5	4	2	1	1	4	3
Valence	5	4	2	1	1	4	3
7. Barcelone	4	4	2	0	2	13	7
Bilbao	4	4	2	0	2	7	8
Cordoue	4	4	2	0	2	7	10
Séville	4	4	2	0	2	5	7
Las Palmas	4	4	2	0	2	5	10
12. Espanol	3	4	1	0	3	4	7
Murcie	3	4	1	0	3	3	15
14. Levante	1	4	0	1	3	0	4
Elche	1	4	0	1	3	3	5
16. La Corogne	0	4	0	0	4	5	9

Di Stefano : l'Espanol encore battu.

ESPAGNE — *(Ramon MELCON)*

LE REAL PERD SA PLACE

MADRID. — La 4e journée du championnat d'Espagne a enregistré le premier faux-pas du Real Madrid qui, sur le terrain d'Elche, n'a réussi que le match nul, après que Puskas ait raté un penalty, arrêté par le gardien adverse. Elche marque deux fois de suite après et c'est Félix Ruiz qui obtint le but de l'égalisation.

Saragosse imposant lourdement sa loi à l'Atletico de Bilbao, atteint déjà les quatre victoires, de même que l'Atletico de Madrid qui, grâce à sa très difficile victoire dans l'étroite métropolitain madrilène, s'est imposé à La Corogne, le dernier du classement. Tous deux restent seuls en tête avec 8 points.

Viennent ensuite : Real Madrid 7 ; Oviedo, Valence et Betis, 5 ; Cordoue, Barcelone, Séville, Atletico de Bilbao, Las Palmas 4 ; Murcie et Espanol 2 ; Elche et Levante 1, La Corogne 0.

ITALIE — *(Ferruccio BERBENNI)*

L'INTER EN ÉCHEC A ROME

ROME. — Luis Suarez s'est peut-être trop donné lors du match contre Independiente à Madrid. Cette lourde fatigue a pesé dans ses jambes à Rome, dimanche, quand l'Inter se présenta pour la première fois en Championnat en tant que champion du monde.

On s'attendait à un récital des nouveaux élus, mais au contraire, ils furent menés par 1 à 0 à la fin de la première mi-temps et ne purent égaliser qu'à la moitié de la 2e. Le match des Champions n'était pas un match mondial. Bien au contraire.

Corso, le héros de Madrid avait demandé à Herrera de ne pas jouer. H.H. lui avait accordé un dimanche de repos. Il était trop fatigué. Suarez, très généreux, se sacrifia encore. Il descendit sur le terrain, mais bientôt une contracture musculaire le diminua au rôle de comparse. L'Inter n'a pas pu avoir la grande joie à laquelle s'attendaient 50.000 spectateurs romains. Mais réaliste comme toujours, à l'image de son entraîneur, l'Inter dans une pauvre journée a quand même ramassé un point. Ce résultat, 1 à 1, permettra aux champions du monde de prendre la tête du classement si mercredi ils gagnent le match de retard contre Messine.

En effet, les deux vedettes actuelles, Milan et Atalante, ont terminé leur rencontre avec le même résultat, le même score (1-1). Milan sur son terrain après avoir été mené par Torino et Atalante en luttant très bien à Foggia.

Herrera convoite tout de suite la première place. Il a repêché Mazzola et continue à croire en Peiro qui comme 2e étranger a pratiquement pris la place de Jair. Mais beaucoup de monde regrette les débordements farouches du malaise brésilien qui apporte au bain de Foire dans une équipe qui ne vit que de réalisme.

EGYPTE — *(Jean M. KANONDJIAN)*

LA VICTOIRE DE LA T.V.

LE CAIRE. — Lors de sa dernière réunion, la Fédération Egyptienne de football avait pris des décisions importantes pour la prochaine saison dont voici les points principaux :

1° Le comité directeur a « distribué » les entraîneurs étrangers, engagés par la Fédération, entre les clubs de première division de la R.A.U. Ces derniers se chargeront, chacun en ce qui le concerne, à supporter les frais et à payer les émoluments des susdits entraîneurs pour la durée de leur contrat (3 ans) ;

2° La Fédération a décidé finalement d'appliquer le système d'une poule unique de 12 équipes : celles qui se sont qualifiées parmi les six premiers de chaque groupe de la saison passée : 1. Zamalek (Caire) ; 2. Arsenal (Caire) ; 3. Ismaili (Ismailia) ; 4. Union Recreation (Alexandrie) ; 5. Olympic (Alexandrie) ; 6. E.S. Railways (Caire) ; 7. Masri Port-Said (Port-Said) ; 8. Olympic Canal (Canal) ; 9. Ittihad (Caire) ; 10. Gardes-Côtes (Alexandrie) ; 11. Damiette (Damiette) ; 12. Union Suez (Suez).

Les deux derniers du championnat seront relégués en seconde division alors que les deux premiers de la division II seront automatiquement qualifiés en Division I. Les 9e et 10e du Championnat de première catégorie disputeront un « barrage » contre les 3e et 4e de la Division II pour qualifier deux équipes à la catégorie supérieure.

3° La nouvelle saison débutera le 5 novembre 1964, après les Jeux Olympiques de Tokyo, pour permettre aux équipes de récupérer leurs joueurs « olympiques » et se mettre en train en jouant quelques matches amicaux ;

4° La Fédération prend la décision d'interdire à la TV de transmettre les matches de championnat ou internationaux en direct. Elle lui permet cependant de le faire en différé à l'instar de certains pays européens. Elle a décidé en outre d'augmenter les prix des places d'environ 30 % pour pouvoir financer le séjour des entraîneurs étrangers.

Aussitôt que l'on apprit la décision fédérale d'interdire à la TV la transmission en direct des matches, ce fut un tollé général dans la presse qui n'hésita pas à condamner cette décision, d'autant plus qu'elle ne l'était pas dans l'intérêt général. Après une semaine de pourparlers entre les dirigeants de la Fédération et ceux de la TV et sur l'intervention des ministres de la Jeunesse et de l'Information, cette décision fut reportée et le public des cafés et des maisons cria victoire.

TCHECOSLOVAQUIE — *(Rudolf DVORAK)*

VYTLACIL IRA A SOFIA

PRAGUE. — Il y a deux ans et demi, avant le Chili, seuls les Allemands de l'Ouest avaient prévu que la Tchécoslovaquie obtiendrait une bonne place dans la Coupe du Monde. L'entraîneur de la Tchécoslovaquie avait besoin, lui, d'une forte dose d'optimisme pour parer au pessimisme à Prague... et ailleurs.

Le bon rendement de l'équipe au Chili avec Masopust, Pluskal et Schroiff en tête, et la gloire de Vytlacil ont apporté à celui-ci pas mal d'offres de divers pays. Il résista pourtant aux offres alléchantes.

Depuis deux années, le bilan de Vytlacil avec l'équipe nationale n'est pas fameux. Il y a un an, un autre ancien international, Jira, a pris l'équipe en main, alors que Vytlacil continua à s'occuper de la sélection olympique.

Le volet actuellement à Tokyo. Au retour, la sélection, victorieuse ou battue, sera dissoute et plusieurs joueurs trouveront leurs places dans l'équipe nationale A. Seul Vytlacil ne reprendra plus son poste.

Récemment, il est allé à Sofia pour signer le contrat avec l'ancien champion bulgare Levski et débattre le poste de l'entraîneur de l'équipe nationale bulgare...

GRECE — *(Xénophon METSIS)*

LA RÉCOMPENSE DE BOBEK

ATHENES. — Depuis 1959, les équipes championnes de Grèce participent à la Coupe d'Europe des Clubs, mais avec l'année dernière où A.E.K. fut éliminée par Monaco, aucune formation hellénique n'avait pu dépasser le cap fatidique du premier tour. Une fois Olympiakos, une autre A.E.K. et trois fois Panathinaikos furent vaincus dès leur entrée en compétition. Mais cette saison, les champions de Grèce qui sont les footballeurs de Panathinaikos ont éliminé Glentoran de Belfast, après deux rencontres serrées, sont qualifiés pour les huitièmes de finale.

Sans doute Glentoran ne possède pas la classe d'équipes comme Milan, Juventus, Monaco, Polonya-Rytom etc. précédents adversaires des équipes grecques qui ne furent pas gâtées par le tirage au sort, mais comme seul le résultat en définitive compte, la qualification de Panathinaikos fut accueillie ici, avec joie et on est optimiste pour l'avenir. Cet optimisme est-il justifié ? Non, certes, si l'on se tient à la partie fournie ici par les champions de Grèce en match-retour, car, après l'excellente forme démontrée ces derniers mois, le résultat nul (2-2) à Belfast, on pensait généralement à Athènes, que les Grecs ne feraient qu'une bouchée des Irlandais. Il n'en fut rien cependant car les Britanniques qui pourtant ne jouèrent pas un jeu de qualité, parvinrent par leur engagement physique, leur sens du placement sur le terrain à mener la vie dure aux poulains de Stefan Bobek qui ne gagnèrent que par 3-2 (1-1).

L'ex-inter gauche de Partizan de Belgrade, qui depuis deux saisons entraîne Panathinaikos, avait pourtant fait du beau travail, donnant à l'équipe grecque qui, soit dit en passant, possède sans doute des éléments de classe européenne comme, l'avant centre Domazos, le demi Loukanidis et Papaemmanouil,

Brésil

RIO

(15e journée)

Flamengo	1	Portuguesa	0
Vasco	3	Bangu	2
Fluminense	1	Madureira	1
Olaria	4	Canadense	1
Botafogo	1	Campogrande	0
America	2	Bonsucesso	0

Classement. 1. Fluminense, 24 pts ; 2. Flamengo, 22 ; 3. Botafogo, 21 ; 4. America, 19 ; 5. Bangu, 18 ; 6. Bonsucesso, 17 ; 7. Vasco, Portuguesa, 14 ; 9. Campogrande, 13 ; 10. Madureirinho, 11 ; 11. Olaria, Madureira, 4 ; 12. Canto-drio 2.

SAO PAULO

(19e journée)

Sao Paulo	3	Juventus	2
Palmeiras	4	Guarani	2
Piracicaba	1	Portuguesa	3
Guaralinguets	1	Comercial	2
Santos	3	America	1
Corinthians	0	Prudentinha	0
Botafogo R.P.	3	Rauru	0
Sao Bento	1	Ferroviaria	1

Classement. — Santos, 23 pts ; 2. Corinthians, Portuguesa, 21 ; 4. Palmeiras, 20 ; 5. Saobento, 19 ; 6. Sao Paulo, 19 ; 7. Juventus, 17 ; 8. America, 16, etc.

Chili

(24e journée)

Universite Chili	3	Colo Colo	1
Magallanes	3	Audax	1
Coquimbo	1	Ovalenes	1
Univ. Catholique	1	Palestino	1
Espanola	3	Green Cross	0
Everton	4	Santiago	2
San Felipe	5	Wanderers	2
Rangers	1	Calera	1

(Matches en retard)

Universite Chili	0	Audax	0
Palestino	1	Colo Colo	0

Classement. 1. Universite Chili, 37 pts ; 2. Colo Colo, Universite Catholique, 30 ; 4. Rerens, 29 ; 5. Wanderers, 28 ; 6. Espanola, Calera, 27 ; 8. Everton, Rangers, 25 ; 10. Audax, 24 ; 11. Green Cross, 23 ; 12. Magallanes, 22 ; 13. Coquimbo, 21 ; 14. Santiago, 20 ; 15. Palestino, San Luis, 18 ; 17. Sanfelipe, 15 ; 18. Ferrobadminton, 12.

Italie

(4e journée)

Bologne	2	Messine	0
Cagliari	2	Lanerossi	1
Catane	2	Inter	2
Foggia	1	Atalante	1
Juventus	1	Mantoue	0
Lazio	1	Inter	1
Milan A.C.	1	Turin	1
Sampdoria	1	A.S. Roma	0
Varese	1	Florence	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atalante	6	4	2	2	0	5	2
Sampdoria	6	4	2	2	0	3	2
Milan A.C.	6	4	2	2	0	3	2
Catane	6	4	2	2	0	3	2
5. Bologne	5	4	2	1	1	4	3
Florence	5	4	2	1	1	4	3
7. Inter	4	3	1	2	0	3	1
A.S. Roma	4	4	1	2	1	3	3
Turin	4	4	1	2	1	4	4
Varèse	4	4	1	2	1	3	4
Cagliari	4	4	1	2	1	3	4
Juventus	4	4	1	2	1	3	4
13. Messine	4	4	1	2	1	2	4
Gênes	3	4	1	1	2	3	4
Foggia	3	4	1	1	2	2	5
16. Lazio	2	4	0	2	2	2	5
17. Lanerossi	1	4	0	1	3	3	8
18. Mantoue	0	4	0	0	4	1	6

Sivori : promu victoire de la Juventus.

Grèce

(2e journée)

Aek	1	Prodevtiki	1
Etnikos	0	Olympiakos	3
Panionios	1	Dokas	3
Trikala	1	Panathinaikos	3
Aigion	2	Trakiis	3
Paok	1	Apollon Th.	0
Aris	2	Florikos	1
Niki	0	Apollon	2

Classement. — 1. Panathinaikos, Olympiakos, 6 pts ; 3. Trakiis, Dokas, Apollon, Aris, Paok, 5 ; 8. Apollon Th., Aek, Prodevtiki, 4 ; 11. Florikos, Etnikos, Aigion, 3 ; 14. Niki, Trikala, Panionios, 2 pts.

Norvège

(18e journée)

Brann	0	Raufoss	1
Sarpsborg	4	Sandefjord	0
Valerengen	9	Fredrikstad	2
Frigg	6	Skoid	1
Viking	8	Lyn	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyn	26	18	10	6	2	39	18
2. Fredrikstad	24	18	7	6	2	40	21
3. Sarpsborg	23	18	10	3	5	36	16
4. Frigg	20	18	8	4	6	30	29
5. Skoid	17	18	7	3	8	34	34
Valerengen	17	18	6	5	7	18	21
Sandefjord	17	18	6	5	7	17	32
8. Viking	14	18	5	4	9	33	37
9. Brann	12	18	2	6	8	17	30
10. Raufoss	8	18	3	4	11	23	40

Pologne

Legia	8	Gornik	9
Slaf	6	Gwardia	1
Polonia	2	Slask	1
Pogon	3	Ruch	1
Zaglebie	2	Zawisza	0
L.K.S.	2	Unia	8
Odra	2	Szombierki	3

Classement. — 1. Polonia, 11 pts ; 2. Gornik, Szombierki, Zaglebie, 10 ; 5. Pogon, 9 ; 8. Odra, 8 ; 7. Legia, Gwardia, Unia, L.K.S., 7 ; 11. Zawisza, 9 ; 12. Slask, Slaf, 5 ; 14. Ruch, 4.

Portugal

COUPE
(3e tour)

O. Porto	1	Benfica	1
Belenenses	1	Portimonense	0
Sporting	8	Espinho	0
Famalicao	3	Braga	0
Varzim	1	Salgueiros	0
Sanjoanense	2	Beavista	0
Cuf	1	Barreirense	1
Academica	0	Guimaraes	1
Setubal	6	Lusitano	0

EUSEBIO : expulsé à Porto

Roumanie

(5e journée)

Pitesti	4	Cluj	1
Arad	3	Jassy	0
Baimare	3	Pitesti	0
Oradea	1	Progresul	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jassy	7	6	3	1	2	8	7
2. Cluj	5	4	2	1	1	11	6
3. Constantin	5	5	2	1	2	16	9
4. Pitesti	5	5	2	1	2	8	8
5. Oradea	5	6	2	1	3	9	9
6. Pitesti	5	5	2	1	2	9	8
7. Baia Mare	5	6	2	1	3	9	11
8. Dinamo Bucarest	4	3	2	0	0	7	0
9. Ploiesti	4	2	2	0	0	7	1
10. Rapi	4	3	2	0	0	6	1
11. Bracov	4	5	1	2	2	4	3
12. Arad	4	5	2	0	3	7	8
13. Craiova	3	4	1	1	2	3	3
14. Progresul	1	5	0	1	4	4	11

Suisse

(Match en retard)

Lugano	1	Chiasso	0

(Les autres matches ont été remis en raison de Suisse-Hongrie.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	9	3	4	1	0	13	4
2. Chaux de Fonds	8	5	4	0	1	14	4
3. Sion	7	6	3	1	2	13	6
Servette	7	5	3	1	1	8	4
5. Young Boys	6	5	3	0	2	14	6
Lucerne	6	5	3	0	2	7	6
7. Granges	4	5	1	2	2	7	7
Zurich	4	5	1	2	2	8	8
Lugano	4	5	1	2	2	5	8
Bienne	4	5	1	2	2	4	7
Bâle	4	5	1	2	2	5	11
13. Grasshoppers	3	5	1	1	3	11	10
Bellinzone	3	5	1	1	3	5	9
14. Chiasso	1	5	0	1	4	4	15

LUCIANO : 8 buts du Sporting en Coupe du Portugal

ANGLETERRE (*Maurice SIMON*)

JIMMY GREAVES : UN HAT-TRICK EN 11 MINUTES !

LONDRES. — Si à cause de la première journée du championnat britannique joué entre les quatre pays constituant le Royaume-Uni, il n'y eut que quatre parties de Division 1, les amateurs d'émotions ont eu, eux, leurs souhaits exaucés. Tout d'abord, il y eut cet invraisemblable redressement de l'Irlande qui, après avoir été menée par 0-4 après 25 minutes à Belfast, marqua trois fois et fut très près d'égaliser.

La partie avait pourtant bien débuté pour les Anglais, arrivés avec la conviction qu'ils écraseraient facilement les Irlandais. Les Anglais faisaient ce qu'ils voulaient et Jimmy Greaves en profitait pour réussir les trois buts d'un hat-trick en onze minutes. Cet exploit valait à Jimmy Greaves de battre l'ancien record de 33 buts internationaux pour l'Angleterre détenu jusqu'ici par Bobby Charlton et de le porter à 3 buts.

On se demandait alors vraiment ce que l'équipe d'Irlande faisait sur le terrain... Les Anglais s'endormirent et lorsqu'ils comprirent le danger, ils ne purent jamais reprendre l'initiative et ils échappèrent de justesse à un match nul qui aurait été désastreux, après avoir lutté désespérément pour sauver ce qui était, pour eux, l'honneur.

A Cardiff, on a assisté à des scènes réellement extraordinaires car, contrairement à tous les pronostics, le Pays de Galles a battu l'Ecosse par 3-2.

Le Pays de Galles était mené 1-2 à la 88e minute lorsque l'intérieur gallois Ken Leek (Birmingham) marqua le but égalisateur. Les Gallois qui avaient cru jusqu'alors que ce sort en était jeté, se déchaînaient et une minute plus tard, alors qu'il ne restait plus que quelque 12 secondes à jouer, le même joueur, Ken Leek recevant à nouveau une passe de Cliff Jones (Tottenham) marquait superbement et donnait ainsi la victoire au Pays de Galles.

Il fallut plusieurs minutes pour dégager le terrain, et alors, au moment de coup de sifflet final, le géant John Charles qui était le capitaine de l'équipe de Galles fut porté en triomphe par des supporters en délire. Plusieurs policiers durent intervenir pour permettre à John Charles d'atteindre les vestiaires et, lorsqu'il y parvint, il découvrit qu'on lui avait volé sa chemise.

Les Ecossais, qui avaient marqué deux buts en deux minutes, ont été impardonnables. Ils dominèrent pendant les trois quarts du temps. Denis Law et Jim Baxter furent superbes, mais le Pays de Galles gagna.

En Championnat, un seul fait à relever : les jeunes joueurs de Chelsea ne se sont certainement pas laissé abattre par leur première défaite de la saison enregistrée mercredi passé contre Manchester United (0-2). Jouant à nouveau chez lui samedi contre Blackburn, Chelsea a confirmé sa présente forme et a gagné par 5-1. Il mène le championnat avec quatre points d'avance sur Manchester United.

PORTUGAL (*Couto e SANTOS*)

EUSEBIO EXPULSÉ, BENFICA QUALIFIÉ

LISBONNE. — Dans une ambiance surchauffée Porto a reçu Benfica dimanche dernier pour le match retour du deuxième tour de la Coupe du Portugal. On attendait à un match très acharné et il le fut. Benfica ayant gagné à Lisbonne le dimanche précédent par 4-1, il était pratiquement qualifié pour le tour suivant. C'était donc à Porto de jouer le tout pour le tout et en vérité, c'est ce qu'il a fait dès le coup d'envoi.

Les Lisbonnais, pourtant connaissaient leur leçon par cœur et ils firent leur jeu. Ils résistèrent d'abord à l'assaut des Valzir, Nobrega et de leurs compagnons et ne ruèrent ensuite à l'attaque. Avant la mi-temps Benfica réussit un but grâce à Eusebio et força Porto à Sever sa défaite. A la 30e minute, Eusebio n'ayant pas obéi à un ordre de l'arbitre se fit expulser du terrain. Porto força le jeu après la pause, mais Benfica su conserver son avantage jusqu'à huit minutes de la fin où Porto, bénéficiant d'un penalty réussit à égaliser. Le match se termina donc par un score nul (1-1).

La grande surprise de cette journée a été donnée par la petite équipe du sud du Portugal, Portimonense qui, battue il y a huit jours chez elle par un grand de Lisbonne, justement le Belenenses, est venue battre son adversaire à Lisbonne par 3 à 1 ce qui obligera les deux équipes à un troisième match.

Pas de problème pour le Sporting de Luciano qui disposa facilement d'Espinho par 8-0.

Signalons que Benfica est parti hier pour Londres où demain en match amical il se produira devant Chelsea leader actuel du championnat anglais.

HOLLANDE (*Freddy MARSLAND*)

LES " GRANDS " BOUDENT LA COUPE

AMSTERDAM. — La journée de dimanche dernier était réservée au premier tour de la Coupe de Hollande. Cette compétition décidément n'intéresse plus les sportifs au Pays-Bas. Les clubs de Division I en profitent pour aligner, surtout dans le tour préliminaire, des formations comprenant de nombreuses réserves.

Il n'est donc pas étonnant que des surprises aient été enregistrées. L'événement le plus inattendu fut certainement la défaite essuyée par Fortuna, le détenteur de la Coupe devant Vlaardingen jouant en Division II. Mauvais présage donc pour Fortuna qui rencontrera Torino mercredi prochain à Geleen pour la Coupe des Coupes. Trois autres clubs, Ajax, Sparta et M.V.V. firent également éliminés par des formations de division inférieure. Il est donc bien possible que les grands clubs ne prennent pas la Coupe bien au sérieux.

D.W.S. d'Amsterdam, exempt du premier tour, en a profité pour s'entraîner sérieusement au stade olympique en vue du match retour de Coupe d'Europe contre Fenerbhace à Istanbul. Les champions de Hollande ont enlevé le 12 septembre à Amsterdam le match aller par 3-1 mais ils appréhendent néanmoins la prochaine explication avec les Turcs.

On se rappellera certainement que le déplorables incidents avaient éclaté immédiatement après la première rencontre à Amsterdam et que l'arbitre Gunnar Ohrenen avait été sauvagement frappé et blessé par quelques supporters turcs surexcités.

L'arbitre international Leo Horn, entré par les incidents dont avait été victime son collègue danois, avait conseillé aux dirigeants du D.W.S. de renoncer au match retour. Heureusement, ceux-ci n'en ont pas tenu l'avis de l'arbitre hollandais. Ils sont au contraire persuadés que la prochaine rencontre dans la capitale turque se déroulera dans les meilleures conditions et que toutes les règles de la sportivité seront respectées. D.W.S. est en forme et ses trois internationaux Sibeyvers, Israël et Van Arkens ont gonflés à bloc après leur excellente performance lors du derby Belgique-Hollande à Anvers.

CHALLENGE
MARTINI
de la
meilleure attaque
DIVISION I

1. Sedan	16
2. Rochaux	14
— Nantes	14
4. Lyon	11

DIVISION II

1. Boulogne	15
2. Cannes	14
3. Red Star	13
4. Limoges, Besançon	10

SANTÉ — FRAÎCHEUR
OLLA
vous attirez à domicile
TOUTES PHARMACIES

Tchécoslovaquie

(7e journée)

C.K.D. Prague	2	Kladno	3
Orokovice	0	Slovan	0
Slovnafi	0	Trnava	0
Trencin	2	Ostrava	3
Teplice	3	Kosice	2
Presov	3	Spartak Brno	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	11	6	5	1	0	16	8
2. Ostrava	10	7	5	0	2	17	8
Spartak Prague	10	6	4	2	0	10	11
4. Slovan	9	7	3	3	1	9	7
5. Presov	8	7	4	0	3	8	5
Slovnafi	8	7	3	2	2	10	10
7. C.K.D. Prague	7	7	3	1	3	11	11
8. Trencin	6	7	3	0	4	15	17
Kosice	6	7	2	2	3	11	13
Trnava	6	7	3	0	3	8	15
11. Spartak Brno	4	7	0	4	3	7	12
Kladno	4	7	1	2	4	9	13
Orokovice	4	7	1	2	4	12	21
14. Teplice	3	7	1	1	5	8	14

Tunisie

(3e journée)

Stade Sousse	1	Club Africain	4
A.S. Marsa	1	Espérance	0
C.S. Sfax	0	E.S. Sahel	0
U.S.T.	3	Hammamlif	1
Stade Tunis	7	C.A. Bizerte	2
E.N. Amateur	3	Sfax R. Sports	1

U. R. S. S.

(25e journée)

Dynamo Moscou	0	Kairat	0
Spartak Moscou	0	Torpedo Moscou	1
Dynamo Tbilissi	1	Moldova	0
Armée Moscou	1	Armée Rostov	0
Dynamo Minsk	1	Dynamo Kiev	3
Aviation	0	Neftianik	0
Kairat	0	Chimik	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo Moscou	35	25	14	7	4	41	14
2. Dynamo Tbilissi	34	25	13	8	4	36	17
3. Armée Moscou	32	25	12	8	5	37	18
4. Armée Rostov	31	26	13	5	8	36	32
5. Dynamo Kiev	29	24	9	11	4	26	19
6. Chakhter	28	24	10	8	6	27	21
7. Dynamo Minsk	27	25	9	9	7	29	21
Spartak Moscou	27	25	10	7	8	39	32
9. Dynamo Moscou	25	24	8	9	7	25	18
10. Zenith	24	25	7	10	8	27	26
11. Kairat	23	25	6	11	10	26	
Aviation	23	25	8	7	10	17	26
Chimik	23	24	6	9	10	17	26
Volga	23	24	6	9	10	13	24
15. Neftianik	18	25	4	10	11	20	37
Koutaisi	18	26	7	5	14	11	30
17. Moldova	14	24	5	4	15	11	30

Uruguay

(6e journée)

Nacional	8	Fenix	0
Penarol	2	Defensor	1
Wanderers	5	Cerro	1
Rampla Juniors	5	Sud America	1
Racing	2	Danubio	1

TUNISIE (*Daieb BELGACEM*)

LA RÉSURRECTION DE LA MARSA

« Résurrection » en effet. C'est le moins que l'on puisse dire de l'Avenir de la Marsa qui, étrille dimanche dernier face au Stade Tunisien lors de la première journée (5-1), s'est défait contre toute attente, et pour cause, du Club Africain, le champion sortant. Rien, apparemment, n'explique la déconvenue des hommes de Fabio Rocheggiani, sinon l'ardeur et la volonté des banlieusards décidés à se réhabiliter aux yeux de leur nombreux public. Le match en lui-même ne fût pas d'un très haut niveau technique. Il valut surtout par son déroulement durant lequel vit les clubistes, déchaînés, essayer de remonter le but réussi par le jeune Anniba, sur coup franc de Selmi, à vingt minutes de la fin.

Une deuxième surprise, moins grande celle-là, fut lieu à Sfax dans le cadre de cette deuxième journée de championnat. C'est qu'en effet le Club Athlétique Bizertin a réussi à revenir de la capitale du Sud, avec les 3 points de la victoire et ce aux dépens des locaux du Sfax Railways Sports (1-0). Là aussi, le match déçut les spectateurs en ce sens qu'il fut très pauvre techniquement.

Le manque de compétition peut encore excuser cet état de faits. Parmi les résultats les plus significatifs de ce dimanche, on relève notamment le « carton » de l'Etoile Sportive du Sahel face au C.S. Hammam-Lif (6-0). Cette année, les Sahéliens semblent opter pour un jeu plus offensif contrairement à leur « tactique chérie » des dernières saisons. Et ma foi, cela semble leur réussir puisqu'ils occupent à la faveur d'un goal-average excellent (8-0), la première place du classement général, de laquelle il sera vraiment difficile de les déloger.

A Tunis, au stade Zouiten, le Club Sportif Sfaxien a remporté son premier succès dans le capitale depuis belle lurette. C'est l'Union Sportive Tunisienne, bien mal en point en ce début de saison, qui en a fait les frais (3-1). A Tunis également, le Stade Tunisien s'est difficilement imposé au coriace Stade Soussien, plus accrocheur que jamais (1-0). Encore faut-il souligner que le but de Monchef Chérif (70e) fut réussi bien contre le cours du jeu. A Mateur, l'Espérance Sportive de Tunis, qui demeure l'un des grands favoris pour la course au titre, fut pourtant à prendre le meilleur sur En-Nadi-El-Ahli local par un but (coup franc de Alka (80e) à zéro. Les visiteurs ont d'ailleurs rarement réussi à prendre en défaut l'excellent gardien mateurois Garoumachi et il a fallu le coup de patte judicieux de leur intérieur gauche pour qu'ils soient arrivés à concrétiser une domination assez nette.

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

● Les dirigeants de Modène viennent de mettre Brighenti, leur nouveau joueur, au minimum vital et de le proposer à tous les clubs de Division 1. Brighenti refuse, en effet, de jouer un seul match en Division II.

● Siciliano et Miranda, les deux anciens joueurs brésiliens de la Juventus transférés respectivement à Bari et Catane, cherchent un club. Ils pourraient aller à... Torino, le club rival de la Juventus.

● A son arrivée au Brésil, José Altafini a déclaré : « Depuis 1950, date de mon arrivée en Italie, j'ai été traité comme un vaurien, comme un mauvais garçon, comme un criminel ou un vagabond. »

● Très populaire en Amérique du Sud, Torino y fera une longue tournée à la fin de la prochaine saison. Pays prévus : Brésil, Argentine, Chili et Venezuela.

● Répondant à l'offre de l'A. S. Roma, qui propose un échange de Sisti-Altafini, Gipo Viani a dit : « Pour avoir Altafini, Rome devra nous donner Schnellinger et Angelillo. Sinon, pas question. »

● Les supporters qui coûtent cher. La Lazio de Rome a dû payer un million d'amende parce que trois de ses supporters avaient tenté « l'envahir » le terrain contre Catane. Cela a même failli coûter deux points.

● Le F.C. Nurenberg prêtera à la Suisse, si elle en a besoin, ses deux internationaux Wuthrich et Allemann pour le match du 14 octobre contre l'Irlande en Coupe du Monde.

● Sunderland a officiellement protesté auprès de la Ligue contre des « manœuvres illégales » faites par Burnley auprès de Jimmy Adamson, l'un de ses joueurs, en vue qu'il accepte le poste d'entraîneur de Burnley.

PASCUTTI, LE CENTENAIRE

Pascutti, l'ailier gauche de Bologne, a marqué contre Lanerossi son centième but en Championnat de « Série A » Italienne. Il est ainsi devenu le quatrième « centenaire » actuellement en activité en Division I avec Hamrin 142), Sivori (131) et Vinicio (111). Altafini 118) est retourné au Brésil. Brighenti (137) joue maintenant en Division II à Modène et Galli (107) vient d'être rendu libre par la Lazio.

● Lajos Puskas, le jeune attaquant de Vasas (20 ans), qui a fait ses débuts internationaux à Berne dimanche, avait reçu avant le match un télégramme de félicitations et d'encouragements. Signé Puskas Ferenc !

● Reconnaissement ? Dans le « cadre » des joueurs suédois retenus pour les prochains matches de Coupe du Monde, on relève les noms de Lindskog et de... Skoglund qui va faire sa rentrée internationale.

● Eusebio a été récemment convié à arbitrer un match de football féminin. Après la rencontre, il a déclaré : « Je préfère jouer contre la défense de l'Inter de Milan plutôt que de diriger une seconde fois un tel match ! »

● West Bromwich vient de payer 36 millions d'anciens francs le meilleur attaquant de Notts County (Division IV), Jeffrey Astle.

● Viani, directeur sportif de Milan, a dit : « C'est Milan qui joue le plus beau « calcio » ; mais les matches contre l'Inter et Bologne montreront si les exigences du spectacle sont compatibles avec celles du classement. »

● Il y avait concurrence entre Arsenal et Everton pour l'acquisition de l'ailier international écossais, McLintock, vingt-quatre ans. Tous deux ont offert plus d'un million de nouveaux francs à Leicester pour son transfert. C'est Arsenal qui l'a emporté avec... 1 million 120.000 francs. C'est le record britannique pour un ailier.

● Le Real a voulu faire un cadeau de mariage à son gardien Vicente. Il lui a laissé sa liberté totale, n'exigeant aucun transfert. Aujourd'hui Vicente, l'un des meilleurs gardiens espagnols joue à Majorque, en Division II !

● Les soucis des entraîneurs d'équipes nationales ne diffèrent guère. Otto Gloria chargé de la sélection du Portugal, a déclaré : « Mon premier objectif sera de donner à cette sélection la mentalité d'une équipe de club. »

● Une sélection d'anciens internationaux hollandais a battu une formation belge correspondante par 4 à 2. Les buts hollandais ont été marqués à raison de deux chacun, par Lenstra et... Brau Appel.

PLUS QU'UNE

Bizzi Konter, l'international luxembourgeois d'Anderlecht, a connu dimanche contre la France sa 68e sélection en équipe nationale A du Luxembourg. Il n'est plus ainsi qu'à une sélection du record de Kettel (Stade Dudelange) qui en compte 67.

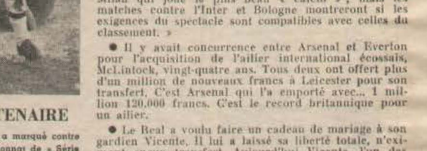
● Connaissez-vous le bilan international des Belges ? En 312 matches, ils ont remporté 103 victoires, concédé 149 défaites et fait 60 matches nuls.

DON SANTIAGO, LE REFRACTAIRE

On connaît les sentiments de Santiago Bernabeu à l'égard des dirigeants fédéraux espagnols et européens. Il y a un an, à l'occasion de l'Assemblée générale du club, le Real avait décidé de rappeler son délégué au Comité directeur de la Fédération espagnole, pour protester, entre autres, contre l'immixtion de la Délégation nationale de l'Education physique et des Sports dans la gestion des clubs. Cette année, plusieurs clubs espagnols tentèrent de faire revenir les dirigeants du Real sur leur décision et on peut croire que M. Julia de Campany, président de la Fédération catalane, aurait mené la chose à bien sans sa mort subite. Pourtant, le Real vient de décider au cours de son Assemblée générale, de rester à l'écart de la Fédération. On ne reverra pas encore cette saison, Santiago Bernabeu, dans la tribune du stade qui porte son nom.

KARL RAPPAN PRÉCISE

A la suite d'un écho paru dans *France Football* et disant que tout n'allait pas pour le mieux au Lausanne-Sports, Karl Rappan nous a écrit : « *J'ai toujours entretenu et j'entretiens encore d'excellents rapports avec Eschmann que je considère comme un garçon intelligent et un très bon camarade, tant pour ses coéquipiers que pour ses dirigeants.* » Nous sommes ravis de l'apprendre.



J'ai toujours entretenu et j'entretiens encore d'excellents rapports avec Eschmann que je considère comme un garçon intelligent et un très bon camarade, tant pour ses coéquipiers que pour ses dirigeants.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, mes salutations distinguées.

Karl Rappan

● Wolverhampton a trouvé 100.000 livres (140 millions d'anciens francs) à jeter sur le marché des transferts pour tenter de renforcer son équipe et éviter la relégation. Cette initiative, venant après le limogeage de Stan Cullis, risque de ne pas être aussi bénéfique que les dirigeants l'espèrent.

● Maurice Setters, « l'Hercule » de Manchester United, va être transféré. S'il refuse d'aller à Stoke City, qui a proposé 30.000 livres pour lui, Wolverhampton est prêt à l'accueillir.

● Le bruit selon lequel Stan Cullis aurait été limogé de Wolverhampton sur la pression des joueurs semble trouver sa confirmation dans le fait que Ron Flowers, le capitaine de l'équipe, a retiré sa demande de transfert posée il y a un mois. Flowers est à Wolverhampton depuis quatorze ans.

● Le Pays de Galles jouera quinze matches internationaux (équipe A et Espoirs) dans les quinze prochains mois, dont six en Coupe du Monde contre l'U.R.S.S., la Grèce et le Danemark.

LA LETTRE

Jean Luciano navré des résultats décevants obtenus par son équipe, avait écrit une lettre circulaire à chacun de ses joueurs. Voici quelques passages de cette lettre :

« *Jamais dans ma carrière d'entraîneur je n'ai dit : mon équipe a perdu parce qu'elle n'a pas respecté mes conseils. Au contraire mon expérience me fait dire : la victoire est pour les joueurs, la défaite appartient à l'entraîneur. De fait je pense que, entre l'entraîneur et les joueurs, il doit exister non pas une certaine honnêteté, mais une honnêteté certaine, en même temps qu'une confiance réciproque.*

Nous devons tous faire le maximum pour conserver au club le prestige qu'il possède. Les joueurs et les entraîneurs passent, mais le Sporting continue...

Nous devons être honnête avec nous-mêmes, mais aussi avec les autres. Etre joueur professionnel, c'est posséder une bonne situation. Mais cette situation oblige le joueur à une vie d'athlète professionnel et à respecter le public qui paie pour le voir jouer.

Je pense que ces lignes feront comprendre à chacun ses responsabilités et je tiens pour certain que je pourrai compter sur votre entière collaboration, etc.

Jean LUCIANO.

● C'est Dave Bowen, l'entraîneur de Northampton, qui a été choisi comme entraîneur du Pays de Galles. Les dirigeants avaient trouvé un ingénieux moyen pour départager les candidats, en leur faisant exposer individuellement leur plan de préparation. Bowen est considéré d'ailleurs comme l'un des meilleurs techniciens britanniques.

INTÉRESSEMENT AUX BÉNÉFICES

La Bundesliga, si elle fait le bonheur des clubs et des footballeurs allemands, fait aussi le bonheur des athlètes d'outre-Rhin, amateurs par définition comme leurs collègues du monde entier. En effet, le F.C. Cologne, l'un des plus puissants clubs de football, a fait un don de 3.000 marks (350.000 anciens francs) au club d'athlétisme A.S.V. Cologne.

BONNE AFFAIRE

L'Inter champion du monde, les dirigeants milanais n'ont pas lésiné sur les récompenses et les primes à leurs joueurs. Chacun d'eux a en effet reçu une prime de 4 millions et demi de lires sans compter un cadeau personnel commémoratif qui viendra un peu plus tard. Herrera, lui, comme d'habitude, a touché double prime. Seize joueurs ont ainsi été récompensés : Sarti, Picchi, Facchetti, Burgnich, Guarneri, Tagnin, Suarez, Jair, Mazzola, Peiro, Corso, Malatrasi, Milani, Domenghini, Bugatti et Della Giovanna, ces deux derniers n'ayant joué aucun des trois matches de la finale, mais H.H. ayant insisté pour qu'ils soient récompensés au même titre que les titulaires.

PAS BESOIN DE ÇA

Le président de l'Inter de Milan, M. Angelo Moratti vient de démentir avec indignation les accusations selon lesquelles son club aurait fait de corrompre M. Géré, l'arbitre hongrois qui officie à Milan pour le match retour de la Coupe Intercontinentale le 23 septembre. C'est le journal « Cronica » qui a lancé l'affaire en reproduisant les soi-disant déclarations du réserviste d'Independiente, Morl. L'intéressé se serait d'ailleurs rétracté. En attendant, M. Moratti a déclaré : « J'ai invité Independiente à venir jouer un match amical à Milan au printemps 1965. Nous n'achetons personne, nous n'avons pas besoin de ça ! »

LES MALADROITS

Au cours d'un match de championnat de Hollande entre M.V.V. et Ajax, terminé sur le score de 2-2, les joueurs d'Ajax ont manqué la bagatelle de trois penalties. Pour tout arranger, l'un de leurs arrières a marqué contre son camp. De toute évidence, voilà un point pris à l'extérieur qui n'est pas volé !

...PRAGUE... ISTANBUL... VIENNE... BELGRADE... SOFIA...

- Un extraordinaire come back : celui de Nyholm, le gardien de Norrkoeping et de l'équipe de Suède qui, victime d'une fracture à la jambe en août, contre Elfsborg, a repris l'entraînement la semaine dernière.
- Après la victoire des Européens (7-2), les Tchèques Masopust et Pluskal ont dit : « Avec des gaillards comme Eusebio, Simoès et Augusto, Benfica sera difficile à battre en Coupe d'Europe. »
- Uwe Seeler est, lui aussi, catégorique : « Eusebio est un phénomène du football européen comme Pelé est un phénomène sud-américain. »
- Jair en a assez, paraît-il, de Milan de de l'Italie : « Il y fait froid, on y prend des coups. Je souhaite retrouver le soleil du Brésil. »
- Notre compatriote José Barberan n'a pas hésité à expulser l'avant centre écossais du Celtic (Chalmers) qui avait chargé violemment le gardien de Leixoes. Les Ecossais ont protesté énergiquement contre l'interprétation continentale du règlement.
- L'équipe hongroise de Csepel, qui effectue une tournée en Europe, jouera des matches amicaux au Ghana et au Maroc.

SIGNE H. H.

De quoi peuvent bien parler Helenio Herrera (à gauche) et Sandrino Mazzola ? De leur titre de champion du monde ? Bien sûr, mais aussi du livre de Max Urbini, « Histoires de football », qui vient de sortir des presses chez Calmann-Lévy. Il est vrai que Herrera et Mazzola père sont deux des innombrables personnages dont parle ce livre passionnant.

ATTENTION

Gigi Peronace, le recruteur de Milan A.C., est actuellement en Angleterre pour essayer de découvrir l'oiseau rare appelé à remplacer Altafini à la pointe de l'attaque des co-champions d'Europe. Tommy Docherty, l'entraîneur de Chelsea, a déjà annoncé qu'il le mettrait à la porte de Stamford Bridge s'il avait le culot de s'y présenter et Jimmy Greaves a mis ses compatriotes en garde : « Le conte de fées tourne vite au drame. Le Calcio est une prison ».

ENVOYE TRES SPECIAL

Notre confrère « A Bola » a donné du match de Belgrade Yougoslavie-Europe, un reportage signé... José Augusto. Pris sur le vif bien entendu !...

- Bill Mc Garry est le nouvel entraîneur d'Ipswich. Son club, Watford, a accepté de lui rendre sa liberté bien qu'il ait été encore lié par contrat pour trois ans et neuf mois (contrat de cinq ans en cours).
- Tony Macedo, le gardien de Fulham, a demandé son transfert, car il n'admet pas d'avoir été mis sur la touche pour un match contre Stoke City et, en plus, ouvertement critiqué par son président.
- Le manager de Plymouth, Malcolm Allison, a provoqué une certaine surprise en mettant sur la touche son arrière central, Sykes, qui, retour du Canada, avait été engagé pour 5.500 livres (8 millions d'anciens francs).
- Le Standard de Liège sera vraisemblablement la première équipe belge à participer au Tournoi de New York. Son équipe a été invitée pour la prochaine édition (1965) et ses dirigeants ont dit oui.
- Deux joueurs de Cologne ont fêté leur anniversaire mercredi dernier, 30 septembre : Hornig, qui a 27 ans, et Overath, qui en a 21.
- En six matches de championnat de Bundesliga, Nuremberg a déjà utilisé dix-huit joueurs alors que Hanovre, par exemple, n'en a utilisé que douze.
- L'équipe nationale d'Angleterre a rencontré, samedi, l'équipe d'Irlande du Nord pour la... soixante-douzième fois de son histoire.
- Excellente initiative. L'Union Belge a proposé à la Fédération Hollandaise de faire jouer le match Belgique-Hollande des juniors en lever de rideau de Belgique-Pologne du 7 avril 1965.
- Ian Ure, l'Ecossais d'Arsenal est, paraît-il, un excellent joueur de rugby. Il est d'ailleurs très doué pour tous les jeux de ballon.
- Considérant que les joueurs d'Independiente sont les vainqueurs moraux de la Coupe Internationale, les députés argentins envisagent de leur offrir une médaille d'or commémorant leur « exploit ».
- Veselinovic, l'un des deux internationaux yougoslaves de l'Union Saint-Gilloise (l'autre est Kaloperovic), se parvient pas à s'adapter et beaucoup prétendent qu'il est fini. D'autres, dont le médecin du club, font remarquer que Veselinovic ne dort que quatre heures par nuit et que cela est dû à son inadaptation.
- Les Belges sont toujours dominés en classement général de leur derby contre les Hollandais. En 99 matches, ceux-ci comptent 45 victoires et 21 matches nuls contre 33 victoires aux Belges.
- Gênes, en engageant Lars Hehneman, a ainsi fait signer le quarante-deuxième joueur suédois de l'histoire du Calcio. Hehneman ne sera qualifié qu'à partir du 1er juillet 1965.
- Devrient, le jeune joueur d'Anderlecht, a assisté, pour la première fois, à un derby Hollande-Belgique la semaine dernière... En le jouant !
- Il n'y a pas eux d'affaire Konter. Simplement, les dirigeants d'Anderlecht ont attendu le lendemain de Belgique-Hollande pour compter leurs écloppés et aviser officiellement la Fédération Luxembourgeoise qu'ils les prêtaient leurs joueurs. Imaginez, en effet, que plusieurs Anderlechtois aient été blessés avant le match de Bologne.
- Schütz, l'Allemand de l'A.S. Roma, poursuit sa convalescence au pays natal après sa troisième opération du genou. On est d'ailleurs très inquiet sur la suite de l'évolution de sa rééducation.
- Pelé aurait déclaré : « Mon souhait serait de signer un contrat de deux ans avec l'Inter de Milan. Au Brésil, je joue cent matches par an. En Italie, je n'en jouerais que cinquante. »

28 MILLIONS POUR UNE JAMBE

Bien que l'Association des Joueurs professionnels anglais ait protesté énergiquement contre le rejet de son projet de « fonds de prévoyance », les clubs ont décidé de passer outre et de substituer à ce projet une assurance individuelle pour chaque joueur dès le mois prochain. Cette décision sera entérinée à Londres au cours de la prochaine Assemblée générale.

Cette assurance couvrira chaque joueur contre les possibles accidents au cours de l'entraînement, d'un match ou d'un voyage, que ce soit en Angleterre ou à l'étranger.

● En cas de mort ou d'incapacité permanente, le joueur recevra une indemnité de 20.000 livres (28 millions d'A.F.) s'il appartient à un club de Division I ou II, de 15.000 livres (21 millions) s'il appartient à un club de Division III et de 10.000 livres (14 millions), si c'est un club de Division IV.

● Pour une incapacité temporaire, le joueur recevra une indemnité hebdomadaire de 20 livres (28.000 A.F.).

● En cas de désastre aérien, le club sera dédommagé à concurrence de 300.000 livres (420 millions d'A.F.).

● Les dirigeants et entraîneurs pourraient bénéficier de cette assurance.

PAUVRE HARRY

Malchanceux Harry Bild ! Dans un choc avec le Yougoslave de La Chaux-de-Fonds Brkljaca, le Suédois de Zurich s'est fracturé la jambe. Cinq semaines d'indisponibilité. Coup dur pour Louis Maurer et pour la Suède qui espérait utiliser Bild contre l'Allemagne le 4 novembre.

SCHOEN AU TRAVAIL

Helmuth Schoen a choisi les 25 joueurs qui formeront l'équipe d'Allemagne qui doit rencontrer Sheffield Wednesday le 6 octobre à Düsseldorf, en match d'entraînement. Ces 25 sont :

GARDIENS : Tiskowski, Fahrian, Manglitz.
ARRIERES : Patzke, Stelner, Nowak, Eisele, Schimmöler.
DEMIS : Schulz, Giesemann, Sieloff, Weber, Reisch.
AVANTS : Heiss, Ulsass, Krämer, Trimhold, Uwe Seeler, Strehl, Brunnenmeier, Geiger, Overath, Küppers, Derfel, Greif, Solt 4 joueurs de Munich 1860, 2 de Nuremberg et 2 de Hembourg (entre autres). Pour rencontrer la Suède le 4 novembre à Berlin en Coupe du Monde, Helmuth Schoen compte sur les « Italiens » Schnellinger, Szymaniak et Haller.

SCHNELLINGER, "révélation" romaine

Il est fort rare — nous n'avons pas le souvenir d'un tel exploit — de retrouver dans une équipe nationale les onze joueurs d'une équipe de club. Mercredi dernier, à Deurne, Constant Vanden Stock, le sélectionneur belge, avait retenu les dix joueurs anderlechtois du champ pour rencontrer la Hollande. Et il leur avait ajouté comme gardien celui du F.C. Liège, Guy Delhasse, en raison de l'indisponibilité du titulaire Nicolay qui venait juste de faire sa rentrée lors du match amical à Munich avec le Senderdi après une opération du ménisque. Les circonstances voulurent que Delhasse soit blessé en cours de match par l'aller de Feyenoord, Barghaltz. Constant Vanden Stock appela donc son remplaçant qui n'était autre que... Trappeniers, le gardien d'Anderlecht. Ainsi, retrouvant-on, sous le maillot des Diables Rouges, les onze hommes champions de Belgique sous les couleurs mauve et blanc.

Constant Vanden Stock avait longtemps hésité avant de prendre sa décision et de retenir en sélection tous les joueurs d'Anderlecht. Il ne manqua pas d'ailleurs d'être abondamment critiqué par des supporters que la supériorité anderlechtoise à tous les échelons commence à énerver. Mais le sélectionneur estimait, à juste titre, que son équipe nationale gagnerait en cohésion et en expérience ce qu'elle gagnerait peut-être en valeur individuelle, s'il lui prenait l'envie, par souci de perfection, de préférer un, deux ou trois hommes à certains Anderlechtois. C'est ainsi que Van Himst, vedrait, trois, mais seulement après son arrivée au sein de l'équipe championne, a connu sa première sélection, une première sélection certainement un peu hâtive, mais parfaitement logique dans l'esprit de ce choix. Le jeune avant-centre a fait des débuts satisfaisants bien que ceux-ci aient été largement facilités par la présence de Jurion et Van Himst, ses coéquipiers de club, et bien qu'il ait manqué deux au trois belles occasions. A 19 ans, il a l'avenir devant lui.

L'ANGLETERRE prépare, avec un sérieux tout britannique, le prochain Tournoi des Juniors et on peut déjà affirmer que son équipe sera l'un des grands favoris du Tournoi, qu'elle a d'ailleurs gagné ces deux dernières années après, notamment, une absolument démonstration en Hollande au printemps dernier. Il est vrai que le réservoir de jeunes est immense dans le football anglais et que, traditionnellement, ce sont onze professionnels qui représentent l'Angleterre au Tournoi Junior. Cette année, avant la Hongrie en Allemagne de l'Est (où aura lieu le Tournoi 65), six sélectionneurs ont déjà commencé leur travail. Cent espoirs ont été concentrés à Lilleshall et cinquante pré-sélectionnés. Le mois prochain, il n'en restera plus que trente parmi lesquels seront choisis les onze titulaires. Denis Follows, le secrétaire de la Football Association, estime que ce travail est indispensable. « C'est en 1962, après le Chili, que nous avons décidé d'accentuer nos efforts pour les juniors. Walter Winterbottom était lui-même très attaché à cette idée. Nous préparons la Coupe du Monde 1966 et nous comptons bien découvrir quelques futurs internationaux parmi nos juniors. » Denis Follows n'a pas tort : John Sissons (West Ham) et Ron Harris (Chelsea) se sont couverts de gloire avec les juniors anglais avant d'être « cotés » actuellement 80 millions chacun sur le marché des transferts.

Rome est peut-être en train de retrouver une grande équipe, grande équipe qu'il n'aurait d'ailleurs jamais dû perdre si les dirigeants de l'A.S. Roma n'avaient commis d'incroyables erreurs de jugement et de recrutement. Ce renouveau, les supporters romains auraient pu déjà le connaître l'on dernier si Schnellinger, acheté à prix d'or au F.C. Cologne, n'avait été aussitôt prêté à Mantoue où il fit une saison épouvantable. Car, Schnellinger parti, on fit d'Angelillo, cet attaquant de race, un... bétonneur, un « libero » comme on dit. Cette année, preuves en main, les dirigeants romains ont rappelé Schnellinger et, Lorenzo, l'entraîneur, a eu la sagesse de lui confier un rôle offensif en lui donnant pratiquement carte blanche sur le terrain. Les qualités physiques de Schnellinger, sa variété technique, son intelligence et même sa frappe de balle ont haussé d'un ton le niveau de toute l'équipe en même temps qu'elles ont redonné à Angelillo le goût du but adverse. Renforcée en défense par Tomasin, le « Piazzek de la Samdoria », comme dit Wisnieski, avec deux hommes comme Montredini et Schutz en réserve (ils viennent d'être opérés du ménisque), avec un Schellinger rayonnant et un Angelillo épris de revanche, l'A.S. Roma a les moyens de retrouver une place digne de son passé. Mais il lui faudrait, pour cela, éviter les faux pas du genre Sampdoria comme dimanche dernier à Cènes, où les Romains ont été battus 1-0 après avoir fait, huit jours plus tôt, une étincelante démonstration contre Varèse (5-2).

Jacques THIBERT.

UNE ÉQUIPE QUE VOUS DEVEZ CONNAITRE

LAVAL:

500 spectateurs lui suffisent pour faire trembler le C.F.A.

UN REPORTAGE DE TONY ARBONA

LAVAL. — Dans le C.F.A. où les vedettes ne sont pas rares est apparue une équipe qui se pose en épouvantail : le Stade de Laval, qui a fait des débuts fracassants ne succombant pour la première fois qu'à Quevilly après avoir tenu en échec Châteauroux et battu Nantes et Orléans.

Or, il faut bien l'avouer peu de monde connaît cette équipe qui dispute pour la première fois le Championnat des Grands Amateurs. Il n'y a pas de joueurs ex-pros de réputation flatteuse, pas d'entraîneur ancien international, aucune vedette nationale, pas de transferts tonitruants... et pourtant elle gagne cette équipe.

Quand nous disons que Laval n'est pas connu, c'est évidemment du Gotha des C.F.A. que nous parlons car dans la Mayenne le Stade est l'équipe-reine et dans le Championnat de Division d'Honneur, aussi, les Stadistes se sont fait connaître balle aux pieds.

Les hommes de Barré ont, non seulement enlevé le titre la saison passée, mais ils l'ont fait de façon absolument étincelante : ils ont fini avec 11 points d'avance sur Cholet — l'équipe de Cisowski — n'ont connu que deux fois la défaite et ont marqué la bagatelle de 79 buts, ce qui leur vaut la première place de toutes les attaques de France. Laval a été aussi la meilleure défense avec 20 buts pour 26 matches.

Produits de la Mayenne

Tous ces chiffres inscrits dans les palmarès et les débuts victorieux, nous incitèrent à aller voir cette formation dans un test des plus durs : Quevilly. Aller au stade Lozoi rencontrer les normands est une tache des plus dures pour tous, et disons-le de suite, Laval ne nous a pas déçu.

— **Nous n'avons pas de grandes ambitions** — nous disaient le président Bisson et le directeur sportif de l'équipe C.F.A. M. Hélios — **nous voulons voir ce qu'est ce C.F.A. bien sûr, nos débuts sont valables, mais nous ne croyons pas pouvoir devancer les Quimper, Brest, Quevilly.**

Nos hommes ont besoin de s'aguerrir, car du peu que nous avons vu ce Championnat est d'un niveau nettement plus élevé que celui de Division d'Honneur...

— Vous êtes-vous renforcés ?

— **Non nous n'avons fait aucune démarche, trois éléments sont venus à nous par sympathie : le Ronnais Lebrat, l'Angevin Confalone et le Bellifontain Lefebvre, lequel avait fait son service militaire à Laval et est revenu dans notre ville où il est moniteur d'éducation physique. La majeure partie de notre équipe comprend des Lavallois « nés et élevés » chez nous, ils viennent des juniors et cadets.**

Notre entraîneur Jean Barré, est un ancien équipier premier.

Le Stade Lavallois est un ancien de l'U.F.O.L.E.P. et beaucoup d'enseignants composent notre bureau directeur...

— Quel est l'élément le plus valable de votre équipe ?

Les deux dirigeants sourient, ont un clin d'œil ironique :

— **Il n'y a pas de vedette chez nous, l'élément le plus valable est tout bonnement LA CAMARADERIE, tous nos garçons se connaissent depuis toujours, ils ont grandi ensemble et c'est cet esprit de quartier, de village si vous voulez qui font que tous s'attellèrent à la tache avec l'unique souci de faire briller nos couleurs « tango et noir »...**

L'EQUIPE DE LAVAL :
De g. à dr., debout : **le président M. Bisson, Lereide, Delaroux, Josse, Gaumer, Thomas, Lepennec, l'entr. Barré et M. Hélios, dir. tech.**
Accroupis : **Lefebvre, Confalone, Fort, Alonzo, Troadec, en civil : Lebrat.**

Laval : un hérisson qui se rebiffe

Il ne restait plus que de voir ce que valaient, balle aux pieds ces Lavallois... qui faisaient peur aux Quevillais (hé oui) toujours à la recherche de leur succès. C'est je crois cet élément qui a fait la perte de Laval, car Quevilly, jouant en Challenger s'accocha à mort, son public voulait une victoire. Il l'obtint (3-1) mais avec énormément de difficultés.

Une fois encore, dans les quatre dernières minutes Laval encaissa deux buts qui firent sa défaite. Une fois encore Barré regretta que sa défense ait manqué quelques instants d'affolement.

Car cette défense est, à mon avis, des plus valables. Certes le 4-2-4 est plutôt une défense à six, mais l'adversaire (et sur son terrain) était des plus coriaces.

Le gardien Josse (ex-Rennes) est suffisamment chevronné pour manœuvrer cette défense où Lereide est un pilier valable et décidé, autour de lui les voltigeurs Delaroux, Gaumer, Thomas, Lepennec qui reçoivent le secours de Gontalone, lui aussi très astucieux.

C'est pourtant Laval, pelotonné en hérisson devant Josse qui ouvrit la marque : il suffit d'un renvoi pour que Fort s'en aille, donne à Alonzo puis de Troadec la balle alla à Lefebvre qui marqua. A la mi-temps Laval menait par ce but.

Au début de la seconde période, Fort qui avait raté le but psychologique à la 15e minute fut encore très dangereux et avec lui Lefebvre et Troadec, éléments avancés qui font de cette équipe-hérisson un ensemble dangereux dans ses contre attaques. Les quatre avants de pointe sont tous capables de marquer et on s'expliquait alors leur avalanche de buts en Division d'Honneur, Rapides, bons et solides tireurs, hargneux sur toutes les balles, ces attaquants causeront encore des ravages, même parmi les seigneurs du C.F.A.

En bref cette équipe de Laval, telle que nous l'avons vue à Quevilly doit garder sa place dans ce dur Championnat, surtout quand Ferrette sera rétabli. Il y a aussi Lebrat comme avant de rechanger, il a prouvé à Rennes qu'il savait marquer des buts.

La Mayenne a en le Stade de Laval, une équipe qui doit lui faire honneur, même dans ce Groupe Ouest où les places sont si chères, et nous pensons que devant son public, sur son stade Jean Yvinec, qui l'a vu grandir ce Stade Lavallois saura acquérir les points nécessaires à son standing.

Pas d'argent... Pas d'aide

Tout cela est bien sympathique, comme l'est le regret de tous, en ce moment, de voir absent du terrain leur bon camarade Jacques Ferrette, leur capitaine librement adopté, et arrière central de grande valeur. Ferrette est victime d'un accident idiot : un ongle incarné, le premier match disputé malgré ce « bobo », infection et opération.

— **Avec Ferretta, nous n'aurions pas commis la faute contre Châteauroux, qui nous a fait perdre un point. Une erreur de défense à quatre minutes de la fin, un affolement et c'était l'égalisation...**

— Le C.F.A. nécessite beaucoup d'argent. Quel est votre mécène, quelle est l'industrie qui vous aide, comme cela se produit dans de si nombreuses villes ?

— **Nous allons vous étonner, mais NOUS N'AVONS AUCUNE AIDE, nous vivons uniquement de nos recettes. Le C.F.A. nous amène 500 spectateurs de plus, c'est suffisant, car il faut vous préciser que l'amateurisme à Laval est respecté. Certes quelques dirigeants mettent quelquefois la main à leur poche et puis la Municipalité va sans doute avoir un geste pour le club, mais nos finances sont saines. Tous nos joueurs travaillent et les deux entraînements hebdomadaires ont lieu à 19 heures, sur un petit terrain annexe où il y a un éclairage primaire bien sûr.**

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 228

HORIZONTALEMENT. — 1. Servent à vous présenter des footballeurs ; Simon n'en a pas raté un durant ses cinq premiers matches. — 2. Anagramme d'un célèbre entraîneur brésilien. — 3. Ne voudrait pas « lâcher » Bruey sans contrepartie (sigle) ; Tel est le but du micro-prof. — 4. Le style d'Augera tel qu'on l'a vu à Valenciennes. — 5. La R.G.P. va-t-il en changer ? (sigle) ; Encouragement pour l'obtention du « hat-trick » ; en « 4-2-4 », les deux avants-centre en forment un. — 6. A imposé la défense de ligne à un récent adversaire de la France (prénom et nom). — 7. Ce qui fit plus d'une fois Sparza devant Besançon ; Epoque. — 8. Amateur stricts ; Pour le cyclisme, c'est un col dur. — 9. Plus utile à l'avant de pointe qu'à l'arrière ; A l'extrémité de la foucher.

VERTICALEMENT. — I. Il faut chercher à le faire du rythme de l'adversaire. — II. Celle de Plovdiv devance celle de Sofia. — III. Sans aspérité si on le retourne ; Un grand nom du football marseillais. — IV. Eléments de C.F.A. ; Enlever... sans emballage. — V. Vient d'accéder, à Madrid, aux honneurs suprêmes. — VI. Dans un certain sens, sélectionné ; Communes à Sbaiz et à Tyliuski. — VII. Ne craint plus rien ; brilla dans l'attaque d'André Chevux. — VIII. Particulièrement étonné. — IX. A bien lancé les « Lions » devant Lyon. — X. Communes à Nourredine et à Zitouni ; Salue l'exploit du buteur. — XI. Ce que ne manque pas de faire Gombin, quand il le peut ; On organise parfois sa défense.

Solution du numéro 227

HORIZONTALEMENT. — 1. Champagnole. — 2. Ae ; Ia ; Rouen. — 3. Salet. — 4. Trentenaire. — 5. Ast ; Illom (mollt). — 6. Lad ; Zatelli. — 7. Sedan ; Ea (tea). — 8. Arrangement. — 9. Fessiera ; Dû.

VERTICALEMENT. — I. Castel ; Af (Baraffe). — II. Hear (Herrera) ; Anra (rasé). — III. Leaders. — IV. Miens ; Das. — V. Partizani. — VI. Anga. — VII. Granit ; Er. — VIII. NO ; Ale ; Ms (Mésas). — IX. Outillée. — X. Le ; Roland. — XI. Eanemi ; Tu.

FF AMATEURS

MONTREUIL ET A. S. MULHOUSE ARRIVENT

La 5e journée n'a pas été favorable aux leaders puisque seuls Dijon et Quimper ont été vainqueurs, Niort étant tenu en échec, les autres battus.

Les choses sérieuses commencent et on voit apparaître quelques ténors comme Annecy, Montreuil, A.S. Mulhouse soit trois leaders nouveaux. Annecy a trois compagnons avec le même nombre de points, Montreuil deux, par contre Dijon où Piat et Silowacki continuent, et Quimper handicapés par des absences, galopent détachés.

AULNOYE TOMBE LE LEADER

Dans le groupe Nord, Reims est tombé à Aulnoye et se trouve rejoint par Amiens vainqueur à Paris et Montreuil qui a humilié le Havre en seconde mi-temps. Saint-Germain a gagné chez lui, grâce à Quenulle qui pour sa rentrée a marqué les deux buts de son équipe. Cambrai n'est repris face à Sedan, mais Dieppe continue sa dégringolade et, pis encore, Doye a marqué contre son camp, les « harengs » marinent dangereusement à la dernière place.

La venue de Montreuil à la première place confirme la forme magnifique des poulains de Barlaz, meilleure équipe parisienne.

LOUHANS EN VEDETTE

Montélimar a payé sa déception des Bastiais et perdu sa place (au goal-average) par la faute des poulains de Strappe, mais la belle performance est celle de Louhans qui a battu Ajaccio qu'on a rarement vu à une place aussi faible et surtout derrière Bastia. Tellechea consacre à être payé de ses efforts. Ratin a marqué son premier but à Annecy mais cela n'a pas suffi pour battre Miramas qui remonta deux buts de retard. Les deux autres buts sont à noter : parce que enfin Avignon n'a pas perdu à Draguignan, il manque à Vandeuvren de renouer avec la victoire.

NIORT QUAND MEME

Au Sud-Ouest on enregistre 4 nuls sur 6 matches, y compris celui du leader, Niort, que Cazères a tenu en échec, ce qui est mieux que bien.

Par contre Mazamet a été nettement battu à Bordeaux. Albi enfin, enfin sa première victoire, sur la lanterne rouge Pau, il est vrai, mais l'entraîneur Aliès a peut-être découvert le buteur qui lui manque : l'ancien Soccola blessé et exilé à l'aile a marqué deux fois.

MULHOUSE TOUJOURS LA

Le champion de l'Est, l'A.S. Mulhouse, a été sévère pour son intérimaire, Mutzig, qui ne tint qu'une mi-temps et encaissa quatre buts, dont deux d'Antoni en une minute. L'autre Mulhousien, le P.C.M. a fait mieux face à l'équipe de France, face à Audun-Le-Tiche qui encaisse 22 buts dont 7 de Gien, qui jusqu'ici n'en avait encaissé que 2.

On a marqué un chiffre record dans ce groupe : 27 buts dont les 3 réalisés par Nancy, qui a enfin gagné un match, est-ce le renouveau ?

DIJON IMPERIAL

On nous dit de Chaumont même, que les « moutardiers » ont gagné de la façon la plus étincelante avec Giwacki montrant le chemin des buts à Piat, qui réussit le triplé. Réaliser cela à Chaumont, classe une équipe.

Derrière Dijon arrive Saint-Dizier extraordinaire de tous (meilleure attaque du C.F.A.) qui file cinq buts à Fontainebleau en pleine déroute. Mais ce groupe Centre a aussi la plus mauvaise défense, avec Sens, qui a encaissé 22 buts dont 7 de Gien, qui jusqu'ici n'en avait encaissé que 2.

BREST MORTIFIE

Mésaventure pour les Brestois, les seuls à n'avoir pas encaissé de but et qui en « prennent » deux devant leur public, Châteauroux, auteur de cet exploit « ainsi ramené au port breton des motifs d'espérer.

Mais c'est toujours Quimper qui domine le C.F.A. et son grosse avec cinq victoires sur cinq matches, dimanche il manquait trois hommes et Le Maître fut quand même victorieux.

Quevilly a été battu par son grand rival Rouen, ne renouvelant pas sa partie contre Laval, logiel est allé à Caen, donner des inquiétudes à Vincent, Laval second avec Blois (vainqueur de Nantes qui avait fait un carton face à Caen) voilà deux noms qui étonnent à cette place, moins toutefois que de voir deux clubs comme Orléans et Rennes à la dernière place, avec seulement un point. C'est dur.

Tony ARBONA.

C. F. A.

- Dijon et Quimper, seuls leaders vainqueurs
- Nouveaux leaders : Montreuil, A. S. Mulhouse, Annecy
- Record au total des buts : 126.
- Floch (Monaco), Meyer (Pierrots), Malguy (Montfer.), Piat (Dijon), Mari et Tissier (Gien) réussissent le triplé.
- Dieppe et Sens, les seuls à ne pas avoir de points.
- Gien, premier à la marque : 7 buts.

Montreuil maître chez lui

Marquant cinq buts contre Le Havre, Montreuil est devenu leader du Groupe Nord. Ici, Eybert surgissant parmi trois Havrais marque le troisième but. (Photo C. Rochard.)

Le Racing battu chez lui

Au Parc, les racingmen de Paris ont été battus par Amiens faute d'attaquants : ici, Ibrahim reprend acrobatiquement mais Xantippe et Dequeant (en forcé) reprendront. (Photo R. Lasalle.)

LES MEILLEURS BUTEURS DU C.F.A.

7 BUTS. — Piat (Dijon), Meyer (Pierrots Strasbourg).

6 BUTS. — Golengo (Montélimar), Pobon (Quimper), Brucato (Montreuil), Floch (Monaco).

5 BUTS. — Gardon (Thiers), Georgin (Mutzig), François (Saint-Dizier), Malguy (Montferrand), Garcia (Blois), Sachy (Amiens), Sudre (Annecy).

4 BUTS. — Planchat (Montferrand), Gired (Annecy), Edom (Angoulême), Thouvenin (Nantes), Houzeau (Bagneaux), Doll (R.C. Paris), Schambacher (R.C. Paris), Petit (Rouen), Fort (Laval), Wanat (Saint-Dizier), Tissier M. (Gien), Michel (Niort), Blanchard (Cazères), Antoni (A.S. Mulhouse).

3 BUTS. — 37 joueurs.

2 BUTS. — 75 joueurs.

1 BUT. — 169 joueurs.

FF

ROGER PIANTONI CONSEILLE...

PATRICK

CHAUSSURES TECHNIQUES

MODÈLE RG PIANTONI JUNIOR

CHAUSSURES OFFICIELLES PATRICK

OUEST

Quimper (1)	1	Rennes (12)	0
Brest (2)	0	Châteauroux (11)	2
Blois (4)	2	Nantes (3)	1
Caen (8)	1	Laval (5)	2
Rouen (7)	2	Quevilly (9)	0
Evreux (6)	4	Amboise (10)	1

Ex : Orléans (13)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	10	5	5	0	0	12	3
2. Blois	7	5	3	1	1	8	4
3. Laval	7	5	3	1	1	11	6
4. Brest	6	5	2	2	1	5	3
5. Rouen	5	4	2	1	1	9	4
6. Evreux	5	4	2	1	1	11	8
7. Nantes	5	5	2	1	2	11	8
8. Caen	4	5	1	0	0	12	12
9. Châteauroux	4	5	1	2	2	5	9
10. Quevilly	3	5	1	1	3	6	13
11. Amboise	3	4	1	0	3	4	15
12. Orléans	1	4	0	1	3	3	10
13. Rennes	1	4	0	1	3	1	7

SUD-OUEST

Niort (1)	2	Cazères (8)	2
Bordeaux (3)	5	Mazamet (2)	1
Angoulême (4)	0	St-Seurin (10)	0
Poitiers (7)	1	Bergerac (5)	1
Brive (6)	0	Revel (9)	0
Albi (11)	4	Pau (12)	0

Classement

1. Niort	7	5	3	1	1	6	3
2. Bordeaux	7	5	3	1	1	9	3
3. Mazamet	6	5	2	2	1	5	4
Angoulême	6	5	2	2	1	7	6
5. Bergerac	5	5	1	3	1	3	4
6. Cazères	5	5	2	1	2	10	9
7. Brive	5	5	1	3	1	5	5
Poitiers	5	5	2	1	2	5	5
9. Revel	5	5	1	3	1	3	4
10. Albi	4	5	1	2	2	3	3
11. St-Seurin	3	5	0	3	2	3	4
12. Pau	1	5	0	1	4	3	15

EST

AS Mulhouse (2)	4	Mutzig (1)	1
Mayenne (11)	0	Pierrots (5)	3
FC Mulhouse (4)	5	Audun (9)	0
Belfort (6)	4	Wittelsheim (8)	0
Sochaux (7)	4	AS Strasb. (3)	0
Nancy (10)	3	Giromagny (12)	1

Classement

1. A.S. Mulhouse	9	5	4	1	0	11	4
2. Mutzig	8	5	4	0	1	10	6
3. Pierrots	7	5	3	1	1	10	3
4. F.C. Mulhouse	7	5	3	1	1	11	4
5. Belfort	7	5	3	1	1	10	8
6. Sochaux	6	5	2	2	1	9	4
7. Audun	4	5	2	0	3	7	9
8. Wittelsheim	4	5	1	2	2	4	8
9. Nancy	3	5	1	1	3	6	9
10. A.S. Strasbourg	3	5	1	1	3	9	10
11. Giromagny	1	5	0	1	4	3	13
12. Mayenne	1	5	0	1	4	5	12

SUD-EST

Bastia (9)	2	Montélimar (1)	1
Annecy (3)	2	Miramas (7)	2
St-Etienne (8)	2	Hyères (5)	3
Louhans (4)	7	Ajaccio (10)	1
Monaco (6)	5	Champagn. (12)	0
Draguignan (11)	0	Avignon (11)	0

Classement

1. Annecy	7	5	3	1	0	11	4
2. Montélimar	7	5	3	1	0	10	5
Hyères	7	5	3	1	0	9	4
Louhans	7	5	3	1	0	9	4
5. Monaco	6	5	3	0	2	11	9
6. Miramas	6	5	2	1	2	10	9
7. St-Etienne	5	5	2	1	2	11	10
8. Bastia	5	5	2	1	2	8	10
9. Ajaccio	4	5	1	2	2	5	8
10. Draguignan	3	5	1	1	3	6	8
11. Avignon	2	5	1	0	4	5	14
12. Champagnole	1	5	0	1	4	2	11

NORD

Aulnoye (10)	3	Reims (1)	1
Montreuil (2)	5	Le Havre (8)	1
R.C. Paris (7)	1	Amiens (3)	2
Cambrai (11)	2	Sedan (6)	1
St-Germain (9)	2	Calais (5)	1
Dunkerque (6)	2	Dieppe (12)	0

Classement

1. Montreuil	7	5	3	1	0	12	2
2. Amiens	6	5	3	0	2	9	4
3. Reims	6	5	2	2	1	11	6
4. Dunkerque	6	5	3	0	2	8	5
5. Sedan	5	5	2	1	2	8	6
6. Calais	5	5	2	1	2	11	9
7. St-Germain	5	5	2	1	2	7	8
Aulnoye	5	5	2	1	2	7	8
9. Cambrai	4	5	2	0	3	7	13
10. R.C. Paris	3	5	1	1	3	8	12
11. Le Havre	2	5	1	0	4	6	11
12. Dieppe	0	5	0	0	5	1	12

CENTRE

Chaumont (8)	1	Dijon (1)	4
Fontainebl. (11)	0	St-Dizier (2)	5
Cl.-Ferrand (3)	4	Thiers (4)	1
Vichy (4)	0	Montluçon (9)	0
Gueugnon (7)	2	Bagneaux (6)	1
Gien (10)	7	Sens (12)	1

Classement

1. Dijon	9	5	4	1	0	15	4
2. Saint-Dizier	8	5	4	0	1	17	5
3. Montferrand	7	5	3	1	1	15	6
4. Vichy	7	5	3	1	1	7	4
5. Thiers	6	5	3	0	2	12	7
6. Gueugnon	6	5	3	0	2	8	7
7. Bagneaux	5	5	2	1	2	10	7
8. Gien	4	5	1	2	2	9	11
9. Chaumont	3	5	1	1	3	5	10
10. Montluçon	3	5	0	3	2	4	7
11. Fontainebleau	1	5	0	1	4	2	17
12. Sens	0	5	0	0	5	2	22

BASTIA REPREND SON OPTIMISME

BASTIA. — Le Tout-Bastia sportif attendait un rachat du Sporting-Etoile. Il n'a pas été déçu.

L'équipe bastiaise, après sa déroute savoyarde, avait une belle occasion de se ressaisir. D'autant plus qu'elle enregistrait la rentrée d'un homme dont elle attend beaucoup. Et cet homme, qui n'est autre que l'ex-pro Canouls Gérard Moresco, n'a pas déçu, tant s'en faut.

Absent depuis deux dimanches, Moresco voulait réussir son « entrée » à Furiani. Tous les spectateurs — ils étaient encore plus de 3.000 ce dimanche — vous diront qu'il ne l'a pas ratée. Participant à toutes les attaques, il fut le meilleur avant du match et il aurait certainement marqué un ou deux buts s'il n'avait trouvé devant lui un extraordinaire Claude Abbes.

D'ailleurs, toute l'attaque insulaire réussit un bon match, notamment en première mi-temps. Elle obtint un premier but d'excellents facture à la 28e minute et inscrivit le second à la 65e par Jacky Padovani qui, entre trois défenseurs montilliens réussit malgré tout à tromper Abbes.

A deux minutes de la fin, le leader sudiste parvint à réduire l'écart par l'intermédiaire de Jean-Claude Domas, mais la victoire bastiaise était déjà acquise.

Ce succès, pense-t-on à Bastia, va relancer l'équipe locale et déjà l'on dit que Dragnignan sera la prochaine vedette du S.E.C.B., dimanche, à Furiani...

Toussoint LENZIANI.

F.C. MULHOUSE MIEUX QUE LES TRICOLORES

MULHOUSE. — Le vieux lion sait encore rugir, disait M. G. Piquemal, secrétaire général du grand club mulhousien quelques minutes seulement après l'écrasant succès du F.C.M. sur les lorrains d'Audun-Le-Tiche.

En toute impartialité, il faut reconnaître le bien-fondé des paroles du brillant dirigeant du F.C.M.

Aujourd'hui, rapides, mobiles, ces punchers profitant de toutes les occasions, n'hésitant pas à s'engager dans les espaces libres et développant toutes leurs attaques par les ailes les Alsaciens parvinrent à saper aux fils des minutes la résistance de R. Lacoste.

Utilisant le « 1-2 », Mulhouse mettait souvent la défense lorraine hors du position. Le public qui connaissait le résultat (4-0) du match d'entraînement livré jeudi dernier par l'équipe de France à Audun-le-Tiche, encourageait ses favoris à donner le meilleur d'eux-mêmes pour réussir une performance supérieure à celle des Tricolores...

Frappé dans ses œuvres vives après la réflexe malheureux de l'un de ses arrières, Ferary, lorsqu'il dévia malencontreusement dans ses propres buts un tir de J. Geissmann, la défense lorraine donna de la bande.

Les brèches ainsi ouvertes, le reste ne fut qu'un véritable festival des locaux qui prirent le match en main.

Tour à tour Alonzo, Metzger (à 2 reprises) et René Hausser, parafèrent le triomphe mulhousien.

Longtemps à la peine, l'entraîneur L. Mille, récolte aujourd'hui le fruit de ses efforts.

Il n'est pas trop tard, loin sans faut, car le F.C.M. qui n'avait guère convaincu après son départ laborieux revient en force.

Oui, décidément, le vieux lion sait encore rugir...

F. SALVADOR.

BLOIS A FAILLI ÊTRE REJOINT PAR NANTES

BLOIS. — Quasi assurée du succès en première mi-temps, l'A.J.B. a bien manqué ensuite de perdre ce match qui l'opposait à Nantes.

En effet, dès la reprise du jeu, en seconde mi-temps, le centre avant local Garcia obtenait un second but pour son équipe, but paraissant à tous parfaitement valable, mais que l'arbitre, M. Cous, très faible d'ailleurs sur l'ensemble du match, estima irrégulier. Cela devait avoir pour effet de démoraliser quelque peu l'équipe blésoise qui se voyait rejointe à la marque quelques instants plus tard et qui 10 minutes avec le but nantais, se voyait privée de son centre Garcia, qui, victime d'une fracture de la clavicule, ne devait plus être à l'aile gauche d'aucune utilité.

C'est pourquoi, après avoir dominé au départ, en première mi-temps, Blois manqua bien de perdre la rencontre en fin de partie alors que Nantes, n'ayant plus rien à perdre, se mua à l'assaut du but adverse. Mais cette équipe nantaise qui avait marqué 7 buts le dimanche précédent, ne devait plus parvenir à augmenter le point obtenu par Prou à la 57e minute, et malgré la valeur de footballeurs comme Malicorne, Akeliau, Touvemain, la victoire restait aux footballeurs locaux.

Victoire justifiée d'ailleurs tellement Blois démontrait sa plus grande valeur au cours d'une première mi-temps absolument remarquable, jouée à un tel rythme qu'elle soulèva l'enthousiasme de tous les spectateurs applaudissant à tout rompre un spectacle de vraiment grande qualité. Placée sous le signe de la rapidité, cette première mi-temps qui devait presque entièrement se dérouler devant les buts nantais, devait nous montrer combien étaient brillants des joueurs comme Menoury. Le jeune aller droit prenant à tout coup le meilleur sur ses rivaux Garcia, auteur du but et magnifique d'ardeur, Parshard en petite position encore. Et comme par ailleurs Polomski était souverain au poste d'arrière central, comme Plutkian tenait remarquablement le jeune ailier gauche Prou, tous les espoirs leur étaient permis.

Mais nous avons dit ce que fut la seconde mi-temps et ce n'est que grâce à un penalty transformé par Lebaup que Blois triompha.

BELFORT SANS PITIÉ PAR WITTELSHEIM

BELFORT. — Contre les Pierrots de Strasbourg et Audun-le-Tiche, l'attaque de Belfort avait été pour le moins pacifique. A Mulzig, elle ne réussit même pas à sauver l'honneur, mais dimanche, elle a fait parler la poudre et Wittelsheim a payé la note. Celui-ci, de la sorte, ne fit pas illusion très longtemps.

Pourtant l'équipe alsacienne, entraînée par M. Boni, depuis peu, s'est visiblement bonifiée. Son jeu est plus aéré plus franchant et avec Opolu, le gardien animateur de la défense, on se demandait si les hommes de Michel Albertin allaient pouvoir percer.

C'est Bernard Bernasconi qui, à la 35e minute, nous donnait la réponse. Opalu, dans la mêlée, n'avait pu maîtriser la balle. Gester, d'un coup de patte, servait « B.B. » et c'était le premier but. Les mineurs commençaient à plier l'échine sous la pression locale. La technique plus subtile et plus fouillée de Belfort commençait à leur donner du souci. Grabowski, d'un tir plongeant, faillit cependant bien surprendre le gardien Clog.

On sentait que Belfort ne pouvait plus perdre ce match et sa plus grande détermination lui ouvrit tout naturellement la voie du succès étonnant par son ampleur. Gester, à la 38e minute, creusait l'écart, puis l'ex-professionnel cherbourgeois, Lhomme, marquait un but magnifique, applaudi par le stade debout.

Eugène Pourcelot, sonné en début de match dans un choc avec Felzbacher, réussit là où il avait échoué toute une mi-temps en clôturant 4-0. Il faudra compter avec les « lions » de Belfort dans ce championnat.

G. POURE.

CAZERES A FAIT TREMBLER NIORT

NIORT. — L'U. S. Carères a surpris le leader niortais qui ne s'attendait pas à perdre un point sur son terrain. Encore heureux pour les Chamois de ne pas en perdre 2 !

Comme dans tous les matches sur leur terrain au cours duquel ils ne marquent pas les premiers, les Niortais peinent pour refaire le chemin perdu et prennent d'énormes risques en défense.

Or, ils furent menés deux fois au cours de cette rencontre, à l'instant même où l'on s'attendait à les voir marquer. A la 29e minute, sur un coup franc indirect, le demi Miolas le tiralt avec une violence inouie dans la lucarne droite des buts de Cazères. Le gardien Vigneau n'avait pu esquisser un geste de défense, mais il poussa un soupir de soulagement lorsqu'il vit au dernier moment, la balle s'élever et frôler la transversale. 30 secondes plus tard, cette même balle était dans les filets du gardien d'en face Lagrange, et Cazères menait 1 à 0 grâce à son avant-centre Blanchar.

La réplique de Niort fut presque immédiate : un service de Hnatow sur la tête de Burgaudeau contrôle et tacle avec Ben Bachir, puis la balle restant aux Niortais, il fusillait Vigneau.

A la 50e minute, l'allier droit Guignard de Niort, prenait Vigneau à contre-pied dans un angle très fermé. La encore le gardien de Cazères voyait avec satisfaction la balle frôler ses buts et sortir. Une minute exactement plus tard, Lagrange, en face, s'unissait une nouvelle fois vaincu sur un tir de l'allier Fousse.

La réplique fut longue à venir Hnatow fuyant sa défense, vint épauler ses avants. Ce fut miracle que les rapides contre-attaques de Cazères ne creusassent pas davantage l'écart.

Et à la 67e minute un autre service de Hnatow sur Michel permettait une égalisation que l'on n'espérait plus autour des touches du stade de Genève.

J. CLOT.

BISCARRAT A BEAUCOUP MANQUÉ A THIERS

MONTFERRAND. — Le gardien thiernois Labelette a évité une véritable déroute à son équipe. Pourtant le score (4-1) est déjà assez lourd.

« Nous avons été minables », n'a pas caché l'entraîneur gardien à son retour aux vestiaires.

« Dimanche, à Fontainebleau, on ne méritait pas d'être portés aux nues, mon équipe avait bien joué, sans plus. Mais, aujourd'hui, on peut dire que notre défaite est parfaitement méritée. Montferrand nous a été supérieur ».

En effet, Montferrand déchaîné a balloté une équipe thiernoise dont nous avions peine à reconnaître la majorité des éléments qui soulevèrent l'admiration des 15.000 spectateurs clermontois lors du match de Coupe devant Monaco.

Les visiteurs furent inférieurs en vitesse, dominés dans tous les compartiments du jeu, malchanceux (but de Bonlay contre son camp) et, enfin, asphyxié en fin de partie.

Sans Biscarrat, Thiers a craqué devant une formation montferrandaise vive, rapide, alerte, ardente qui a réussi à s'infiltrer, percer et stopper une défense thiernoise aux abois.

Heureusement que Labalette, en très grande forme, sauva en maintes occasions son équipe d'un score beaucoup plus lourd.

Planchat, lorsqu'il n'est plus son ange gardien Delpine (blessé et exilé à l'aile droite) paya largement de sa personne et donna un très récital de son talent.

S'ils parvint à Malguy de marquer deux buts sur 3, il offrit à ce même joueur des occasions en or dont celui-ci ne profita pas.

De son côté, Clément, pour sa rentrée à l'autre aile, permit au même Malguy d'inscrire son 3e but.

Thiers résista jusqu'à la 56e minute, Jusqu'au moment où son arrière Boulay, voulant contrôler un centre de Planchat, expédia la balle dans sa propre cassé. A partir de ce moment, Thiers ne fut que l'ombre de lui-même.

R. TOUNZE.

MAZAMET IMPUISSANT DEVANT DUHAYOT ET BORDEAUX

BORDEAUX. — Les Girondins ont battu Mazamet par 3-1. Duhayot a terrassé les Mazamétins devrions-nous plutôt écrire.

En effet, ce match a fort mal débuté pour les locaux qui se trouvaient menés après deux minutes de jeu grâce à un but de Palau, et c'est alors que Duhayot entra en action.

D'abord, en adressant un très joli centre vers la tête de Castellan (14e minute). Ensuite, en reprenant victorieusement un coup franc botté par Bertrand (31e minute). Enfin, en expédiant dans les filets une balle qui avait heurté la barre transversale (58e minute). En inscrivant deux buts, en étant à la base du troisième, Duhayot a dominé ce match intéressant mais dépourvu de caractère émotionnel, tant il était évident que les Bordelais parviendraient à s'imposer devant une promotion manifestée qui n'a pas complètement répondu aux espérances. Cazals, Pères, Louis, Alaoui, Palau, Dembélé, ressortirent principalement à Mazamet.

A Bordeaux outre Duhayot, Tayet, Bertrand, Texier, la défense et le jeune Dubouil furent les meilleurs d'une formation girondine qui se révéla nettement supérieure à sa rivale sur le plan technique.

DIJON A SEDUIT ET BATTU CHAUMONT

CHAUMONT. — Les 3.000 spectateurs qui s'étaient déplacés au stade Georges Dodin dans l'espoir d'assister à la première défaite du C.S.L. dijonnais ont été déçus.

Les hommes de Pierre Flamion furent largement et très régulièrement battus par une formation qui affichait une très nette supériorité tant dans le jeu collectif que par sa rapidité dans son exécution.

Jugés sur ce match, il s'avère que les Dijonnais seront difficiles à détrôner de leur fauteuil de leader. Ils furent d'ailleurs très sportivement applaudis par la public chaumontais qui fut enthousiasmé par l'exhibition des hommes de Glovacki.

Après un quart d'heure de jeu, la cause était entendue.

Dijon menait par 2 à 0, buts marqués par Glovacki et Plat, et il était visible que Chaumont ne pourrait plus combler le retard tant son jeu était timide comparé à celui de l'adversaire.

Plat, surmonté à juste titre « la terreur des défenses », devait porter le coup de grâce à l'équipe chaumontaise au début de la seconde mi-temps en marquant deux nouveaux buts à la 55e et 56e minute.

Daverio, le seul avant chaumontais valable, fut récompensé de son activité en sauvant l'honneur à la 78e minute.

A la décharge des Chaumontais, disons qu'ils furent handicapés après une demi-heure de jeu par une blessure dont fut victime leur avant centre Lénet. Mais quelles que soient les excuses qu'ils purent invoquer, ils ne pouvaient mieux devant la brillance de l'équipe adverse qui compte dans ses rangs des joueurs d'une classe exceptionnelle en particulier, Gazur, Perreux, Billet, Legrand, Glovacki en grande forme Saar, et surtout Plat.

P. CIRARDOT.

DIVISION D'HONNEUR

Créteil, malchanceux

CRETEIL. — La débauche d'énergie déployée dès le début de part et d'autre mit les deux gardiens de but à contribution, surtout Humbert qui, à la 32e minute, fut battu sur un tir de Ladoux lequel, ricochant sur Gentil, alla se loger au fond des filets de l'U.S. Créteil.

Riposte immédiate des locaux et Vasseur, d'un tir imparable, rétablit l'égalité.

Tous les espoirs restaient permis à l'U.S. Créteil, mais la blessure de Barillot fut un sérieux handicap et permit même à Bertrand de donner la victoire à Montmorency (2-1).

Maurice NAKACHE.

Encore quatre buts du Stade

VITRY. — Le Stade veut-il loiter le début de championnat de Sochaux ? Après avoir manqué nettement contre Créteil, il en a encore réussi quatre à Vitry. Menant 1-0 après une première mi-temps équilibrée, les hommes de Bissil se sont imposés en seconde. Leur placement plus rationnel, leur plus grande vivacité dans l'attaque du ballon leur assurèrent peu à peu une nette domination, et l'esprit de décision des avants fit le reste.

Berry, Palomo et Levavasseur se partageront trois buts. Vitry, quant à lui, marqua le quatrième à la dernière minute sur un penalty très sévère.

Les Vitryots, de leur côté, ont manqué d'organisation dans leur jeu, et ont souvent souffert en défense, mais ils peuvent se réussir. D'ailleurs, le Stade en tera souffrir beaucoup d'autres.

Yves MIRAMOND.

La défense de Chatou fit la loi

CHATOU. — Sur le terrain reverdi de Chatou, nous avons retrouvé une défense et une ligne médiane catoviennes quasi inchangées avec Pouillard, Gentil, Denis Charpillienne, Parisot et Michel Charpillienne, plus intratuables et meilleurs que jamais, surtout Delièvre qui, a affiné son jeu ainsi que M. Charpillienne. Par contre, il ne reste plus que le vif et remuant petit buteur Prohauff à l'avant, mais les nouveaux, Guillot (venu de Nanterre) et Toulouse ont fait preuve de qualités. Parmi ces avants, le jeune Caudi a mal débuté ; c'est lui qui provoqua l'incident de fin de match après avoir « cherché » plusieurs fois les jambes des adversaires. Nous demandons sur toujours les joueurs irascibles ou coupables d'antijeu.

Le match (bien arbitré) avait jusque-là été correct bien que vif, animé, rapide et d'un bon niveau. Chatou mena longtemps grâce à deux beaux buts de Toulouse, tous deux sur centre de Prohauff ; mais sur un Chicheportiche qui réagit vigoureusement (2-1) et il aurait peut-être égalisé s'il avait eu un poucheur au milieu de sa ligne d'avants.

Marc HAUGUET.

Victoire indiscutable de l'A.S.P.T.T.

PANTIN. — La victoire de P.A.S.P.T.T. ne se discute pas. Les coéquipiers de Boirac se sont montrés très supérieurs, tant sur le point individuel que collectif.

Il est heureux pour eux qu'avec le portier Rastelli ait effectué une magnifique prestation. Indiscutablement, la note aurait pu être plus élevée pour les coéquipiers de Rodin. En effet, les Joinvillais ne se montrèrent à la hauteur que dans la première mi-temps de jeu. Pourtant les « Postiers » dans le premier quart se créèrent de remarquables occasions de but, mais nous l'avons dit, Rastelli fut excellent. Après cela, les Joinvillais jouèrent à cinq arrières, dans l'espoir d'arracher le nul. Sur un penalty des plus sévères, Fournier ouvrait le score pour P.A.S.P.T.T. Dès lors, dans tous les rangs du C.O. Joinville, ce fut la panique la plus complète. Colombiet, sur service de Giraud, aggravait la marque. Joinville a laissé une très mauvaise impression. Bot et Rodin ont du « pain sur la planche » car actuellement rien ne va au C.O.J. Notons que les Postiers manquèrent un penalty par Fournol, fauchage de Rouard sur Colombiet. Comme on le voit, la défaite de Joinville aurait pu être beaucoup plus sévère.

Henri CHILLANI.

Vincennes sans avant

VINCENNES. — Battu par Malakoff sur son terrain (1-2), Vincennes peut s'estimer heureux que l'addition finale ne fût pas plus lourde. Le résultat aurait été de 4 ou 5 à un que personne n'aurait crié au scandale. Et pourtant le tableau d'affichage aurait pu indiquer un à un, sans une grossière erreur du gardien Wigenhoff sur le premier but de Malakoff, marqué par Trimouesse. Mais tout cecl forme les impondérables d'un match. Toujours est-il que si les deux défenses furent de force sensiblement égale, il ne fut pas de même en ce qui concerne les attaquants. Du côté Malakoff, il y avait une ligne d'avants, composée de cinq joueurs ; les frères Pallanqui, Trinquesse, Apair et Yanez ; en face, il y avait cinq individualités qui d'avants n'avaient que le nom. Mais pourquoi diable un fonceur comme Bafoil est-il obligé de construire, et un garçon comme le jeune Tardivon qui est un inter droit construc teur, fût-il exilé à l'aile gauche ? Ce n'est pas de cette façon que Vincennes s'en sortira.

B. KETZELMANN.

DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE

GROUPE A

Puteaux avec sérénité

CLICHY-SUR-SEINE. — Comme Levallois huit jours plus tôt (6-2), l'U.S.A. Clichy a fait les frais du renouveau de Puteaux (6-4).

En effet, l'arrivée de l'excellent ailier Noury (ex-Créteil) a largement amélioré le rendement de l'attaque. Celle-ci avec l'infatigable Vivian pour moteur, possède deux tireurs efficaces en juillet (3 buts) et Banbrinis (1 but).

Pourtant, jusqu'à la 35e minute (but de Bedrichuis), aucune équipe ne dominait. Les joueurs de Clichy — tel fouenichre — (un nom à retenir), affichaient une égale maîtrise à celle de leurs brillants adversaires. Mais à la 44e minute, Juillet transforma un penalty sanctionnant une main volontaire de l'arrière Granjon.

La deuxième période était à peine commencée que le même Juillet (47e) d'un retourné acrobatique battait l'impuissant gardien Dumprant. Les quelques alertes qu'eurent à repousser ses défenseurs dont Boulet et Hnre, ne semblèrent pas inquiéter Puteaux. Au contraire, l'avant centre Juillet (70e) mit fin aux illusions de la vaillante formation locale.

J.-L. TADYLA.

Bresciani assomme Chambly

PORTE DE PANTIN. — Un démarrage très rapide dès le coup de sifflet initial et deux buts de Bresciani en début de partie (2e et 14e) sont sans doute à l'origine du très bon résultat enregistré par l'U.S.-19e face à Chambly (3-0).

Par la rapidité de leurs échanges et de leurs interventions sur la balle, les Parisiens étouffèrent les chemises rouges ne leur laissant que rarement l'initiative des opérations. De fait, Chambly ne parut pas à même ce dimanche de répondre aux tous les coups d'accélérateur de son adversaire.

Et à la 69e, sur un centre de Bresciani, décidément très en verve, Ellena creusa encore l'écart. Ce dernier but devait d'ailleurs être contesté par la défense chemisette qui, croyait à un hors-jeu, s'était arrêtée.

La victoire de l'U.S.-19e n'en reste pas moins méritée et si elle couvre ce style, d'autres équipes souffriront de la « pelouse » de la porte de Pantin.

Raymond VONTHRON.

Grossen abat Saint-Leu

SAINT-LEU. — D'entrée le ton fut donné par Saint-Leu qui mena une belle attaque jusqu'au portier Prudhomme. Saint-Leu pratiquant un football agréable fit de passes courtes et de déviations peu un très net avantage territorial sur la Courneuve qui joua replié et ne procéda que par contre-attaques. A la 20e minute St-Leu bénéficiant d'un coup franc Guérin adressa des 18 mètres un magnifique tir sur le montant droit des buts gardés par un excellent Prudhomme. Sodoyez, Alpaerdt et Macci firent vivre et trembler les supporters locaux en menant deux brèves contre-attaques.

Après le repos la Courneuve prit le match en main. Plus athlétiques et plus rapides que leurs adversaires les Courneuviens obtinrent un premier but par Grossen. La perte de Severin sur blessure n'arrangea pas les choses et Grossen d'un boulet des 20 mètres donna une victoire très logique à la Courneuve.

Pierre MARVAUD.

Mantes toujours inefficace

SAINT-OUEN. — Sans forcer outre mesure son talent, le Red Star a logiquement battu le C.A. Mantes, grâce à un but acquis à la 70e minute par son ailier droit Bras. Ce dernier décocha un tir de loin que Fillol, masqué par ses défenseurs, ne put parer.

Ce succès, le Red Star sut le construire adroitement par une organisation de jeu excellente. L'équipe est solide, homogène et devrait jouer les premiers rôles dans son groupe.

Mantes a laissé apparaître les mêmes défauts que la saison passée. Voilà une formation qui combine remarquablement au milieu du terrain, mais dont les avants font preuve d'une inefficacité totale à l'approche du but.

Robert MARTEL.

Levallois, victoire logique

COLOMBES. — Au stade de Colombes l'équipe de Levallois recevait celle de Poissy en championnat de Paris, match qui se termina par la victoire de Levallois 3 à 2. Dès le début de ce match, Levallois, certainement vexé par sa défaite devant la même équipe en Coupe de France la semaine passée, attaqua et en une demi-heure possédait l'avance confortable de 2 à 0, buts marqués par Maronne. Pourtant Poissy contre-attaque et réduisit le score par Vallon peu de temps avant la mi-temps.

A la reprise, Levallois s'endormit un peu sur ses lauriers, ce qui permit à Poissy d'égaliser par Mustapha. Levallois reprit du poil de la bête, domina techniquement pendant une demi-heure sans pour cela concrétiser, et il fallut attendre une action personnelle de Coxindoy pour que Levallois marque et obtienne ainsi une victoire logique.

Jean-Claude GUERIN.

Malgré Cousin...

ARGENTEUIL. — Après sa défaite inattendue à Mantes, Argenteuil a dû, cette fois, se contenter d'un match nul (1-1) alors qu'il imposa le jeu, pendant toute la partie à une équipe des gaziers, plus solide, certes, mais sans style, sans personnalité...

Rien que menée par l'excellent centre avant Cousin, l'attaque d'Argenteuil joua franchement mais en désordre. Il fallut attendre la 61e minute pour que Tomasi ouvrit le score après un tir redoutable de Cousin (30e) et une percée remarquable de Jughters (56e).

Bentolila (69e) égalisa impeccablement, profitant d'un cafouillage devant l'adversaire. Malgré les ultimes efforts de Cousin le score ne devait plus changer.

René SCHAEFFER.

GROUPE B

Juvisy, plus incisif

JUVISY. — Ce fut un match agréable, car, de part et d'autre on s'évertua à coufectionner du beau football.

La première période fut égale et si Juvisy, sous l'influence de ses avants de pointe se montra dangereux il n'en reste pas moins que Choisy lui opposa une forte résistance.

C'est en seconde mi-temps que les locaux construisirent leur victoire par un tir du gauche sans rémission de Malgat (48e) puis par une seconde but de Herbluite (80e) consécutif à un coup franc tiré par Delattre.

Victoire logique donc, pour Juvisy, mais Choisy n'en a pas démérité pour autant.

Meilleurs joueurs : Harbulot, Nurski, Refeuille et Phillippe chez les locaux ; Pichard, Congretel, Gerbaval et Papon à Choisy.

M. Lagneau arbitra d'une manière satisfaisante, mais il sembla méconnaître la loi de l'avantage..

Jean CHENUET.

Fernando tombe le P.U.C.

BAGNEAUX. — Cette rencontre fut disputée avec une telle violence que chaque équipe aurait pu aussi bien l'emporter. Le P.U.C. garda jusqu'à la mi-temps l'avantage du but qu'avait marqué Quelec à la quinzième minute.

Aussitôt après la reprise (48e minute) Bagneaux obtint un corner qui fut impeccablement tiré par Thiriat et Lamant égalisa pour les locaux d'une magistrale reprise.

Quelque peu marqués par ce nul, les visiteurs perdaient pied alors que leurs adversaires redoublaient d'ardeur, grâce à leur condition physique. A la quatre-vingtième minute, le gardien parisien dans un cafouillage manqua son dégagement du poing et Fernando n'eut aucune peine à marquer le but vainqueur pour Bagneux.

Yves BIROUSTE.

L'Amicale facilement

MAISONS-ALFROT. — Bien qu'incomplets et encore en vacances, les Cheminots de Montagne Pont emporté (5-0) face à une bien faible équipe de Fontainebleau.

Contre des Bellefontains, les joueurs de l'Amicale nous ont permis d'entrevoir une très belle équipe. Par instants, Fourbet, Deshayes ou Perdoux (avant sa blessure) semaient la panique dans la défense de Bonxel. A d'autres moments la défense d'Abraham et Montagne fit d'étonnantes démonstrations de précision, durant plus de 90 minutes, les demis Loiseau-Jeudy firent le gros du travail. Malgré tout, l'A.S.A., encore en rodage, aurait pu faire mieux, également. Bonnet, Bon, Da Silva et Bonnet jouèrent le jeu jusqu'à la fin.

Daniel KETZELMANN.

Les Versaillais, vedettes

VERSAILLES. — C'est à une rencontre extrêmement animée que nous firent assister les équipes du R.C. Versailles et de l'U.S. Corbeil. La condition physique et la jeunesse furent les éléments de la victoire locale (4-1) que lui a ramenée par Ha Fachi qui, malgré une obstruction douteuse de Carron, expédiait au fond des filets une magistrale bolie à effet. Dix minutes plus tard, le veloce Seck voyait le ballon lui échoir : notre athlétique antillais, d'un tir tendu, ne laissait aucune chance à Pelé.

Continuant à semer le désarroi dans les rangs visiteurs, Levêque, sur balle arrêtée, inscrivait un troisième but.

L'U.S.C. fit illusion en début de reprise puisque Rideau, sur cafouillage, sauvait l'honneur. Tout ceci ne fut qu'un feu de paille, et Levêque, rayonnant une trouvaille de Fouquet, shéantissait les espoirs corbeillais.

Roger NOEL.

Saint-Maur termine fort

SAINT-MAUR. — En première mi-temps les deux équipes firent preuve de mouvant, mais la V.G.A. Saint-Maur s'obstinait à vouloir passer par le centre et pratiquait un football trop fouillé où les feintes inutiles se multipliaient.

L'U.A.I.G. aérait mieux son jeu et procédait par contre-attaques ; c'est ainsi que Petit ouvrit la marque. Au fil des minutes la V.G.A. se trouvait désorientée ne parvenant pas à trouver son équilibre

La seconde période fut d'un autre aspect D'entrée, Voisin égalisait mais Labrousse redonnait l'avantage au seizième. Saint-Maur prenait nettement la directive des opérations, et Reisser, sur corner, réussit le nul (2-2).

L'U.A.I.G. ne réagira qu'au coup de sifflet final car Saint-Maur maintint sa pression jusqu'au bout.

Jean-Claude BUGUIN.

Moreira sauve Ablon

ABLON. — C'est en première mi-temps qu'Ablon construisit sa victoire (1-0) et sut la garder jusqu'au coup de sifflet final. En effet, les Ablonnais, dès trois avants Couturean, Portal et Pezot donna quelques inquiétudes dans la défense de Vollaire. Heureusement que Lenoble et ses hommes surent toujours se placer afin d'enrayer les attaques surtout celles de Pezot.

D'ailleurs c'est sur l'une d'elles que ce dernier, à la 42e minute, centra et permit à Portal d'ouvrir la marque.

En deuxième mi-temps, la partie fut beaucoup plus heurtée. L'arbitre dut intervenir en différentes occasions et distribuer des avertissements. Chez les battus à noter la grande partie du gardien Gilles, qui évita la catastrophe à son équipe — quoiqu'en jeux son entraîneur — avec lui on note Bonnet et Guilhelmi, tandis que chez les vainqueurs on relève les noms de Perol, Couturean, sans oublier l'entre du but Portal.

André FABRE.

ANCIENS

Blanc-Mesnil un bon départ

PAVILLONS - SOUS - BOIS. — Blanc-Mesnil, champion de Paris, Promotion Honneur, la saison passée n'a pas manqué son entrée parmi l'élite des anciens en faisant match nul (1-1) avec le stade de l'Est.

Ce match nul reflète mal le mérite des joueurs du Blanc-Mesnil qui auraient mérité l'emporter. La grande partie fournie par le gardien de but Minet est la cause principale de ce résultat équilibré.

Contre toute attente le stade de l'Est avait ouvert le score par un coup avant centre Teulade, mais deux minutes plus tard, l'égalisation était réussie par l'arrière gauche stadiste Leviaux qui marqua contre son camp.

Blanc-Mesnil à n'en pas douter, par la qualité de son football, est appelé à jouer un rôle important dans son groupe.

Louis GIRARD.

Buteurs d'honneur

4 BUTS. — Levavasseur (Stade).

3 BUTS. — Bilard (Champigny).

2 BUTS. — Verdier (C.A.P. Charenton), Dillinger (Champigny), Teulouse (Chatou), Trinquesse (Malakoff).

1 BUT. — Verdier (C.A.P. Charenton), Berry, Chevalier, Gérard, Palomo (Stade), Maudire, Victor (Champigny), Bozzolo, Alain Laurier, Daniel Zinozi (Clichy), Thouvenel, Bonnet, Gricinelli, Bertrand, Bresciа, Ladoux (Montmorency), Cañet (Chatou), Colombet, Fournol, Hilliard (A.S.P.T.T.), Pallanqui J.-C. (Malakoff), Hardy (Vincennes).

Bruyère (Joinville) a marqué au but contre son camp.

F.S.G.T.

Opération jeunesse non concluante à Ivry !

IVRY. — Il y a quelques saisons, les rencontres Ivry-Vitry faisaient recette... Mais, en ce dimanche printanier, c'est devant une galerie restreinte que les locaux ont défait facilement Vitry (4-0).

En effet, la jeune équipe visiteuse (moyenne d'âge : 19 ans) défendit crânement sa chance et tint en échec, pendant 45 minutes (0-0) les chevronnés Ivryens !

Les choses se gâtèrent ensuite, puisque, la fatigue aidant, les juniors de M. Echandaly-Sanz prirent quatre buts.

Bonval (48e), Lana (65e), Cousi (69e) et Mazet (75e) furent les auteurs des buts ivryens.

A Vitry emergèrent le goal Marteau, blessé en fin de partie, Renard et Darras.

M. BABAULT.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● Pour venir jouer le Racing, à Paris, Amiens avait une bonne équipe de supporters, venus en autocar spécial, et qui voulaient aussi voir le Salon de l'Auto.

● **L'ailier gauche d'Amiens, Sachay, qui disparut après un choc avec Polge, se rappelait peut-être qu'il avait eu la jambe cassée, la saison passée... en match militaire.**

● Le président d'Amiens, Poldevin, emmène à chacun des déplacements, douze gamins du Centre d'Initiation Sportive, pour les récompenser. Dimanche, le Racing offrit les places d'entrée à ces supporters.

● **Amiens songe à faire mettre des poteaux ronds sur son stade ; chaque match voit des tirs s'écraser sur et surtout sous la barre. Avec des poteaux ronds, Amiens estime qu'il aurait battu Montreuil.**

● Réflexion de l'entraîneur d'Amiens, Maresse, après avoir soigné le nez Xantippe :
— Tiens, il a du sang bien rouge...

● **Un dirigeant amiénois a dit au Parc :**
— **Si notre public nous encourageait, sur notre stade, nous serions aussi bons qu'à l'extérieur.**
Amiens a gagné tous ses matches chez l'adversaire.

● Julien Da Rui qui semble s'être remis complètement dans le bain s'étonne qu'un garçon comme Philippe Piat soit encore dans les rangs des amateurs.
c Dijon d'accord, mais il a de l'étoffe et il ne déparerait pas une grande équipe professionnelle. »
Il y prouvé lorsqu'il joua à Cannes.

● **Une nouvelle recrue à Bagneaux-Nemours : un bi-mensuel qui s'appelle « Shoot » et qui s'adresse uniquement aux dames de B.N. Le n° 1 est sorti le 1er octobre.**

● L'arrière central de l'U.L. Moyeuvre, Angel Malnati, sélectionné de Lorraine et contacté par plusieurs clubs pros l'an dernier, sera encore indispensable dimanche mais espère fermement effectuer sa rentrée au cours du derby lorrain à Audun-le-Tiche. Il souffre toujours d'un mauvais coup reçu contre Mutzig.

● **Le demi aile rouennais Combrezelle pourrait bien raccrocher. Sa mise sur la touche qu'il considère comme « délibérée » l'inciterait à opter pour cette solution.**

Directeur de la publication : P. THOMINET.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e).

Tirage certifié par une société d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football » daté mardi 29 septembre a été tiré à **144.600 exemplaires**

ALSACE

Visioli, invaincu

STRASBOURG. — Le gardien de Saverne, l'ex-professionnel Visioli, est toujours invaincu tout comme son équipe. Ne pas prendre un seul but en trois rencontres n'est pas un exploit sans précédent dans les annales de la division d'honneur, mais cela impose le respect à l'adversaire. Lequel marquera le premier but à l'équipe saverno'se évidemment en tête du championnat ?

● **Kronenbourg également a eu la main lourde au cours du derby qui l'opposait au F.C. Strasbourg, son voisin. A la quatre-vingt-neuvième minute, les hommes de l'entraîneur Hsan menaient par le score de 4 à 0 jusque le F.C. Strasbourg réussit à sauver l'honneur à la faveur d'un penalty sifflé au cours des dernières secondes du match.**

● **La quatre-vingt-neuvième minute a également influencé la rencontre qui mettait aux prises tout près de là le R.C. Strasbourg et le R.H. Colmar. Les Strasbourgeois menaient 2-0 à la mi-temps, grâce à leur attaquant Colmarien Hirn. Mais les visiteurs égalisaient leur égalisation dans les toutes dernières secondes de la rencontre.**

● **En promotion du Bas-Rhin, Schirmeck, un des favoris du groupe, a actuellement ballad pavillon (3-1) devant la formation des S.R. Haguenau, qui paraît décidément très forte cette saison. — J. GRASNIER.**

CENTRE-OUEST

Pouzauges, seul en tête

ANGOULEME. — **Pouzauges seul en tête.** La troisième journée du championnat des Honneurs a été encore favorable aux Vendéens. Pouzauges, à la faveur d'une petite victoire obtenue à la 89e minute à Limoges, a été installé seul en tête.

● **Châtlain jouant en grande équipe** n'a laissé aucune chance au Gaillac qui aurait même pu encaisser plus de quatre buts.

● **Les Tigres sablais se sont imposés** sur le terrain de Yanden, club de la capitale G. Barraud, le S. Rochelaise, qui se retrouve seul à la deuxième place au vu du vrai que Petrovic, Doyer et consort n'ont pas encore fait leur rentrée.

● **L'Etoile de Fontenay** s'est également distinguée en acquérant un point devant Châtellerault, qui ne dut le match nul qu'à une montée offensive de l'extérieur.

● **Enfin, à Le Roche-sur-Yon**, le derby départemental a vu le public local se contenter d'un point devant Lucon.

● **Pas de surprise non plus à Ruelle**, où les locaux, malgré une bonne seconde mi-temps, ne purent mieux faire que partager les points avec Ruffec.

● **En Promotion Honneur, Pons** a déçu en acceptant le match nul de modeste devant Aixe, qui survolera de près Donzac.

● **L'U.S.P. partage** ainsi le fauteuil de leader avec Civray, entre ex-honoraire sérieusement candidat à la Promotion. — **M. REYNAUD.**

NORD-EST

Châlons battu

REIMS. — Après la troisième journée du championnat du Nord-Est, aucune équipe n'a le maximum de points. Châlons, qui était le seul à avoir vaincu au cours de ses deux premiers matches, s'est incliné à Noyon, abandonnant le commandement à Troyes. Celui-ci a obtenu ce privilège au prix d'une heureuse victoire à Beauvais.

● **Aucun des autres clubs de tête** n'a réussi à s'imposer. Bapaume a été tenu en échec à Chantilly, Compiègne a perdu à Beauvais et Saint-Quentin, qui attaque, à Rethel.

● **Sur les sept premiers du classement, six opéraient donc à l'extérieur : un seul, l'A.S. Troyes, a tiré son épingle du jeu.**

● **En bas du tableau, Charleville a subi son troisième échec. — M. GEOFFROY.**

FRANCHE-COMTÉ

Fresches-le-Châtel au commandement

MONTBELIARD. — **Une seule équipe reste invaincue et compte le maximum de points avec trois journées de championnat. Il s'agit de Fresnes-le-Châtel. Les hommes de l'entraîneur Ianthil mettent à leur actif un exploit, à Besançon, où ils prirent le meilleur sur les ex-amateurs nationaux du R.C. F.C. Une autre équipe parvenait à s'imposer sur le terrain adverse. Le P.S. Besançon qui, en l'important à Belfort, a été encore contraint à la seconde place.**

● **A Audincourt, les ex-promotionnaires de Damprichard tirent la dragée haute aux « professionnels ». Après avoir connu de terribles alertes en première période (0-2 et égalisation 4 ou 3 occasions « en or »), ils partageront les points.**

● **Sur son terrain, Pont-de-Roide abandonne à l'U.S. Belfort un point précieux et l'avaux fit de même devant Clairvaux.**

● **Une seule équipe s'impose à Delémont, l'A.S. Valentigny, qui se consola de son échec de France en disposant aisément de la Lanterne Rouge, cette malheureuse équipe de Morez qui, comme Clairvaux, court après un premier victoire. — M. MAULPOIX.**

CORSE

Corte tient bon

AJACCIO. — **Importante Journée en Championnat d'Honneur, au cours de laquelle les deux rencontres au sommet se sont achevées par des scores vierges.**

● **En effet, à Ajaccio, l'A.C.A. a fait match nul avec les réserves du G.F.C.A. cependant qu'à Bastia, l'équipe du S.E.C.B. a été tenu en échec par Corte.**

● **Le Derby Ajaccien a tenu toutes ses promesses et il fut un bon niveau, mais aucune des deux équipes ne put concrétiser. A souligner toutefois que l'A.C.A. a manqué un penalty qui semblait devoir lui assurer la victoire, à deux minutes de la fin.**

● **Par sa victoire sur le toujours instable Olympique Ajaccien, le C.A. Propriano, l'équipe de Bastia, devenu le second de Corte. Quant à Calvi, qui a battu le Venzi C.A.S. de justesse, il se maintient honorablement.**

● **Le Championnat des Jeunes a commencé. En cadets, à noter la victoire du G.F.C.A. sur l'A.C.A. (3-1). — Jean COLOMBANI.**

LORRAINE

Longwy, leader

NANCY. — **Verdun étant exempt, trois clubs briguaient sa place de leader avant la troisième journée du championnat de lorraine honneur. Un seul a réussi : Longwy, qui a battu un autre ambitieux, Homécourt, alors que les amateurs messins ne pouvaient venir à bout de Hagondange, faible en attaque, dut avoir recours à un arrière de Blénod pour marquer son but.**

● **Longwy, qui, depuis de nombreux années, figure en bonne place, mais accuse toujours un passage à vide, est bien parti dans cette course au titre et a C.F.A. Dimanche, il a sans pitié pour son visiteur, Renon, auquel il a infligé un cinglant 6-0. Il faudra compter avec les Mosellans, qui espéraient rejoindre chez les amateurs nationaux.**

● **Terminons cependant par une heureuse surprise : la victoire inopinée du F.C. Nancy, actuellement à Algers, Michel Chevallier, né à quelques cents mètres du mur d'enceinte de Nancy, a épousé samedi une charmante concitoyenne : Jacqueline Nicolin. — Y. RICHARD.**

CENTRE

Tours battu

BLOIS. — **Le nouvel élément de l'Arago d'Orléans, Desruisseau, a débuté son dernier dimanche par un nouveau succès. Mais malgré cela, les footballeurs locaux, après une belle partie, ne purent venir à bout de leurs poncifs de Nantes par 4-1.**

● **En Division d'Honneur, la Berrichonne de Châteauroux a obtenu son premier succès en triomphant de Tours par 1-0 et, pour sa part, les visiteurs connaissent leur première défaite en laissant cet rejoindre au classement par le P.S.F. de Bourges, qui s'est opposé sans discussion face à Issoudun.**

● **En allant triompher à Lucé, l'U.S. Vendôme a pris une bonne option pour le titre de champion de Promotion d'Honneur. La présence de Beyh commence à devenir appréciable et l'excellent footballeur vendômois de cet personnage pour 90 minutes un classement par le P.S.F. de Bourges, qui s'est opposé sans discussion face à Issoudun.**

● **En allant triompher à Lucé, l'U.S. Vendôme a pris une bonne option pour le titre de champion de Promotion d'Honneur. La présence de Beyh commence à devenir appréciable et l'excellent footballeur vendômois de cet personnage pour 90 minutes un classement par le P.S.F. de Bourges, qui s'est opposé sans discussion face à Issoudun.**

● **Vainqueur du Bourg-Athlète-Club, en Coupe de France Blamard a confirmé sa bonne condition actuelle, en allant faire match nul à La Haye. Excellent résultat donc pour les hommes de Da Silva. — J. RENARD.**

OUEST

Cholet inquiet

RENNES. — **Le Stade Brestois et l'U.S. du Mans, tous deux vainqueurs à l'extérieur, demeurent leaders. Mais le second remporte sur la fastidieux à Saint-Pol-de-Léon est peut-être plus propice encore que celui obtenu par les Finistériens à Angers, ne serait-ce qu'en raison de sa netteté (3-0).**

● **La défense sarthoise, bien groupée autour de Jean Combot, ne put résister qu'une demi-heure aux assauts des équipiers de Dereuddre et successivement Rodriguez, l'ex-Rémois Ada et Dereuddre lui-même devaient avoir la vigilance de Bonhomme.**

● **Cholet qui flambe, lui aussi, figure de favori avant le début de la compétition, a subi une nouvelle défaite à Saint-Brieuc dont l'attaque se montra la plus efficace bien qu'elle ait dû attendre la deuxième heure au vétéran Jobic Lyseg.**

— **A. MAUSSION.**

Saint-Nazaire gagne à Saumur

ANGERS. — **En division d'honneur, l'Olympique de Saumur a dû s'incliner sur son terrain devant une vaillante formation de Saint-Nazaire, qui prend la tête du classement. Les Nazairiens méritent encore par un but victorieux, qui leur vaut d'être Romagnol, marqué à la 38e minute.**

● **A Angers, les jeunes amateurs du S.C.O. ont fait preuve, tendre pour la très route formation du Stade Brestois, qui ont de belle manière avec, notamment, les renforts appréciables des ex-Havrais Philippe et Kervel. Les Angevins avaient pourtant ouvert la score grâce à Abgrall, mais les Brestois grâce à Kervel, Toujours de la tête) et leur rapide allier gauche. Craveur, finirent par faire pencher la balance en leur faveur.**

— **Y. RICHARD.**

SUD-EST

Arles continue...

MARSEILLE. — **Dans le Groupe Ouest du Championnat de Division d'Honneur du Sud-Est, Arles, comme prévu, se trouve seul en tête, à l'issue de la troisième journée.**

● **Vainqueur de Martiens, les Arlésiens, qui viennent de faire signer la jeune attaquante marseillais Guidel, paraissent irrésistibles en ce début de saison. Leur escapade dans laquelle opèrent les ex-pros Perchey et Suaré, ne manque pas de répondant.**

● **Par contre, Rignols-Marcoule n'est incliné nettement à Nîmes (1-4). A surveiller de très près, cette équipe réserve de Nîmes-Olympique, qui suit un chemin parallèle à celui de son équipe première.**

● **Port-Saint-Louis, vainqueur à la Grand'Combe (3-1), vient de rejoindre ses derniers supporters. Unis, lui, n'a laissé aucune chance à l'infortunée équipe lodevoise, pourtant renforcée par l'ex-pro de l'O.M. Alaunin.**

● **Agde, qui a engagé le Millau, a accompli ainsi le petit exploit de la journée.**

● **Dans le Groupe Est, La Ciotat n'a pu que faire match nul à Saint-Tropez, pour son Tarbes initial. Actuellement préparé son équipe pour cette rencontre. Comme d'autre part, Pont-de-Bouc, jouant très brillamment, a battu Gardanne, il se trouve à la première place, avec un petit mais précieux point d'avance.**

● **Quant à l'O.M., pourtant diminué par le passage en équipe pro de ses meilleurs éléments, il n'a fait qu'une bouchée de Martigues. Les Martégaux, peut-être désavantagés par les dimensions du stade vélodrome, nous reviennent une revanche et ils eurent, en outre, l'infortune de perdre leur gardien, qui était déjà blessé avant la rencontre, comme le précise leur entraîneur, l'ex-pro Daniel. Le fait Rua qui joua dans les huits pendant la dernière saison de son club.**

● **A suivre aussi, dans ce groupe, Nice, qui a battu son rival de toujours, U.S. Cannes (2-0). — M. FABREGUETTES.**

Nouvelles du Var

HYERES. — **Le Lavandou, entraîné par l'ex-pro toulonnais Robert Vicot, a fait connaître ses vrais ambitions et efforts de recrutement. Ce club vise le titre de promotion honneur et l'accession à la ligue d'honneur.**

● **Mais les réserves du Sporting-Club de Fréjus, entraîneur Vbourdais, Sainte-Maxime, La Seyne, Fréjus et La Garde seront, elles aussi, (ex-honoraires) ont également le même objectif.**

● **Vidauban, Montety, Hyères-réserves, Brignoles et Toulon-Vallée-des-Lauriers, jouront les « trouble-fête ». Et la compétition promet de bons moments.**

● **Chez les promotionnaires de district : Pierrefeu, Saint-Porte-Sainte, La Valette, La Cadière en poule A et Draguignan (B), Pignans, Le Muy, Brignoles (B), Bayole en poule B tiendront certainement les premiers rôles de ce championnat.**

● **Saint-Raphaël, Sain-Troper, Le Lavandou, Les Arcs, Hyères, Fréjus et Pignans se sont qualifiés pour le huitième de finale de la Coupe de France. — Ch. JACOMONO.**

AUVERGNE

Cournon a vaincu le signe indien

CLERMONT-FERRAND. — **Plus que deux leaders en Auvergne après la troisième journée du championnat.**

En effet, deux d'entre eux, Messeix et Cusset, se rencontraient. Le succès a donné aux Cussétois une avance qui devra largement son adversaire, ampoté, il est vrai, de deux titulaires blessés en match de Coupe de France. L'autre premier. Cournon, renaissant enfin de ses cendres.

● **C'est la première fois que Cournon, depuis qu'il est en division d'honneur (depuis plusieurs années) l'emporte chez ces adversaire qui, en périphérie deux années de suite, lui coupa la route du C.F.A.**

● **Riom-ès-Mts devra facilement Riom dont l'équipe, rajeunie, semble être inférieure à celle de la première saison écoulée pourtant longtemps et titra.**

● **Le Joueur Postico (Saint-Georges) a été hospitalisé à la suite d'un choc au cours du match Saint-Georges-Cournon. — R. TOUNZE.**

LYONNAIS

La Rochette continue

LYON. — **On avait accueilli avec un peu de scepticisme les premiers résultats de La Rochette, mais le onze de domination-libération, et son dernier succès sur La Voulte, grâce à Chalier et Zaf (2 buts) démontre ses possibilités. D'ailleurs, la compétition actuelle en dominée par les deux équipes devenues premières. Outre La Rochette, Chambéry est également brillamment parti, mais devra surtout triompher à Villefranche qui, sous la nouvelle direction de Pepe, semble capable de faire également parler de lui cette saison.**

● **Derrière ces deux l'Olympique Lyonnais qui, sur son terrain et au grand complet, devait battre Bourgoin, Bonnes Revillard et Glisenski a dû s'incliner devant le nouveau promu, Saint-Genis-Laval, qui pourtant, joueurs, n'avait aucune victoire à son palmarès.**

● **Quant au S.A. Lyon, il redresse sa situation grâce à la victoire sur Montluel, obtenue cependant de justesse, mais explicable par les absences d'Hernandez et Trolle, ses habituels organisateurs de jeu.**

● **Seul Reanne continue à pleiner et semble, hélas ! bien mal parti cette saison. — L. RIVIERE.**

NORMANDIE

Satisfecit au Travail-Equeurdreville

ROUEN. — **On y est habitué. Les Rouennais de Marcel Libermann qui toujours des débuts de saison difficiles. Ils n'ont pas échappé à la règle. Les Frondeurs ont éliminé les protégés du président Brunet.**

● **Les Travailliste Cherbourgeois** ont leur public. Malgré la concurrence de la rencontre professionnelle Cherbourg-Rouen, ils ont rassemblé, l'autre dimanche, aux entrées du stade Jean-Jaurès, 550 entrées. Satisfaisant, avec 2 buts, Letot et Marion assurèrent le succès des bambinards cherbourgeois en face des Stadistes Saint-Lois, qui ne purent mieux faire que de sauver l'honneur. Donc, double satisfaction pour les Equeurdrevillais.

● **Sékou Touré, ex-pro de Nimes et de Montpellier**, a signé pour le F.C. Dieppe. Il est un des meneurs de la formation des Harengs qui a enregistré une victoire sur l'ex-Compiégnois Deviemse, l'Arguais Claude Jui et aussi de Mazas (de l'A.S. Aulnoye).

● **Le F.C. Offranville**, promu en Romero et le F.C. Falaise ont été les vedettes du dernier tour de la Coupe.

● **Bernay a mis sérieusement Pont-Saint-Pierre malgré la bonne tenue de ses attaquants, Martial et Travoux. — J. RAVENEL.**

BOURGOGNE

La Ligue à Châlons

DIJON. — **Soixante-dix clubs (367 voix) ont accordé la préférence à Chalon-sur-Saône pour devenir le nouveau siège de la Ligue de Bourgogne. Beaune a obtenu 41 voix et Dijon 134.**

27 clubs sur 133 que compte la Ligue au sont désintéressés de cette affaire.

● **La Coupe de France semble encore vouloir sourire sur Châlons. Rappelons qu'un des six salons les Châlonnais, alors en C.F.A., ne furent éliminés qu'en demi-finale par Fatigny, et avec les honneurs. Mais, si le F.C. Autechoux la coupe, son but avoué reste la montée en C.F.A.**

● **Pour avoir remporté le titre de champion de Bourgogne (minimes série) les cadets de Tournus (125 buts pour 14 contre) ont été reçus par la municipalité. Chacun d'eux, dans un superbe survêtement offert par un supporter, a reçu un livre et un diplôme remis par le maire. — R. HERIOT.**

MIDI

Castres succède à Montauban

TOULOUSE. — **Montauban ayant subi à Auch sa première défaite doit se contenter de la seconde place au rang du tableau, en compagnie de Saint-Gaudens et de l'Espérance.**

● **C'est l'équipe de Castres**, vainqueur de Boulogne, qui prend donc seule la commandement sans avoir jamais connu la défaite.

● **Les rentrées de Lubiano et Bieth** ont grandement contribué à faire d'imposer brillamment aux dépens de Dodet, A.S. Montferrandaise, Arnaudet, de Tarascon à Gramat.

● **Enfin, à Toulouse, l'Espérance réalise le meilleur score de la journée, face à Pierrefitte, et Golfhet égualé le record de Castres.**

● **Chiffre record d'engagés en Coupe du Midi, qui réunira cette saison 302 participants contre 293 en 1963-1964. Le premier tour mettra aux prises, le 18 octobre prochain, 140 clubs. — G. BONNEMAISON.**

NORD

Leaders en échec

LILLE. — **Il n'y a plus de clubs avec le maximum des points : telle est la première leçon à tirer après cette journée. Trois leaders, en effet, ont trébuché, mais si Tourcoing et Dunkerque ne font, hélas, Armentières est parvenu à conserver la moitié de l'enjeu face à Lens, toujours à la recherche d'un premier succès. C'est Furian, d'une magnifique reprise de volée, qui sauva Marcq-en-Baroeul-Mafflie, qui parvint à donner l'égalisation aux Nordistes, qui étaient menés 2-0 à la mi-temps.**

● **Tourcoing n'est pas sans excuses, car il a dû jouer sans Fernet et Lefebvre devant Hautmont : Lejeune en défense, Cadart et Blasin en attaque, une équipe remaniée qui n'eut pas un excellent match et, malgré 2-0 au repos, perdit 3-0 sans discuter. Les blessures ne laissèrent guère d'illusions à leurs rivaux.**

● **Les Oignies, Lens, supérieur, n'a pas fait le détail. Avec une attaque composée de Godin, Lemieuvre, Hédé, Grabowski et Lefebvre, la défense des « Barbistes » trouva à qui parler et n'encaissa trois fois dans les quarante-cinq premières minutes.**

● **Arras, vainqueur à Bruay, s'impose, lui aussi, comme un adversaire candidat. Il réussit ses trois buts en première période (Papin, Georgel, Fabrou), mais se fit faire mieux en fin suite devant la défense bien regroupée des Brusaïnons.**

● **Saint-Omer, après sa nouvelle défaite à Lille, est maintenant seul lanterne rouge, précédé par Valenciennes, qui a fait match nul à Abbeville, et le Cohet.**

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

PARIS

Le Stade et Champigny efficaces

PARIS. — La seconde journée du championnat de Division d'Honneur a permis au Stade Français et à Champigny de confirmer leur valeur et de s'installer aux leviers de commande de cette compétition.

● Le Stade, à Vitry, a marqué quatre buts sans en encaisser un seul. Champigny a réussi le même score aux dépens du C.A.P. Charenton, qui avait fait illusion le premier jour en battant Vitry (3-0).

● A la troisième place, nous trouvons Chatou, vainqueur de Clichy-sous-Bois (2-1), et Montmorency, qui est allé battre Créteil chez lui (3-1). Un tandem qui peut s'avérer extrêmement dangereux pour les leaders.

● Au soir de cette deuxième journée, il faut souligner le fait que les nouveaux ont encore été à la peine. Clichy-sous-Bois a subi un premier déboire, le C.A.P. Charenton a été écrasé. En revanche, Malakoff a remporté son premier succès (2-1) à Vincennes, grâce à deux buts de l'ex-Compiégnois Tyrnauve.

● La Division d'Honneur Régionale n'a qu'un leader par groupe après deux journées de compétition. Beaux tient la tête dans le groupe A, et l'Amicale s'est installée à la première place du groupe B en surclassant l'équipe réserve de Fontainebleau (5-0).

● En Promotion d'Honneur, il faut surtout noter la défaite du Vésinet à Chevry (5-1), qui fait des Vésigondins les lanternes rouges du groupe A. — R. MARTEL.

SUD-OUEST

Le Stade Camblanais continue

(de notre corr. rég. A. NOGUES)

BORDEAUX. — Le Stade Camblanais continue. Dimanche, Lagnon a fait les frais de l'étonnante efficacité des hommes de Grimoppon. Deux buts de Maury et de Pauillac, un d'Olmpo ont permis aux Camblanais de s'imposer facilement (3-0). En huitièmes, ils ont marqué onze buts. Il n'en ont concédé qu'un seul.

● Jacques Foix poursuit son bon travail à Mont-de-Marsan. Il a encore inscrit 3 des 3 buts de son équipe face à Créon, oujours à la recherche de sa première victoire.

● Les deux dernières rencontres virent les clubs locaux s'imposer sur le score identique de 2 buts à 1 : La Bastidienne devant Libourne et Villenave aux dépens des Coqs Rouges. Au cours de ce dernier match, les deux furent inscrits en huit minutes. D'abord à l'abord le Villenavais Rogeo qui ouvrait la marque après que Lesseps eut égalisé. Gabinski donnait la victoire à son équipe. — A. NOGUES.

Kopa a été nommé conseiller technique de Résistex

Résistex : 3.000 paires de chaussures par jour

UNE grande marque au service de grands joueurs. Catalogue et photo Kopa dédicacée sur demande (joindre 2 timbres de 0,25 F) à RESISTEX - Ets NOEL Frs (Serv, F.F) - 21, rue Savary, Vitré (I.-et-V.).

ALSACE

Saverne (1)	4	Haguenau (3)	0
F.C. Colmar (3)	6	Huningue (11)	0
R.C. Strasb. (4)	3	S.R. Colmar (8)	3
St-Louis (5)	2	Hegenheim (13)	0
Gustwiller (6)	1	Schiltigheim (7)	0
Kronenberg (9)	4	F.C. Strasb. (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Colmar	....	6	3	0	0	13	3
2. Saverne	....	6	3	0	0	6	0
3. Saint-Louis	....	4	2	0	0	7	1
4. Gueb'willer	....	4	2	0	1	3	1
10. F.C. Strasbourg	....	0	0	0	3	1	10
6. Hagenau	....	4	2	0	1	5	6
7. F.C. Kronenbourg	....	2	1	0	2	0	4
8. S.R. Colmar	....	2	1	0	2	3	5
9. Schiltigheim	....	2	1	0	2	1	4
10. F.C. trasbourg	....	0	0	0	3	2	10
11. Heuingue	....	0	0	0	2	1	13
13. Hegenheim	....	0	0	0	0	0	0

AUVERGNE

Messeix (1)	3	Cusset (8)	0
Cournon (3)	6	St-Georges (12)	0
La Combelle (4)	1	Nevers (5)	0
Moulins (6)	4	Riom (9)	0
Aurillac (7)	4	Maurlac (7)	3
Le Puy (11)	1	Impby (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Messeix	....	6	3	0	0	9	0
2. Cournon	....	6	3	0	0	10	6
3. La Combelle	....	6	3	0	1	6	3
4. Moulins	....	4	2	0	1	5	3
5. Cusset	....	2	1	0	2	1	4
6. Aurillac	....	4	2	0	1	5	6
7. Nevers	....	4	2	0	1	3	2
8. Impby	....	3	1	0	2	1	3
9. Maurlac	....	3	1	0	2	4	6
10. Le Puy	....	4	1	0	3	2	8
11. Riom	....	3	1	0	2	1	7
13. St-Georges	....	0	0	0	2	4	10

BOURGOGNE

Bourbon (12)	4	Gueugnon (1)	1
Auxonne (6)	1	Avallon (2)	1
Le Creusot (5)	2	Montbard (8)	0
A.J. Auxerre (8)	3	Ste-Auxerre (12)	0
Mâcon (14)	1	Cuiseaux (6)	1
Chalon (8)	1	Beaune (11)	1
Blanzy (13)	1	Sauxignes (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.J. Auxerre	....	8	3	2	1	10	3
2. Avallon	....	8	3	2	1	9	4
3. Gueugnon	....	7	3	2	0	7	1
4. Montbard	....	7	3	2	0	6	1
5. Cuiseaux	....	5	2	1	1	7	5
6. Le Creusot	....	4	2	1	1	6	3
7. Autenne	....	4	2	1	1	4	3
8. Chalon	....	3	2	0	2	1	6
9. Sauxignes	....	3	2	0	2	1	6
10. Beaune	....	3	2	0	2	1	4
11. Bourbon	....	4	2	1	2	1	8
12. Blanzy	....	2	2	0	2	1	5
13. St-Auxerre	....	4	2	0	1	5	7
14. Mâcon	....	4	2	0	1	2	5

CENTRE

Châteaur. (12)	1	Tours (1)	0
PAF Bourges (8)	3	Issoudun (3)	0
St-Pierre (2)	5	Châteaudun (5)	1
Montargis (10)	0	Bourges A.C. (4)	0
Rosset (6)	3	Charirres (10)	3
Salbris (8)	3	Blois (9)	2

NORD-EST

Nayon (9)	3	Châlons (1)	0
Chantilly (13)	1	Bayel (2)	1
Illroun (8)	1	St-Quentin (8)	0
Beauvais (12)	3	Compiègne (4)	5
Troyes (5)	1	Reuntor (6)	0
Joinville (10)	1	Creil (7)	0
Sézanne (11)	3	Charleville (14)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	....	8	3	4	1	9	5
2. Illroun	....	7	3	3	1	6	3
3. Bayel	....	7	3	3	1	6	6
4. Noyon	....	7	3	3	1	4	4
5.Châlons	....	7	3	3	1	3	6
6. Joinville	....	7	3	3	1	4	6
7. Compiègne	....	6	3	3	0	7	2
8. St-Quentin	....	6	3	2	1	3	5
9. Beauvais	....	6	3	2	1	3	4
10. Reuntor	....	6	3	2	1	3	5
11. Creil	....	5	3	1	0	2	10
12. Sézanne	....	4	3	1	0	3	4
13. Chantilly	....	4	3	0	1	3	6
14. Charleville	....	2	3	0	0	3	2	14

CENTRE-OUEST

Pouzauges (1)	1	Limoges (9)	0
Chalizac (4)	4	Gond.-Pont. (2)	0
Fontenay (7)	3	Châtellerault (3)	1
La R.-s.-Yon (5)	1	Lucon (10)	1
Ruelle (12)	1	Maffec (9)	1
Les Sables (8)	4	La Rochelle (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pouzauges	....	8	4	0	0	16	1
2. Challans	....	5	3	1	0	9	6
3. Châtellerault	....	5	3	1	0	7	3
4. Gond Pontouvre	....	4	3	2	0	7	5
5. Les Sables	....	4	3	2	0	1	0	12
6. La Roche-s.-Yon	....	3	3	1	1	3	4
7. Fontenay	....	3	3	1	1	2	6
8. Limoges	....	3	3	1	1	2	6
9. Ruffec	....	3	3	0	1	3	5
10. Lucon	....	1	3	0	1	2	4	7
11. Ruelle	....	1	3	0	1	2	5	6
13. La Rochelle	....	0	3	0	0	5	0	10

CORSE

S.E.C. Bastia (3)	0	Corte (1)	0
Propriano (4)	0	S. Ajaccio (8)	0
A.C. Ajaccio (7)	4	GFC Ajaccio (6)	0
Calvi (8)	3	C.A. Bastia (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	....	8	3	3	1	6	0	3
2. Propriano	....	7	3	3	0	3	1	6
3. S.E.C. Bastia	....	6	3	3	1	1	5	1
4. A.C. Ajaccio	....	5	3	2	1	0	8	0
5. G.F.C. Ajaccio	....	4	3	2	0	1	6	4
6. O. Ajaccio	....	3	3	1	0	2	4	6
7. Calvi	....	3	3	1	0	2	3	9
8. F.C. Calvi	....	2	3	1	0	1	3	5
9. C.A. Bastia	....	3	3	1	0	2	1	9
10. Porto Vecchio	....	0	3	0	0	3	0	1

FRANCHE-COMTE

Fesches (1)	1	R.C.F.C. (8)	0
F.-de-Roide (2)	1	Belfort (4)	3
P.S. Montbéliard	1	Besançon (4)	1
Audincourt (10)	1	Damprichard (6)	1
Valentigney (1)	3	Morez (12)	0
Tavaux (9)	1	Chatenois (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	....	6	3	3	0	9	4	1
2. Valentigney	....	5	3	2	1	9	3	2
3. Pont de Roide	....	4	3	1	2	5	6	5
4. F.C. Besançon	....	4	3	1	2	3	5	5
5. Belfort	....	3	3	1	1	1	9	6
6. Domfrichard	....	3	3	1	1	3	4	4
7. R.C.F.C.	....	3	3	1	1	2	4	4
8. Audincourt	....	3	3	1	1	1	6	6
9. Tavaux	....	3	3	1	1	2	3	4
10. Seloncourt	....	2	3	1	0	2	7	6
11. Chatrvant	....	1	3	0	1	2	4	6
13. Morez	....	0	3	0	0	3	4	13

LORRAINE

Longwy (3)	4	Homécourt (2)	1
Metz (5)	1	Rémod (5)	1
Jarny (10)	0	Stiring (6)	1
Merlebach (7)	6	Rehon (7)	0
Epinal (9)	1	Thionville (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Longwy	....	5	3	2	1	9	3
2. Verdun	....	4	3	2	0	4	1
3. Metz	....	4	3	2	0	3	2
4. Merlebach	....	3	3	1	1	6	6
5. Rémod	....	3	3	1	1	3	3
6. Homecourt	....	3	3	1	1	1	4
7. Stiring	....	3	3	1	1	3	1
8. Epinal	....	3	3	1	1	2	5
9. Rehon	....	1	3	0	1	1	6
10. Jarny	....	1	3	0	1	0	6
11. Thionville	....	0	3	0	0	1	4

LYONNAIS

St-Chamond (11)	2	O. Lyon (4)	1
La Rochelle (1)	2	Venlle (8)	1
Villefranche (4)	2	Grenoble (1)	1
Chambéry (3)	3	Romilly (9)	1
St-Priest (5)	1	Montlucs (10)	1
Fanclery (8)	3	Reanne (13)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	....	9	3	3	0	9	1
2. Chambéry	....	9	3	4	1	9	6
3. Fanclery	....	7	3	3	1	6	3
4. Grenoble	....	7	3	3	1	3	3
5. Villefranche	....	7	3	3	1	6	4
6. St-Priest	....	6	3	2	1	7	4
7. St-Chamond	....	5	3	1	0	3	4
8. La Venlle	....	3	3	1	1	2	3
9. O. Lyon	....	3	3	1	0	3	5
10. Montiers	....	4	3	0	1	5	5
11. Romilly	....	2	3	0	1	2	4
12. Reanne	....	0	3	0	0	0	7

MIDI

Auch (9)	0	Montauban (1)	1
Castres (8)	1	Bouloone (7)	3
St-Gaudens (6)	3	Rodez (3)	1
Lourdes (12)	1	Lusbon (4)	0
Espérance (7)	0	Pierrefitte (10)	0
Gramat (11)	1	Tarascon (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Castres	....	9	3	4	1	8	5
2. St-Gaudens	....	4	3	1	0	1	8	4
3. Espérance	....	4	3	2	0	1	4	3
4. Montauban	....	4	3	2	0	1	5	6
5. Lusbon	....	4	3	2	0	1	3	4
6. Boulogne	....	3	3	1	1	1	3	3
7. Rodez	....	3	3	1	1	1	2	6
8. Auch	....	3	3	1	1	1	0	2
9. Tarascon	....	3	3	1	1	1	0	3
10. Gramat	....	2	3	0	0	3	1	9
11. Lourdes	....	1	3	0	0	1	3	8
12. Pierrefitte	....	1	3	0	1	2	3	8

NORD

Hautmont (8)	4	Tourcoing (1)	3
COET (12)	5	Armentières (3)	2
Lens (4)	4	Oignies (2)	0
Abbeville (5)	2	Valenciennes (9)	1
Arras (5)	3	Bruay (5)	6
Lille (9)	3	St-Omer (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	....	10	5	3	1	6	13	5
2. Arras	....	10	5	3	1	5	6	3
3. Armentières	....	10	5	3	1	5	5	4
4. Abbeville	....	10	5	3	1	5	6	5
5.Hautmont	....	9	5	3	0	7	11	
6. Tourcoing	....	9	5	3	0	3	3	4
7. Oignies	....	9	5	3	0	1	3	5
8. Lille	....	7	5	2	1	1	4	5
9. Bruay	....	7	5	2	1	1	1	4
10. Valenciennes	....	4	5	0	1	2	3	6
11. Cori	....	4	5	0	1	2	3	8
12. St-Omer	....	3	5	0	0	3	1	8

CONFIDENTIEL

● Gilbert Mille était l'absent numéro un du derby Rouen-Quevilly. Le vice-président des « Canaris » avait tenu à accompagner la course des honorables — battu 3-1 à Grandville — Décidément on n'a pas arboré le grand pavois chez les banlieusards rouennais en ce premier dimanche d'octobre.

● *Spectateur assidu du match Annecy-Miramas : Lucien Leduc. Peu de commentaires sur cette rencontre. Il se contenta de dire : « Remarquable la... pelouse annecienne. » Toujours aussi pince-sans-rire.*

● Sudre, victime de contracture au mollet durant la semaine, a été remis sur pied par le masseur aveugle du club, Claude, un véritable docteur miracle celui-là et qui ne manque jamais un match.

● *Inquiétudes de l'arbitre M. Lacroix à Annecy devant les touffes d'herbe qui s'arrachaient sous les pieds d'Aymard. Coup de sifflet. Contrôle. Pas de chaussures à clous. Pelouse trop tendre, Nuance. Quelle conscience !*

● Déjà, l'an dernier le terrain d'Annecy n'était plus tabou pour les Chatrons. Si ça continue, on va demander de jouer tous nos matches à l'extérieur » se lamentait Giomerchi.

● Ikonge, le Congolais du F.C. Annecy, a osé toute sa saison cette passe les plus chaînes jeux de la Communauté qui se déroulèrent dans son pays. Espérons qu'il ne sera pas oublié sur les tablettes *car Jean-Jacques est encore un élément très valable.*

● Henri Priami a assisté à la rencontre Vitry-Stade Français, et il a vu les dernières minutes du match assis sur le banc, à côté de Rossi. Le Stade ayant gagné 4-0 0, les deux compères avaient le sourire.

● *Fermonion, l'ailier gaucho de Vitry, n'est pas resté à Reims qui l'avait pressenti, puis essayé. Jonquet a déclaré regretter beaucoup que l'accord n'ait pas été réalisé entre M. Germain et le Vitryot.*

● On vient d'installer deux nouveaux baraquements sur le terrain de Chatou pour augmenter le nombre des vestiaires. Mais on attend toujours la tribune promise depuis deux ans... Et pour le moment, Chatou, devenu cependant honorable à part entière, est le seul club de Division d'Honneur à ne pas posséder le moindre petite tribune.

SUD-EST (Est)

Pl-de-Rme (1)	3	Gardanne (11)	0
St-Tropez (10)	1	La Ciotat (2)	1
Nice (3)	3	Cannes (7)	0
Marseille (4)	6	Martigues (5)	2
Villefranche (8)		Beignoles (9)	
Le Lue (11)	1	St-Raphaël (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pert-de-Rme	....	9	3	3	0	6	11	1
2. Nice	....	8	3	3	0	6	8	1
3. La Ciotat	....	6	3	2	1	0	5	12
4. Marseille	....	6	3	2	1	0	7	2
5. Martigues	....	5	3	1	0	2	6	10
6. St-Raphaël	....	5	3	0	2	1	3	6
7. St-Tropez	....	4	3	1	0	2	1	8
8. Cannes	....	3	3	1	0	2	3	7
9. Villefranche	....	3	3	1	0	1	3	4
10. Le Lue	....	4	3	0	1	2	2	7
11. Gardanne	....	2	3	0	0	1	2	6
12. Brignoles	....	1	3	0	0	1	1	4

(Ouest)

Arles (1)	4	Sarrians (10)	0
Nimes (4)	4	Dagnols (2)	1
Pt-St-Esprit (3)	0	Montpellier (4)	0
Uzès (8)	3	Lodève (9)	0
Pt-St-Louis (12)	3	La Gd Comb. (6)	1
Agde (11)	3	Milhau (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	....	9	3	3	0	6	8	1
2. Pont-St-Esprit	....	7	3	3	1	3	5	6
3. Uzès	....	7	3	3	1	3	6	4
4. Montpellier	....	7	3	3	1	2	6	4
5. Bagnols	....	7	3	3	0	1	6	7
6. Nimes	....	5	3	2	1	0	5	3
7. Milhau	....	5	3	1	0	2	5	5
8. La Grand-Combe	....	4	3	1	0	1	3	4
9. Agde	....	3	3	1	0	1	2	4
10. Port Saint-Louis	....	3	3	1	0	1	2	8
11. Lodève	....	2	3	0	1	2	3	6
12. Sarrians	....	1	3	0	1	2	0	5

SUD-OUEST

Cambianes (1)	3	Langon (7)	0
Bastide (3)	2	Libourne (5)	1
Villenave (3)	2	Coqs Rouges (5)	1
Pt-de-la-M. (4)	3	Macau (9)	0
Mt-de-Marx. (8)	3	Créon (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambianes	....	6	3	3	0	0	11	1
2. Bastide	....	5	3	2	1	0	7	4
3. Villenave	....	5	3	2	1	0	5	4
4. Pt-de-la-Haye	....	4	3	1	2	0	5	5
5. Mt-de-Marsan	....	4	3	2	0	1	7	6
6. Libourne	....	4	3	2	0	1	5	7
Coqs-Rouges	....	3	3	1	0	2	3	7
8. Langon	....	3	3	1	0	2	2	5
9. Créon	....	0	3	0	0	3	4	9
10. Macau	....	0	3	0	0	3	0	7

COUPE DE FRANCE

(match à rejouer)

Malemort bat Brignoles 3-1.

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F.F. contre enveloppe timbrée

Cours REFRANO (Service 251), B.P. 4, Bordeaux-Chartrons, (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

FF CORPORATIFS

PARIS

La Polymécanique seul leader

PARIS. — Auteur d'une entrée remarquée chez les « Honorables », la Polymécanique a encore fait mieux ce week-end en s'installant seul dans le fauteuil de leader à la faveur de sa victoire sur I.B.M.

I.B.M., certes, privé de Dumolin mais tout de même, les Corbeillons semblaient devoir jouer les premiers rôles cette année. A moins que la « Pol' » ne reste un prétendant très adcieux malgré l'absence de Wadmux !

Malgré tout, les points sont toujours bons à prendre et le but de Chervel en vaut trois.

Le week-end prochain face aux Auteurs nous devrions être fixés.

● **U.A.S.S. Auteurs » bien failli connaître la défaite sur le terrain de Morsang. Pichot avait donné l'avantage aux « nouveaux » promus » après un excellent début de match. Puis, l'expérience gagne les Champions de Paris; le match devint plus heurté et ce n'est que peu de temps avant la fin (87'), que David obtint l'égalisation.**

● **Auberi et Dural de son côté semble sur la bonne voie non pas parce qu'ils a battu les Douaniers, mais plus parce que son attaque semble avoir trouver la cohésion, le mordant et le perçant nécessaire. Ipegel, Narbonne, Pavero (bien qu'il manque un penalty), Chabry semblent la panique dans la défense des douaniers qui semblaient encore se chercher au début de saison.**

De plus, Lecoq reste un défenseur solide... et un buteur confirmé.

● **Simca semble peiner en ce début de saison. La nouvelle défaite face à Lafuma le place au bas du tableau.**

A signaler un nouvel accident Chevrak (Lafuma), victime d'une fracture du poignet.

● **Nouveau match nul des carrossiers de Meudon sur le terrain de la Télémécanique. Match serré indécis de bout en bout et nul de Viscardino, la Télémécanique ne put récupérer que grâce à un penalty très sévère transformé à cinq minutes de la fin.**

● **En Honneur régional groupe A, brutal réveil de Diamant qui est allé « passer » neuf buts à Asnières (9-1). Garcia et Kesmarck furent les buteurs en vue de cette victoire qui semble bien décidée à retrouver sa place en honneur.**

● **Le « nouveau » Sagem continue et prend place en tête grâce à une nouvelle victoire aux l'Electromécanique (4-3) en compagnie de la B.N.C.L. confortable vainqueur (4-2) de la General Motors qui a déjà encaissé 18 buts en 3 matches.**

● **La Banque de France qui a perdu Proit cette année ne semble pas avoir perdu sa cohésion. De plus, la blessure de Roumieux n'arrange rien et Esso en a profité pour s'attaquer les trois points (3-2). Autre victoire de P.C. Blanc battu chez lui par les Cheminots de l'Ouest (4-3).**

● **Dans le groupe B, l'événement majeur nous vient de Meot qui a triomphé de l'Inspection Crété (3-2) grâce à son demi Gomez, auteur des trois buts.**

Créte-qui, la saison passée, avait fait figure d' « honorable » en puissance on semble pas avoir compris la perte de son gardien de but, Di Georgio, blessé.

● **Arya, net vainqueur de Ciss des Eaux (3-1) s'installe donc en tête devant Meot et Medef qui fait feu des quatre fers et écarte du même coup un outsider de choix.**

● **Dans ce groupe aussi, un « nouveau » se trouve co-leader, c'est le C.R. Union qui a gagné (difficilement) son match contre Bull (2-1). A la décharge des « Anciens », deux titulaires étaient absents. Wattelet et Buffier assurèrent toutefois la victoire.**

● **La rentrée de Loyer a été bénéfique au C.S.M. Finances, vainqueur des Lampes Bleuriques (2-1). Non but à deux minutes de la fin donne une victoire logique à son équipe... et aussi quelques raisons d'espérer.**

● **En promotion Honneur, groupe A, Unis et Pièces Cello totalisent deux victoires.**

Dans le groupe B, Chausson s'installe seul en tête après sa victoire sur les P.T.T. (2-1).

C'est l'A.P.S.A.P. dans le groupe C qui semble devoir jouer les premiers rôles. Samedi, les poulains de Chance ont écarté le Crédit Commercial (3-1).

Asteroid et les Hurons dans le groupe D dominent la situation et il faudra certainement attendre la mi-novembre pour connaître le meilleur des deux.

Jean-Claude BISSON.

MIDI

Boucher entraîneur-joueur au Buzzichelli L.S.

TOULOUSE. — Le Buzzichelli-Lesage Sports voulait réaliser une très bonne saison en montant en Coupe Nationale. A cet effet, le club toulousain s'est attaché les services d'éléments de choix. C'est ainsi que l'arrière international A. Richard Boucher (ex-capitaine de Toulouse et de T.O.M.), en est devenu l'entraîneur-joueur. Avec lui, Bonnaud (ex-Brive), Mondouté et Pokossy (Revel), Marinado (Saint-Gaudens) et Egea (Toulouse F.C.), ont opté pour l'ensemble « jaune et rouge ».

● **Malheureusement, Buzzichelli L.-S. ne pourra utiliser l'ex-pro Nicos Lubrano, titulaire d'une licence technique, en même temps que Boucher, détenteur de licence ex-pro. Lubrano instrumentera donc à Saint-Gaudens.**

● **L'A.S. Electrification Générale de Toulouse n'est mise en non activité. En revanche, les Ponts et Chaussées Sports ont décidé de reparaître. Ils opteront en Poule A. Début du Championnat le 24 octobre.**

Georges BONNEMAISON.

LYONNAIS

Continental confirme

LYON. — La seconde journée de championnat a confirmé la volonté de Continental de jouer un grand rôle cette saison. Il est vrai qu'il est bien armé avec les Da Silva, Gaidillon et Méléwand. Toutefois, ce ne fut que par un penalty but de Nozier qu'il l'emporta devant les nouveaux promus de Pierre Bénite qui se sont mis en vedette sur le plan défensif.

● **Tenus en échec la semaine précédente, l'A.S.C.E.M., bien qu'opérant à 10, s'est retrouvé devant Bolyenne, grâce à Gunderi, Pepita et Manet.**

● **Air-Sports, de son côté, l'emporte sur le Progrès Club, handicapé par l'absence de son stratège Joffray, mais il a fallu un penalty à Air-Sports pour égaler alors que Delfa, bien partie également, a pêché pour valoriser une équipe du Rest qui lui tint la dragée haute grâce à Pérez, Marques et Carasco.**

L. RIVIERE.

FRANCHE-COMTÉ

Danel Loos, l'épouvantail

LILLE. — Le championnat a fait place cette semaine à la Coupe du Nord. Ce premier tour n'a pratiquement apporté aucune surprise, confirmant dans l'ensemble la hiérarchie déjà établie par les premières journées de compétition.

● **Plusieurs rivaux de première division étaient opposés en des derbies qu'on prévoyait serrés mais qui laissèrent deux vainqueurs remarqués : Danel et Monsanto.**

Le premier qui en ce moment déchaîné puisque ses avants viennent de réussir 21 buts en deux rencontres ! On prépare déjà chez les imprimeurs locaux un autre derby (avec N.E.A.) qui aura la plus grande importance pour la suite du championnat.

● **Monsanto rencontrait Roussois Wingles et règle le sort de son match dès la première quart d'heure : buts de Queva (4e) et Petit (11e et 14e minutes). Ensuite, le match fut agréable et correct, ce qui ne gâte rien, au contraire, dans un derby.**

● **Les Laminoirs de Lens ont remonté avec le succès devant les Métallurgistes valenciennois de Leuzier. Après avoir ouvert la marque sur penalty, Calligaro réussit deux autres buts, les trois suivants étant l'œuvre de Daniel Debruyère.**

● **A noter aussi l'élimination de Delsbo Valenciennes qui n'est fait heureux mieux la saison dernière, et les difficultés éprouvées par M.E.A., face aux Cheminots. En fin de champion étaient loin de présenter leur meilleure équipe, de nombreux joueurs étant retenus au travail.**

NORMANDIE

Les Gaziers rouennais les plus efficaces

ROUEN. — Le quintette offensif des Gaziers Rouennais a mis K.-O. les Communaux Gonfreville par 17 buts à 0 ! Huit jours auparavant, les Gaziers avaient réussi neuf buts aux dépens des Devillais. Les joueurs secrétaires Jacquelin semblent être bien partis pour obtenir le titre malgré les qualités d'efficacité des attaques de Bragard et de Roclaine qu'on n'attendait pas voir prendre un aussi bon départ. Leur garden de but n'a pas encaissé un seul but. C'est assez dire la qualité de leur formation.

● **Les Mutualistes revendiquent également ce privilège pour le groupe du dimanche. Cette compétition s'annonce très ouverte avec les équipes de Francia et de Devaux également imbattues au cours des deux premières journées !**

● **Raymond Césaire, l'ex-gardien de but de l'équipe de France amateur, qui défend les filets de Quevilly et aussi de la Presse, ne s'est inclinés qu'une seule fois en 180 minutes de jeu, un but de l'attaque de Lubrisol. Une telle performance qui permet aux Hautpistes de Rive en tête du groupe du lundi !**

● **Dans le sous-district havrais, les Raffinoirs sont en tête avec les Municipaux. Ou ne s'attendait pas à voir les protégés de M. Mongulli, lors prendre un départ sur les chapeaux de roue. On est d'autant plus à l'aise d'en parler qu'ils ont réalisé 14 buts en deux rencontres.**

Jean RAVENEL.

NORD-EST

Arthur-Martin prétendant sérieux

REIMS. — Après deux journées de compétition, deux équipes totalisent le maximum de points : Arthur-Martin et Oerlikt. Vainqueur de Chausson par 3 à 1, Arthur-Martin semble être particulièrement bien armé, et se pose en candidat au titre.

● **On a failli enregistrer une surprise de taille au cours du match Paubard-Compiègne Français. En effet, au bout de vingt minutes de jeu, Paubard menait par 3 à 0. Toutefois, avant la mi-temps, les Compiègne ramenèrent le score à 3-2, et la partie s'achèva sur un score nul : 4-4.**

● **Autre match nul, celui qui sanctionna la rencontre entre les P.T.T. et Laval, ce qui permettait aux « Postiers » et aux « Tréfilatiers » de s'installer en 3e position en compagnie des Comptoirs Français.**

Marcel LARDENOIS.

OUEST

Ouest-France écarte le Crédit Agricole

RENNES. — Le match le plus important de cette troisième journée opposait deux des co-leaders, le Crédit Agricole et Ouest France. Le Crédit Agricole, privé de quatre de ses meilleurs éléments, n'a pu contrecarrer le jeu de manœuvre devant Ouest-France, également handicapé par l'absence de trois de ses joueurs titulaires. En effet, après une rencontre très équilibrée, Ouest-France qui eut bien du mal à contenir les assauts du Crédit Agricole en première mi-temps, a su/evé les deux points de la rencontre grâce à un but de Hamon sur corner avant le repos et deux buts de Talane en seconde mi-temps.

Victoire importante pour les Journalistes qui restent, de ce fait, seuls en compagnie de Citroën.

● **Citroën impressionne d'ailleurs de plus en plus. Sa troisième victoire a été remportée de façon assez nette que les précédentes (4-0) et son « goal average » s'élève maintenant à 17-0.**

● **Quant à la Compagnie des Eaux, la dernière victoire en date (3-0) contre Saint-Gaudin de but Gerbel a dû coincider neuf buts en deux matches.**

● **Les Cheminots ont remporté leur première victoire face aux nouveaux promus de la Banque de Bretagne après une rencontre très serrée (4-3).**

● **Les imprimeurs d'Oberthür ont obtenu également leurs deux premiers points aux dépens de Ouzelet, ce qui n'arrange pas les affaires de ce dernier qui se retrouve seul à l'avant-dernière place.**

● **Enfin, chez les postiers, rien ne va plus. Battus la semaine précédente (11-0) par Citroën, ils ont été une fois concédés sept buts à la Société Sociale. Un fait curieux cependant : c'est au cours des quarante-cinq dernières minutes que les 7 buts furent marqués.**

A. MAUSSION.

SUD-EST

Côte d'Azur : Riviera et Air France leaders

NICE. — Les championnats du district de la Côte d'Azur ont le plus contribué à leur deuxième journée. Le champion sortant, la Riviera O.C. et Air France se sont installés en tête de la véritable de la première journée avait été confortable, puisque le R.O.C. avait battu les Hôteliers par 7-1 et que les aviateurs avaient disposé des Taxis par 6-1. Les rencontres de la seconde en était plus étroites. En effet, opposés à « Nice-Matin-Espoir », les Riviera n'inscrivit son unique but vainqueur qu'à quelques minutes du coup de sifflet final. Quant à Air France, en déplacement à la Bocca, il eut beaucoup de difficultés à prendre le meilleur par 3-2 sur Cannes Aéroport.

● **La Sécurité Sociale, après son match nul du 25 septembre, a réussi à arracher samedi dernier les Municipaux qui enregistrent ainsi leur deuxième défaite tout comme les Hôteliers. Ces derniers se sont inclinés (2-3) devant Riviera Azur et ont déjà à leur passif dix buts dans leurs filets. Peugeot Sport, en battant les P.T.T. de Cannes, est à égalité avec ceux-ci : une victoire, une défaite.**

● **En Promotion d'Honneur, poule A, quelques équipes sont très près les unes des autres : Arrix, le Crédit Lyonnais, les T.N.L., U.B.M., et l'outsider l'Imprimerie Meyerbeer.**

● **En poule B, deux équipes font preuve d'autorité : Rond Point et les Bagnéra-Pompiers de Nice aux deux attaques percutantes.**

● **Notons que ces championnats présentent une importance capitale cette année car la saison prochaine verra la création de cinq nationales et chacune des 64 équipes désirant pratiquer un série élevée, la compétition actuelle n'en présentera donc que plus d'intérêt.**

Tony BESSY.

RESULTATS ET CLASSEMENTS

LYONNAIS

RHONE

Air Sparta (2)	3	Progrès Cl. (1)	3
Delta (3)	1	Rest (7)	0
ASCEM (3)	3	Soyrent (7)	0
Electrochimie (3)	0	Continental (1)	1

Classement. — 1. Continental 6 pts ; 2. Delta Air Sports et A.S.C.E.M. 5 ; 4. Progrès Club, 4 ; 6. Electro-Chimie, 2 ; 7. Rest et Soyrent, 2.

DROME - ARDECHE

S.S. Valence (1)	2	Marien (6)	3
Parvillier (1)	3	Cr. Lyon. (6)	0
SAVIEM As. (5)	2	SARMA (4)	0
CERCA Rom. (6)	3	Fin. Val (6)	1
Creusot Val. (5)	0	Sedacier (4)	0

Classement. — 1. Parvillier, 6 pts ; 2. Creusot Valence, Saviem Annonay et S.S. Valence, 2 m. 3; 5. Bluon, Brun Romans, Cerca, 1, 3 ; 8. Sarma, 2, 2 ; 9. La Boulonnerie, Chemirois, Seducteur, Crédit Lyonnais et Finances, Valence, 1, 4.

NORD

COUPE REGIONALE

(1er tour)

Gar. Cateleins	0	Coop Comm.	7
Boussois	0	Monsanto	5
E.D.F. Lille	4	Leroy	1
Siminetal	7	Delobe Valenc.	1
Chem. Valenc.	4	Claroi Roubaix	0
R.T.F. Lille	3	Dascel Loos	10
Laminoirs Lens	6	Levivier	0
Douanes Valenc.	1	NEA Lille	0

NORD-EST

Panhard	4	Comptoirs, Fr.	4
Verrerie	3	Trindel	2
Chausson	3	Arthur Martin	5
P.U.M.	1	Goulet	3
P.T.T.	2	Laval	1
Tles-Metal	4	Sartino	0

Classement. — 1. Arthur-Martin et Goulet, 6 pts ; 3. Laval, Comptoirs Français et P.T.T., 4 ; 5. P.U.M., Tles-Métal et Trindel, 4 ; 9. Panhard, 3 ; 10. Sartino, Chausson et Verrerie, 2.

NORMANDIE

SOUS-DISTRICT ROUENNAIS

Groupe du samedi

ASB Massel. (3)	1	SAGEM I (14)	1
Rabot-Chimie (3)	0	S.N.C.I. (14)	0
Gazeiec (2)	17	Communaux (6)	0
SAGEM II (14)	0	S.S. Bihz (19)	0
Burroughs (3)	0	Deville (9)	0
Bregnet (1)	3	Cr. Agricola (8)	0
Roclaine (14)	0	P.T.T. (6)	1

Classement. — 1. Gazelec, Bregnet, Roclaine et Burroughs, 6 ; 5. A.S.B. Massellin, 4 ; 6. Crédit Agricola, Saint-Gobain, 4 ; 9. agem II, P.T.T., Communaux, Deville et A.S. Bihz, 2 ; 14. S.N.C.I., 1.

Groupe du dimanche

Gazelec (10)	4	ASB Massel. (1)	0
Francia (1)	15	Finet Bigot (7)	1
Transfor. (10)	1	Saint-Gobain (8)	3
AS Devaux (1)	7	ES Mory (9)	1
An. Mutuelle (1)	7	Roclaine (5)	0

Classement. — 1. Ancienne Mutuelle, Francia et A. Devaux, 6 ; 4. Transformateurs, 5 ; 5. A.S.B. Massellin et Gazelec, 4 ; 7. Saint-Gobain, 3 ; 8. E.S. Merz, Roclaine Sports et A.S. Finet Bigot, 1.

Sous-District havrais

Gazelec (8)	5	AS Renault (9)	0
Municipaux (1)	4	ASFC Medit. (1)	1
Raffinerie (1)	1	Mutuel. (3 cons.)	1
C.F. Raffin. (1)	5	ASCEM (1)	1
Transat (10)	0	AS Lepage (7)	1

Classement. — 1. ASFC Medit. et Municipaux, 6 pts ; 3. A.S.P.C. Méditerranée, A.S.C.E.M., Transat et Gazelec, 4 ; 7. Thermal Mortel 2, AS Lepage et Renault, 2 ; 10. Matiplex, 1.

OUEST

Citroën (1)	4	Cie des Eaux (3)	0
Cr. Agricole (1)	0	Ouest France (1)	3
Bque de Br. (10)	3	Cheminots (9)	4
Ouzelet (3)	0	Imprimerie (3)	3
P.T.T. (9)	0	Sécurité Soc. (5)	7

Classement. — 1. Citroën et Ouest France, 8 pts ; 3. Crédit Agricole et Sécurité Sociale, 4 ; 5. Cheminots, 3 ; 8. Imp. Oberthür, Cie des Eaux et Banque de Bretagne, 2 ; 9. Gazelec, 1 ; 10. P.T.T., 0.

PARIS

Ash. et Dur. (5)	3	Ch. Douanes (1)	0
Meraca (7)	1	ASS Auteurs (3)	1
Polymécanig. (5)	1	I.B.M. (4)	0
Télémécanig. (9)	1	Meot (3)	2
A.S. Simca (10)	1	Labinal (3)	3

Classement. — 1. Polymécanique 8 pts ; 2. A.S.S. Auteurs, 7 pts ; 3. Auberi et Durel, 5 ; 4. Labinal, 4 ; 5. I.B.M. et Carrosseiers Meudon, 4 ; 7. Labinal, 4 ; 8. Morana, 3 ; 9. Télémécanique, 3 ; 10. Simca, 2.

SUD-EST

COTE D'AZUR

Cannes Aéroap.	0	Air France	3
Mcrm Azur	0	Hôteliers	3
Municipaux	0	Société Sociale	3
Riviera	1	Nice Matin	0
Peugeot	1	P.T.T. Cannes	0

Exempt : Taxis

Classement. — 1. Air France et Riviera, 4 pts ; 3. Sécurité Sociale, 3 ; 4. Nice-Matin, Peugeot, P.T.T. Cannes, 2 ; 7. Cannes Aéroports, Sports Azur, 1 ; 9. Hôteliers, Municipaux, 3 ; 11. Taxis, 1.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente CARPANO PUNTeMES

Une école exemplaire :

LES LIONCEAUX SOCHALIENS

MONTBELIARD. — Il n'y a pas de guerre dans le football. La situation actuelle des pros sochaliens trouve sa partie son explication dans l'ouvre de longue haleine menée à bien au sein du club. Depuis l'avant-guerre jusqu'à maintenant nous avons toujours maintenu des traditions de technique. Tout ça dénote avec les pupilles, les cadets et les juniors. »

C'est Paul Wartel qui parle en ce jeudi après-midi. Il vient de répartir le travail entre les « chantiers » où classe lesquels par les gros Latron, Lécrl, Mulla et Amadan que les jeunes passent du club admirent et dont la collectionnent les autographes quémandés à la mi-temps de nocturnes mémorables. Le nom de Paul Wartel est, comme ceux de Roger Hoz, de Gaby Dermois, de Paul Barret, etc., partie intégrant celui des « boutons d'or ». Pour le cet franc-comtois on assure la continuité et les mêmes hommes forment une cossture solide.

Le jeudi après-midi ils sont plus d'une soixantaine de gosses à prendre part à « l'école du football », suivant 70 pupilles de 12 à 13 ans et 56 minimes de 14 à 15 ans. Ils taquinent le ballon rond sur les terrains annexes du Stade Bonal à deux pas de cette magnifique pelouse où les « vieux » s'illustrent et collectionnent les succès. Paul Wartel qui s'est toujours occupé des jeunes et qui a toujours songé à « préparer l'avenir » sur un grand club qui n'assure pas la relève est un club condamné, définit ainsi sa doctrine :

« Maintenant nous travaillons dans la masse. Nous avons réuni complètement l'école du football. Je fais un programme mensuel avec l'entraînement progressif d'éléments techniques. Ah point de vue minimes on a toujours trop tardé en France à faire des athlètes-footballeurs. Nous étions en retard sur les étrangers qui, dans les écoles préparent physique, mental les jeunes. J'ai donc incorporé 30 minutes d'exercices physiques appropriés à leur âge (réflexe, souplesse, détente). Autrement on revie un mois sur la travail de la conduite du ballon et le dribble, puis les fondements et la famille des contrôles, etc. Mes jeunes sont très enthousiastes mais il faut varier les leçons afin de soutenir leur attention. On fait alterner le jeu et la technique... Là-dessus il y a déjà des garçons dans deux ou trois ans. »

Les grands noms d'une pépinière

Cette doctrine de Paul Wartel mise au service d'éléments recrutés sur place et auxquels le F.C. Sochaux-Montbéliard fournit également de magnifiques installations (celle du club pro) est propagée et appliquée par une assistante : les pros que nous citions plus haut de Yougoslave Kitelic vient se joindre à eux). Pauvrigue (avant centre de l'équipe de C.F.A.) qui veille spécialement sur la formation des juniors. Bottiat un ancien du F.C. Sochaux, du F.C.M. et du F.C. Autun Peugeot qui enseigne aux cadets et aux minimes. Avec deux équipes juniors et deux équipes cadets (au total 56 joueurs) cela porte à 180 à 200 l'effectif « d'apprentis-footballeurs » entourant le maître à jouer(s). Ces équipes l'représentent sur le plan régional où elles travaillent avec prédilection et rédoutable P.S. Besançon. Mais plus que longues constatations sur la valeur de l'enseignement prodigué à Bonal, il suffit d'énumérer quelques noms de joueurs formés et perfectionnés sur les terrains du Stade Bonal : Blanchert, J.-J. Marcel, Régnier, Gardien, Maumann, Jamerwski, les frères Tellechea, Jeandelle, Pavie, Mondelin, Guillet, Grotet, Leroy, P. Wendte, etc. et André Guy.

Le style des lionceaux

Tous ont acquis le « style des lionceaux », c'est-à-dire un fameux bagage technique et l'habitude de « signifier » le travail qui devient vraiment un jeu. Faut-il rappeler que René Gardien devint à 17 ans champ d'allier selon des « pros » alors que Roger Courtois jouait encore ? Que Claude Guillet, « l'homme qui monte » et ne tardera pas à décrocher une sélection fit tours au cartier au F.C.S.M. ?

Les « jeunes pousses » savent cela et leur emboîtent le pas. L'équipe des amateurs nouveaux formée de jeunes que Paul Wartel a découvert au cours de ses tournées de prospection dans l'Est et alentes ne manque pas d'éléments maintenant confirmés : Lacaiette prêté aux Girondins de Bourg, Gouli, Barret (bochalien 100 % devenu entraîneur), Lemaire, Mavromnel, Jobert (arrivés cette saison), Jeandelle, Pavie (sont sur appel pour l'équipe nationale juniors, Citras (garçon de bain), Janiack (avant centre des cadets, le plus grand buteur de Franche-Comté, 96 buts en une saison 1 ½ ! Jean Gouli).

Ces équipes s'imposent aussi dans des tournois en Suisse, prennent du plaisir à assister à la projection de films sportifs chez une autre marque. Les éliminatoires minimes avaient la satisfaction de battre leurs homologues allemands de Ludwigsburg, ville jumelée avec Montbéliard.

Tout cela prouve qu'à Montbéliard-Sochaux on croit toujours au football et qu'on sait préparer le lendemain.

Jean-Marie MAULFOIX.

Les Juniors parisiens en lever de rideau de Stade-Lille (mercredi)

En lever de rideau de la rencontre Stade Français F.C.-Lille O.S.C., la Sélection parisienne Juniors s'apprête à la fernation homologue du Stade Français F.C. Coup d'envoi à 18 h 45.

Valet la composition des équipes :

S.P.F.C. : Nasali (1), Pilois (3), Cayol (3), Brigardis (4), Auffret (5), Lebinet (6), Avisse (7), Mercier (8), Herré (9), Gaillard (10), Kettel (11).

Sélection de Paris : Salembier (C.A.S.G.-U.A. XVI^e) ; 1 Brunet (C.O. Joinville) ; 2. Becu (C.A. Vitry)† ; 3. Fabin (S.C. Chelsy) ; 4. Pradelle (Paris U.C.) ; 5. Dupraz (Gilchy-sous-Bois) ; 6. Tardiveau (U.O. Vincennes) ; 7. Richard (Bagneaux) ; 8. Luthner (R.S.O.A.) ; A. Pouidepere (R.S. O.A.).-Carnet (A.S. Auxiale). Seront vus au cours de la seconde période : Hardelin (R.C. Paris) ; Daubie (A.S. Chatou) ; Pech (C.S. Malakoff) ; Rouvelle (A.S. Auxiale).

APPRENEZ A DANSER

Seul, en quelques leçons, sans musique : DANSES MODERNES et CLAQUETTES. Soirées, Mariages, Disco'. assurés.

MONDIAL DANSES F. F.
3, rue Antoine-Gautier, NICE

La Ligue de Paris prépare PARIS-LONDRES (Juniors) du 11 Novembre 1964

En noir dernier, les Juniors Parisiens affrontaient à Londres leurs homologues anglais.

Les techniciens et dirigeants parisiens reconnaissent volontiers la supériorité de nos amis de Londres, supériorité qui se traduisit au tableau d'affichage par un score 3 à 0, et cependant l'auteur pour notre encouragera, la leçon a été appréciée et, sous l'impulsion de la Commission Technique et de la Commission des Jeunes, soutenus du conseiller technique Bruan, tout est mis en œuvre pour préparer le match retour, qui se jouera le 11 novembre, au Parc des Princes, en lever de rideau.

Un plan de travail a été dressé et dès le mardi 29 septembre, trente juniors défendront leur chance sur le Stade de la V.G.A. Saint-Maur.

Seize d'entre eux sont retenus pour constituer l'équipe qui sera opposée le 7 octobre, à 18 h 45, au Parc des Princes au lever de rideau du match de Championnat professionnel : Stade Français F.C. - Lille O. SC.

Un second entraînement aura lieu le 21 octobre, à Saint-Maur et sur le terrain de l'E.C. Javisy ; le mercredi 28 octobre, l'équipe locale affrontera la sélection définitive.

La préparation se terminera le 4 novembre par une ultime mise au point, toujours sur le Stade de Saint-Maur.

Ainsi nos dirigeants parisiens auront-ils tout fait pour fignrer honorablement devant les footeurs londoniens qui, pourront-ils, opèrent tous en formation professionnelle.

En vue de la Coupe Nationale des Cadets :

Le 1er novembre, à l'I.N.S., aura lieu la première présélection Cadets en vue d'une rencontre Oise - Paris, qui sera jouée le 11 novembre, à Beauvais, en lever de rideau de Oise - Paris Sénaire.

F. Q.

Les grands noms d'une pépinière

Cette doctrine de Paul Wartel mise au service d'éléments recrutés sur place et auxquels le F.C. Sochaux-Montbéliard fournit également de magnifiques installations (celle du club pro) est propagée et appliquée par une assistante : les pros que nous citions plus haut de Yougoslave Kitelic vient se joindre à eux). Pauvrigue (avant centre de l'équipe de C.F.A.) qui veille spécialement sur la formation des juniors. Bottiat un ancien du F.C. Sochaux, du F.C.M. et du F.C. Autun Peugeot qui enseigne aux cadets et aux minimes. Avec deux équipes juniors et deux équipes cadets (au total 56 joueurs) cela porte à 180 à 200 l'effectif « d'apprentis-footballeurs » entourant le maître à jouer(s). Ces équipes l'représentent sur le plan régional où elles travaillent avec prédilection et rédoutable P.S. Besançon. Mais plus que longues constatations sur la valeur de l'enseignement prodigué à Bonal, il suffit d'énumérer quelques noms de joueurs formés et perfectionnés sur les terrains du Stade Bonal : Blanchert, J.-J. Marcel, Régnier, Gardien, Maumann, Jamerwski, les frères Tellechea, Jeandelle, Pavie, Mondelin, Guillet, Grotet, Leroy, P. Wendte, etc. et André Guy.

Le style des lionceaux

Tous ont acquis le « style des lionceaux », c'est-à-dire un fameux bagage technique et l'habitude de « signifier » le travail qui devient vraiment un jeu. Faut-il rappeler que René Gardien devint à 17 ans champ d'allier selon des « pros » alors que Roger Courtois jouait encore ? Que Claude Guillet, « l'homme qui monte » et ne tardera pas à décrocher une sélection fit tours au cartier au F.C.S.M. ?

Les « jeunes pousses » savent cela et leur emboîtent le pas. L'équipe des amateurs nouveaux formée de jeunes que Paul Wartel a découvert au cours de ses tournées de prospection dans l'Est et alentes ne manque pas d'éléments maintenant confirmés : Lacaiette prêté aux Girondins de Bourg, Gouli, Barret (bochalien 100 % devenu entraîneur), Lemaire, Mavromnel, Jobert (arrivés cette saison), Jeandelle, Pavie (sont sur appel pour l'équipe nationale juniors, Citras (garçon de bain), Janiack (avant centre des cadets, le plus grand buteur de Franche-Comté, 96 buts en une saison 1 ½ ! Jean Gouli).

Ces équipes s'imposent aussi dans des tournois en Suisse, prennent du plaisir à assister à la projection de films sportifs chez une autre marque. Les éliminatoires minimes avaient la satisfaction de battre leurs homologues allemands de Ludwigsburg, ville jumelée avec Montbéliard.

Tout cela prouve qu'à Montbéliard-Sochaux on croit toujours au football et qu'on sait préparer le lendemain.

Jean-Marie MAULFOIX.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois . . . 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emploi . 5 Fr. + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

Industrie

Importante Compagnie rech. :
O.S. FEMME TEUSE PRESSE
O.S. HOMMES PRESSE
FRAISEUR P.I - P.2
AJUST.-MONTEURS P2 - P3
petite mécanique précision
CABLEUR P3
MAQUETTISTE
ELECTROMECANICIEN
C'entrol. P1 - P2
Restaurant — Avant. sociales
Samedi libre. Se présenter tous les jours sauf samedi, téléph. ou écrire à Mme DUBOIS 84, rue Gretfulle, LEVALLOIS Métro : Pont-de-Levallois PER. 24-60, poste 249

Société industrielle PARIS BANLIEUE recherche pour espoirial de ses centrales des
CHAUFFEURS DE CHAUDIERES P1-P2
AIDES-MECANICIENS P1
complément de formation assuré
Avant. sociales — Restaurants Retraite
Se présenter tous les jours à partir de 8 h. et de 14 h. à 18 h. à Paris (19e), 26, rue de Crimée (Métro : Chaffer-Michelet)

Usine produits alimentaires recherche
OUVRIERS ENTRET. MECANICIENS ENTRET.
connaissant soudure pour paste 3 n. 6, 0 n. 8 le 30 par sem. B. salaire. Av. sociaux. Tél. pour r.-vs PATRIS MULLAT Frres, 39, r. Lecourbe, JANTERRE BOI. 26-52

General Motors (FRANCE), recherche :
MECANICIENS MOTORISTES
Connaiss. VOITURES tourisme marq. américe., P.L., DIESEL
CONDUCTEURS
OFFRET
SOUDEURS
ARGON sur ALUMINIUM
CHAUFFEURS P.L.
Expérim. en REMI-REMORQUE pour acheminement et livraisons Paris-banlieue, langue étrangère
SURVEILLANTS
GARDIENS DE JOUR
Possédant retraite, prefert. ancien sous-officier sérieux (personnel non logé)
Age maximum 45 ans
Se présenter ou écrire directions — Nombreux avantages sociaux — Cantine Se pres. ou écrire en indiquant références, âge et prétentions
SERVICE PERSONNEL HOSPITALIER, bd Gallieni, GENNEVILLIERS (de 8 h. 30-11 h. 30, sauf. excepté Rue 166 Porte de Clichy ou 197 Porte de Clichy
Desc. 4-Chemins à Gennevilliers

CISAILLEURS P1-P2
TOLIERS **-CHAUDR.** P2
BACHANT SOUDEUR.
Avantages sociaux — Cantine Se présenter
TUNZINI 50, rue St-Denis SAINT-OUEN

HISPANO-SUIZA
recherche
PERCEURS P3
RECTIFIEURS P3
Fabrication et outillage
TOURNEURS-OUTIL. P3
ELECTRICIENS-GA**LEURS** P3
Cantine. Avant. soc. Retraite SE PRESENTER rue Capitaine-Guynemer, ROIS-COLOMBES Gare Bécon. Cpr. tous les jours de 8 h 18 h. et sam., de 8 h. 11 h.

GENERALE AERONAUTIQUE
MARCEL DASSAULT
204, rue Henri-Barbusse
ARGENTEUIL
embauche
Contrôleurs professs. électric.
Préparat. de fabr.
pièces mécaniques
Adresser C.V. détaillé

BONS SALAIRES
BOBINEURS P2
CABLEUSES P1
DECOLLETEURS P3
FRAISEURS-ALESEURS P2
MAGASINIERS O.S.P.
MONTEURS Transfo P1
O.S.3 MOULEURS PEINTRES
PERCEURS sur Radiale P3
SOUDEURS (Micrologie)
BOUDEURS Arc — MONT. P2
TOLIERS P2
Avantages sociaux — Restaurant d'Entreprise. SCHARY, 3, rue Port-à-l'Anglais, VITRY

Cadres

USINE DASSAULT
recherche urgence
INGENIEUR
d'études SUP. AERO
option cellule Promo 56 & 62
Ecrire personnelle et prétentions Chef Personnel O.A.M.D. Mérignac (Gironde)

Electronique

Importante SOCIETE recherche pour SARTROUVILLE
AGTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS
2e et 3e catégorie pour LABO D'ETUDES
Tél. pour rendez-vs : PER. 24-60 poste 243, ou écrire : 85, rue Gretfulle, LEVALLOIS (Seine)

Importante Compagnie rech.
AT3 ELECTRONICIENS
pour LABO. Exécutions sur maquettes et soudure
Restaurant — Avantages sociaux Samedi libre. Se présenter tous les jours sauf samedi, téléph. ou écrire à Mme DUBOIS 84, rue Gretfulle, LEVALLOIS Métro : Pont-de-Levallois PER. 24-60, poste 249

Bâtiment

SOCIETE INDUSTRIELLE BANLIEUE recherche
COUVREURS P1
avantages sociaux — Restaurant Retraite
Se présenter tous les jours 7 semaine le samedi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. à PARIS (19e), 26, r. de l'Eglise Métro : Charles-Michels

Empl. de bureau

BUREAUX concess. RENAULT Saint-Ouen **J'AIME** 22 a. rech. travaux sur et recept. client, sachant sténo. Dactylo. pour. Ecrire à : P. QUELLET, 167, rue de l'Abbé-Groult, PARIS (15e)

Chauff.-Livreurs

FOUCAULT
recherche
Chauff.-Livr. P.L.
MEME DEBUTANTS
pour Divisions détaillants
PARIS-BANLIEUE
SALAIRES + PRIMES TRES ELEVES
AVANT SOCIAUX — CANTINE
Se présenter 7, rue Curial (19e)

Représentation

JEUNE REPRESENTANT Débutants, 25 ans maximum SOIT, connaissant déjà métier ou ayant quelques connaissances, pour vente produits alimentaires. Très belle situation et emploi stable. Fixe + commissions. Voiture exigée. Ecrire présentation. Très belle situation garantit, commission, frais de déplacement. Ecrire avec C.V. et photo : A.L.G., 77, rue de Richelieu, PARIS (2e).

Garages

MECANICIEN DS
L. rue Laure-Gayette, M^e Javel

Divers

Ces chefs emplois dans Journal Les Annonces. Vte parisien, 6,39

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables uniquement par chèque bancaire, mandat ou versement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne.

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 8 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

— Offre —

Club normand D. H. cherche électriciens autogènes et électriciens soudeurs. Ecrire à Régie Presse, 20.359

Carnet des matches

RED STAR (professionnel) Jouera le 1er à Nice et le 8-11 à Montpellier en match région. Sauf meurre.

di 4 novembre, Ex. Red Star, 20, rue Docteur-Bauer, St-Ouen. TEL. 1641.

C.A. Vitry, Division d'Honneur, Paris, en un match pour équipes 1re et réserve le 15-10 à 14 h. 30 précises sur son terrain. Ecr. à R. Amans, 58, P. à V.-Couturier, Vitry-sur-Seine (Seine).

DIVERS

Insignes de football pour collectionneurs. Ecrire Bouvet Perrault, 78, av. de la République, Pontenay-sous-Bois (Seine).

A LIRE TRES ATTENTIVEMENT
SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il suffit d'adresser d'abord votre correspondance sous double enveloppe, l'enveloppe intérieure portant, commercial, 14, 1/2, ou 11 1/2, contenant la RÉPONSE SERA CACHETÉE ET AFFRANCHIE (MENTIONS OBLIGATOIRES) et portera seulement le numéro de l'annonce, sans aucune autre indication, ainsi qu'un timbre de 0 F 25 dans le coin droit. C'est le service des P. T. qui mettra le nom de l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2, sur 12 1/2) portera le nom complet de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France-Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Ne nous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBRÉES. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs sous quiet demandé d'insérer leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

FRANCE FOOTBALL

L'ÉDITORIAL
de Jacques de RYSWICK

BILAN POSITIF

Il y a longtemps que le football français n'avait connu une semaine aussi favorable. Mercredi dernier, le Stade Français et Strasbourg se qualifiaient pour le deuxième tour de la Coupe des Foires, l'équipe alsacienne se payant même le luxe d'éliminer Milan et ses grandes vedettes internationales, Trapattoni, Maldini, Amarildo et Cie, vainqueurs de la Coupe d'Europe 1963.

Le même soir, plusieurs de nos autres équipes de club s'imposaient en matches amicaux sur des rivales étrangères, en particulier Valenciennes, vainqueur de la sélection marocaine en partance pour Tokyo.

Samedi, sur les bords du joli lac de Thoune, nos Espoirs dominaient nettement (5-2) leurs camarades suisses qui opèrent pour la plupart en ligue nationale helvétique.

Dimanche, enfin, notre équipe de France A inaugurait victorieusement, à Luxembourg, sa saison internationale, en gagnant le premier match de sa poule éliminatoire de la Coupe du Monde 1966.

Sans emboucher, sans doute, les trompettes du triomphe, on doit néanmoins mettre en exergue ce bilan positif. Nos bons résultats internationaux n'ont pas été si nombreux ces dernières années que l'on ne saisisse pas chaque occasion de les souligner au passage et de les considérer comme des signes encourageants.

C'est sous cet aspect qu'il nous faut marquer d'une pierre blanche cette huitaine automnale. Les sursauts auxquels elle a donné lieu, les satisfactions qu'elle nous a values à tous les échelons, contribueront à rasséréner le climat de notre football : on ne fournira jamais à ce dernier trop d'éléments de réconfort à une époque où il est si couramment et parfois systématiquement dénigré.

Il est bien évident qu'en gagnant à Luxembourg, l'équipe de France n'a pas accompli un exploit mémorable. Elle a eu néanmoins le mérite de surmonter la désolante contagion de l'échec qui hantait ses rangs depuis si longtemps. Elle a remporté un match dont samedi encore on disait, à juste titre, qu'elle « n'avait pas le droit de la perdre » et ce sont souvent ces matches-là qui se montrent, à l'usage, les plus difficiles à gagner.

C'est entendu, son adversaire du jour n'est-il pas de toute première force. Mais, à notre époque de nivellement des valeurs internationales, existe-t-il encore des rivaux vraiment négligeables? Les footballeurs luxembourgeois nous avaient appris le contraire, la saison passée, en éliminant la Hollande de la Coupe d'Europe des Nations, puis, plus récemment, en résistant de façon plus qu'honorable, à Belgrade, à la Yougoslavie. Et dimanche, sur son propre terrain, leur robuste équipe s'est avérée, une fois encore, très difficile à manœuvrer.

Sans doute aussions-nous souhaité voir la nôtre l'emporter plus nettement, plus brillamment, et ne pas attendre par exemple la 80e minute de jeu pour libérer des angoisses ses supporters frontaliers par un second but, d'ailleurs amplement mérité.

Sans doute aussions-nous aimé voir l'équipe de France non seulement dominer l'adversaire — comme elle l'a fait avec une louable constance — mais aussi et surtout DOMINER SON SUJET. Encore incertaine sur ses bases comme un convalescent l'est sur ses jambes, elle a dû se contenter de l'emporter. Elle l'a fait avec énergie et d'excellentes intentions, mais aussi — souci de trop bien faire ou hantise de mal faire — avec un trop-plein de surexcitation qui a diminué sa maîtrise au moment décisif, l'empêchant ainsi de transformer sa victoire de 2-0 en un succès beaucoup plus substantiel.

! Mais qu'importe ! L'essentiel, pour l'équipe de France, c'est qu'en dépit d'imperfections collectives et de quelques fausses notes individuelles (celles de Combin en particulier) constatées dans ses rangs, elle soit parvenue dimanche à ne point compromettre dès le départ ses chances de qualification à la prochaine Coupe du Monde. L'important, c'est que ce succès luxembourgeois, quelle qu'ait été sa teneur, ait contribué à ranimer une confiance depuis longtemps absente de chez elle, et qui lui sera fort utile pour mener à bien les tâches plus difficiles qui l'attendent.

On la reverra à l'œuvre dans un peu plus d'un mois, à Paris, devant les Norvégiens — avec probablement quelques retouches : le match plein de promesses de nos Espoirs à Thoune a montré tout ce que l'on peut attendre de garçons comme Di Nallo, Garnier et autres — tout comme celui de Luxembourg vient de confirmer qu'on avait eu raison de donner leur chance à Djorkaeff, à un André Guy.

Ce jour-là, le 11 novembre, peut-être verra-t-on Baratte, la révélation de Zurich. Et peut-être aussi, dans un climat de renouveau, verra-t-on une équipe de France afficher plus de maîtrise de son sujet et faire ainsi un nouveau pas dans la voie du redressement. Pour elle aussi, comme pour tout le football français, à chaque jour suffit sa peine. Le principal, c'est que nos footballeurs nous aient donné, tous ces jours derniers, de bonnes raisons de ne plus désespérer.

UN FESTIVAL EN TECHNICOLOR

- CHORDA
- MEKLOUFI et St-ÉTIENNE
- Ady SCHMITT et SOCHAUX
- TOULOUSE
- LYON

dans Football MAGAZINE
Numéro d'Octobre
en vente partout